LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No 9 WNNIPEG, MAN., VENDREDI 20 JUIN 1947 PRIX: CINQ SOUS

Ouverture solennelle du Congrès marial à Ottawa

— LA PRESSE —

Six cardinaux étaient déjà rendus dans la capitale canadienne mercredi matin. Plus de 200,000 personnes prendront part du pèlerinage.

OTTAWA — Les cardinaux, archevêques, évêques et autres prélats venus d'Europe, d'Asie, d'Australie, d'Amérique du Sud et d'ailleurs se font de plus en plus nombreux dans la capitale, à l'occasion des grandes manifestations du congrès marial qui s'est ouvert le 18 juin par la réception officielle de S. E. le cardinal J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, et représentant personnel de Sa Sainteté le pape Pie XII à ces assises mariales qui constituent un des plus grands événements religieux de notre pays.

Des 9 cardinaux qui sont attendus pour le congrès, 6 étaient déjà arrivés dans la capitale mercredi matin.

La journée de mardi a été marquée par la visite de plusieurs autres milliers de personnes à la grande exposition religieuse qui occupe cinq édifices du parc Lansdowne, ainsi que par une touchante cérémonie pour les malades et des heures mariales ininterrompues en la chapelle de la paix où Notre-Dame du Cap trône à la place d'honneur depuis lundi soir.

La version anglaise du grand jeu scénique "Notre-Dame de la Couronne" devait être présentée mardi soir, sur le plateau du grand reposoir central, mais une pluie plus qu'abondante a obligé les organisateurs à contremander ce premier spectacle d'envergure.

La réception du légat

S. E. le cardinal J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, est arrivé ici à Ottawa, samedi dernier, et depuis il a été l'hôte de S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve. Il a présidé, toute la journée de mardi, à la réunion annuelle de l'épiscopat canadien, mais il n'a fait aucune apparition en public. C'est mardi après-midi que Son Eminence, à titre de représentant du Souverain Pontife, a été reçu en la basilique cathédrale d'Ottawa. Il a quitté la légation apostolique à 2 h. 30 et a passé par le Driveway et la rue Sussex jusqu'à la cathédrale. En route, il était escorté de fanfares, de corps de cadets et de plusieurs officiels, entre autres, tous les membres de la délégation pontificale venue spécialement de Rome pour accompagner partout le représentant du Saint-Père.

Clergé

Les cardinaux, archevêques et évêques se sont réunis à l'archevêché d'où ils partirent à 3 h. pour se rendre à la cathédrale où eut lieu la réception liturgique. Ils portaient tous la mitre et les vêtements de choeur. Les autres prélats et tous les membres du clergé portaient le surplis de même que pour toutes les autres cérémonies religieuses du congrès, ainsi que l'ont demandé les organisateurs généraux.

Ouverture

La cérémonie débuta par une procession au cours de laquelle on chanta une antienne et récita des versets et oraisons. Suivit ensuite la lecture de ce que l'on appelle le bref pontifical. Cette lecture a été d'abord faite par Mgr Paul Bernier, en latin et en français; Mgr Basil Markle en fit ensuite la lecture en anglais. C'est alors que S. Exc. Mgr Vachon a souhaité la bienvenue au Cardinal légat; celui-ci prononça le discours d'ouverture immédiatement après et donna sa bénédiction à toute l'assistance.

Réception au Château Laurier

Sur la fin de l'après-midi, le représentant du Saint-Père a été reçu par une foule de dignitaires ecclésiastiques et civils, au Château Laurier. L'adresse de bienvenue a été prononcée par le très hon. M. King, premier ministre du Canada. Le Cardinal légat a remercié ensuite M. King, en anglais et en français.

Les personnalités qui avaient accepté de prendre part à cette réception étaient: les cardinaux, les membres du cabinet fédéral, les lieutenants-gouverneurs des provinces, le délégué apostolique, les membres du corps diplomatique, les archevêques et évêques, le juge en chef de la Cour suprême du Canada, les membres du Conseil privé non ministres, les prélats, le président du Sénat et celui de la Chambre des Communes, les représentants des services armés, les hauts fonctionnaires des administrations fédérale et provinciales, les autorités municipales, le clergé et autres fonctionnaires.

Le mardi soir, à 7 h., S. E. le Cardinal légat a été reçu à dîner par S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique.

80,000 personnes acclament le Sacré-Coeur à Québec

QUEBEC — Tout Québec a acclamé le Coeur de Jésus, vendredi dernier, à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur, solennité qui donne toujours lieu, dans la vieille capitale, à une apothéose.

Cette année, la démonstration, toujours dirigée depuis quarante ans par l'apôtre du Sacré-Coeur à Québec, le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I., avait lieu au stade municipal, cadre magnifique pour semblable manifestation de foi.

On estime à plus de 80,000 le nombre d'hommes, de jeunes gens et d'enfants qui ont pris part à la grande procession qui, partie de l'église St-Sauveur, est passée à travers les rues de plusieurs quartiers du bas de la ville pour rejoindre finalement le stade, où un magnifique reposoir avait été érigé pour recevoir l'ostensoir.

S. Exc. Mgr L. Scheffer

C'est S. Exc. Mgr Lionel Scheffer, O.M.I., vicaire apostolique du Labrador, qui, sous le dais, portait l'ostensoir, escorté de plusieurs centaines de prélats, prêtres, religieux de tous les ordres et congrégations et frères.

Le maire de Québec, M. Lucien Borne, et tous les échevins étaient au nombre des officiels qui suivaient le dais et M. Antonio Talbot, ministre de la voirie, représentait le gouvernement de la province.

Le cardinal Gerlier

Insigne honneur pour Québec, S. E. le cardinal Pierre-Marie Gerlier, archevêque de Lyon et primat des Gaules, de passage

(Suite à la deuxième page)

Le Guatemala a besoin de prêtres

OTTAWA — S. Exc. Mgr Mariano Rossell Y Arellano, archevêque de Guatemala, république de Guatemala, a besoin de prêtres dans son diocèse comme les trois autres auxiliaires en réclament pour les leurs. La population est catholique au Guatemala dans une proportion de 98 pour 100, qui requiert donc un ministère actif de la part de chaque prêtre. La population totale du pays est de 3,500,000 habitants.

Impression

Mgr Rossell visite le Canada pour la première fois. Il se dit excellemment impressionné de notre pays et de l'hospitalité toute cordiale qu'il y reçoit.

AVIS

En raison de l'abondance de matières, nous devons remettre à la semaine prochaine la publication du IXe article de M. Louis Budenz sur le communisme.

Un rapport complet sur le Congrès marial d'Ottawa, rédigé par notre correspondant spécial, paraîtra également dans le numéro de la semaine prochaine.

Lettre de Paris

Une explosion de conflits sociaux

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La France a connu pendant plusieurs semaines des remous sociaux dont l'ampleur croissante a fait peser la plus dangereuse menace sur une économie à peine convalescente et ébranlé les fragiles bases sur lesquelles repose la monnaie du pays.

On a voulu voir, dans la multiplication soudaine des grèves, une action politique du parti communiste récemment évincé du gouvernement et désireux de prouver qu'il est désormais impossible en France de gouverner sans son concours. Certes, les communistes n'ont rien fait pour apaiser le mécontentement populaire, et M. Ramadier a eu raison de dénoncer à la tribune du parlement l'action néfaste du "chef d'orchestre invisible" dont la baguette conduisait avec maestria un concert remarquablement exécuté.

Mais, bien que réelle, la manoeuvre politique a été davantage un effet qu'une cause. Presque toujours, en effet, les grèves ont éclaté spontanément, sans mot d'ordre des grandes organisations syndicales contrôlées par les communistes. Ceux-ci, après avoir rapidement évalué les avantages à tirer de la situation, ne songèrent plus qu'à donner l'impression qu'ils dirigeaient effectivement le mouvement et à tirer le maximum de bénéfices pour leurs adhérents et pour leur politique. Ils donnèrent un appui bruyant et vigoureux aux revendications des grévistes afin de reprendre le contrôle d'un mouvement dont la direction ne leur appartenait pas et d'acculer le gouvernement Ramadier à la démission. Leur objectif était donc tout à la fois de retrouver la confiance des masses laborieuses, à son égard désabusées, et de provo-

(Suite à la huitième page)

Au triomphe de la Sainte Vierge à Ottawa

S. Exc. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa, que l'on voit sur cette photo, a été l'âme de la gigantesque entreprise du congrès marial qui se tient actuellement dans la capitale canadienne. On voit également sur cette gravure, l'autel où la Sainte Messe solennelle a été célébrée hier soir.

Problèmes épineux créés par le bilinguisme au Congrès

Pour ne pas déplaire aux catholiques anglais les Dionnelles ne chanteront pas au Congrès marial.

par Alfred Ayotte

OTTAWA — La salle des pas perdus du Château Laurier le plus vaste et le plus luxueux hôtel de la capitale fédérale, au nom qui rappelle l'un des plus grands premiers ministres du Canada, présente un aspect tout différent de la période de guerre. Autrefois, on ne voyait circuler là que ministres ou gens recherchant les ministres pour discuter de contrats avec eux, ou militaires, marins et aviateurs haut panachés. Cette semaine, un nombreux clergé va et vient dans cette enceinte. La pourpre cardinalice, le violet épiscopal, tranchent sur le fond sombre des boiseries. Le spectacle est tellement inaccoutumé que les passants entrent et envahissent les galeries qui surplombent la salle des pas perdus pour voir aller et venir les éminentissimes et révérendissimes prélats.

Les Dionnelles

La population d'Ottawa guette avec impatience l'arrivée des quintuplettes Dionne. On répète qu'elles arriveront sans tambour ni trompette afin de participer incognito à certaines cérémonies du congrès. Toute la famille Dionne sera à Ottawa, à l'occasion du congrès marial. Mais où logeront les Dionelles? Le secret en est jalousement gardé. Il l'est même d'autant plus que les célèbres adolescentes de Corbeil, Ontario, ne figureront plus qu'une fois au programme des fêtes du congrès, soit dimanche après-midi au parc Lansdowne. Elles devaient chanter au Château Laurier une première fois samedi, au cours du dîner offert par S. Exc. Mgr Vachon à S. E. le cardinal-légat McGuigan. A ce programme devaient chanter aussi le célèbre ténor Raoul Jobin et les "Boy Choristers" de la cathédrale de Toronto. Mais, à Ottawa, plus qu'à Montréal peut-être, plus qu'à Québec certainement, il faut toujours que les catholiques canadiens-français fassent des compromis avec leurs concitoyens catholiques de langue anglaise. Ces derniers ont exposé à Mgr Vachon que si les Dionnelles chantaient au Château Laurier samedi, elles éclipseraient les "Boy Choristers" de Toronto. Mgr Vachon a alors décidé que si les Dionnelles devaient renoncer à chanter, les "Boy Choristers" ne chanteraient pas non plus. Le programme musical a été biffé.

Pas plus de français que d'anglais et vice-versa

Autre exemple des difficultés qui se présentent dans le monde catholique à Ottawa. L'un des deux grands jeux scéniques, **Notre-Dame de la Couronne** ou **Notre-Dame du Pain**, qui se donnent au parc Lansdowne, à l'occasion du congrès marial, devait être représenté, en français, lundi soir, lendemain de la clôture officielle du congrès. L'élément anglais s'y est opposé, disant que le programme prévoit que les deux jeux seront représentés chacun une fois en anglais et une fois en français, et que si l'un des jeux était représenté une fois de plus en français, cela ne serait pas juste, qu'il faudrait jouer aussi une fois de plus ce jeu en anglais. A Ottawa même, dans la ville, l'élément français est légèrement plus faible que l'élément anglais, mais les catholiques de langue française, dans la capitale, sont plus nombreux que les catholiques de langue anglaise. De plus, les pèlerins accourus à Ottawa pour le congrès sont en très grande majorité de langue française et ce sont eux qui assurent les grandes affluences aux cérémonies du congrès. Il a été décidé que ni l'un ni l'autre jeu seraient repris en français ou en anglais, lundi ou les jours suivants, au parc Lansdowne. Ironie du sort, hier soir, une pluie diluvienne a empêché la première représentation de **Notre-Dame de la couronne** d'avoir lieu. Elle devait se dérouler en anglais.

L'Eglise d'Australie est jeune, forte et vivante

S. Exc. Mgr J. Duhig, archevêque de Brisbane, parle un excellent français.

(La Presse)

OTTAWA — Non seulement S. Exc. Mgr J. Duhig, archevêque de Brisbane, Australie, est venu des Antipodes, la plus forte distance d'Ottawa, au congrès marial qui s'est ouvert le mercredi 18 juin dans la capitale fédérale, mais il est aussi le doyen de tous les cardinaux, archevêques et évêques qui y participent. Mgr Duhig est près de la quatre-vingtaine, mais il porte allégrement son âge.

Accompagné de Mgr John English, son vicaire général, il a fait le voyage par avion, avec étapes aux îles Fiji, aux îles Canton, à Honolulu et autres endroits pour atteindre enfin San Francisco, après quarante heures de vol en tout au-dessus du Pacifique. De la métropole de la côte occidentale, il a fait route vers Los Angeles, de là vers Chicago, puis Buffalo et Niagara. Il a beaucoup admiré la cataracte qui chevauche sur la frontière canadienne et américaine et affirmé qu'il n'y en a pas de semblable dans l'immense île qu'est l'Australie. D'Ottawa, Mgr Duhig ira à Montréal, puis en Nouvelle-Angleterre. Il reprendra alors l'avion pour l'Irlande, l'Angleterre, la France et l'Italie. Lorsqu'il rentrera à Brisbane, il aura accompli le tour du monde et aura été absent près d'une année.

"En France et à Rome, nous dit-il en un excellent français qu'il n'a pourtant pas l'occasion de pratiquer souvent, je retrouverai de nombreux amis, car j'y ai séjourné plus jeune."

Puis Son Excellence s'enquiert avec intérêt du groupe canadien-français au pays, de son nombre, de sa répartition dans les provinces, toujours en se servant de la langue française.

Les catholiques d'Australie

Il expose ensuite que l'Australie compte 1,250,000 catholiques sur une population d'environ 7,000,000 d'habitants, que les catholiques sont surtout d'origine irlandaise ou allemande, que la plupart des six archidiocèses et des dix-huit diocèses de son pays célèbrent ces années-ci le centenaire de leur fondation, qu'il y a 1,000 paroisses, 2,500 églises, 1,700 prêtres séculiers et 1,000 prêtres réguliers, 11,000 religieux et religieuses, 50 hôpitaux, 50 orphelinats, 70 autres institutions de charité, que chaque diocèse a son collège d'études secondaires et chaque province ecclésiastique, son séminaire.

L'avenir

— Envisagez-vous l'avenir de l'Eglise australienne avec confiance? avons-nous demandé à Mgr Duhig.

— L'Eglise d'Australie est jeune et vigoureuse. L'Action catholique y est très forte et très active. Nous avons beaucoup de foi, de courage et d'espoir.

Puis, au moment de le quitter, il nous dit:

— Sachez que je suis le doyen de l'épiscopat australien, que je compte quarante-deux années d'épiscopat et que je suis le doyen de tous les cardinaux, archevêques et évêques présents au congrès marial d'Ottawa. Et c'est moi qui suis venu du plus loin.

S. Exc. Mgr Duhig et Mgr English sont les hôtes du haut-commissaire de l'Australie au Canada, l'hon. M. Forbes, à sa résidence de l'avenue Wilbrod. M. Forbes est lui-même catholique et a ouvert avec empressement sa porte aux deux distingués visiteurs.

Belle largeur de vue des protestants ! ! !

ALEXANDER NE DOIT PAS ASSISTER AU CONGRES! ! !

Edmonton — La succursale d'Edmonton de la Canadian Protestant League a envoyé un télégramme au vicomte Alexander, gouverneur général du Canada, lui recommandant de s'abstenir d'assister au congrès marial catholique qui a débuté à Ottawa mercredi.

"Nous vous prions respectueusement et avec la plus grande insistance de ne pas assister au congrès marial d'Ottawa en quelque capacité que ce soit, particulièrement parce que vous représentez ici Sa Majesté qui est protestante de par la loi même", disait en particulier ce télégramme que lui avait fait parvenir un groupe de 600 propriétaires protestants d'Edmonton.

La paix instable

Le scandale hongrois

par Thomas GREENWOOD

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les événements récents en Hongrie sont graves pour l'avenir de son peuple, pour celui de la religion, et pour celui de la paix européenne. A l'encontre des moeurs politiques normales, un gouvernement communiste mené par le camarade Rakosi flanqué du chef de police Gabor, qui avait eu de longues années de service dans la police secrète de Moscou, a pris le pouvoir avec l'appui officieux des Russes qui occupent encore le pays. Ce coup d'état non-sanglant s'est opéré dans des conditions sordides et louches qui ne sauraient avoir aucune justification politique ou même logique. Car l'explication donnée par les Rouges est que les ministres hongrois qui étaient jusque-là à la tête du pays, travaillaient contre le gouvernement! Il se peut que seul un adepte de la dialectique matérialiste puisse comprendre comment un gouvernement peut travailler contre lui-même!

Les prétentions communistes sont d'autant plus ridicules, que leurs chefs ont tout fait depuis de longs mois, pour préparer le coup. En effet, après les élections générales de janvier 1946 qui donnèrent 59% des sièges au parti des Petits Propriétaires, contre 17% seulement aux communistes, le meneur Rakosi aurait déclaré: "L'histoire ne fait que commencer. Vous verrez ce qui arrivera!" On pouvait s'attendre à tout avec la présence des armées russes en Hongrie, et les souvenirs de la sanglante tradition de Bela Kun au lendemain de la première guerre mondiale.

En effet, on apprenait de temps à autre l'arrestation à Budapest de tel ou tel homme politique modéré par le gouvernement ou la police. Or il faut se rappeler que le parti des Petits Propriétaires, dirigé par Ferenc Nagy, devait gouverner avec une coalition dans

(Suite à la dixième page)

80,000 Canadiens français de la ville de Québec acclament le Sacré-Coeur



L'illustration ci-dessus donne une idée de l'immense foule groupée au Parc Victoria, à Québec, pour faire triomphe au Sacré-Coeur, après avoir défilé durant deux heures dans les rues de la ville. On voit, à gauche, l'estrade complètement remplie de dames et de demoiselles qui n'étaient pas admises dans le défilé des hommes. Toutes portaient des flambeaux comme les hommes; cette foule énorme offrait le spectacle d'une mer de feu. On distingue, à droite, le superbe reposoir érigé par les soins du comité du Sacré-Coeur dont le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I., suscite le zèle admirable. Dans l'immense enceinte, des milliers et des milliers d'hommes et de jeunes gens, tenant un flambeau à la main, se coudoient sans distinction d'âges ou de rangs sociaux. On estime qu'environ 80,000 hommes ont pris part à cette affirmation de foi populaire, organisée chaque année depuis 1908 dans Québec par le R. P. V. Lelièvre. Cette manifestation a revêtu un caractère particulièrement émouvant. S. E. le cardinal Pierre Gerlier, archevêque de Lyon et primat des Gaules, a apporté à cette démonstration l'éclat de sa pourpre. (Photo du Soleil)

OTTAWA — L'honorable Maurice Duplessis a fait parvenir aux autorités du Congrès marial un chèque au montant de $20,000, comme contribution de la province de Québec aux fêtes.

Un hommage spontané au Souverain Pontife

VATICAN — Une manifestation sans précédent a obligé dimanche le Saint Père à paraître à une fenêtre du Vatican pour bénir la foule réunie place Saint-Pierre, à la suite d'une bruyante manifestation des motocyclistes romains qui célébraient leur patronne, Sainte-Marie de Grâces.

Les manifestants s'étaient rendus aux portes de la Place St-Pierre et avaient appuyé leurs acclamations à l'adresse du Pape par le son de leurs claxons et de leurs moteurs qui tournaient à plein. Le Souverain Pontife répondit en souriant à cet hommage bruyant et après un geste de salut paternel donna la bénédiction aux motocyclistes et à la multitude attirée par cette manifestation.

Under The Trustee Act

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF JOSEPH MANAIGRE late of the Village of Dufresne, in the Province of Manitoba, Farmer, Deceased.

All claims against the above estate must be sent to the undersigned, BEAUBIEN, GRIERSON and MONNIN, No. 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 21st day of July, A.D. 1947.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 19th day of June, A.D. 1947.

BEAUBIEN, GRIERSON and MONNIN
Solicitor for Anne Marie Manaigre,
Executrix.

Under The Trustee Act

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF GEORGIANA VERRIER late of the Village of St. Norbert in the Province of Manitoba, widow of Siméon Verrier, late of the same place, Farmer, Deceased.

All claims against the above estate must be sent to the undersigned, BEAUBIEN, GRIERSON and MONNIN, No. 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 21st day of July, A.D. 1947.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 19th day of June, A.D. 1947.

BEAUBIEN, GRIERSON and MONNIN
Solicitor for Raymond Verrier,
Executor.

M. Adolphe Guyot



(Photo par Lane)

Avec le personnel du poste CKSB

Il était une fois une vieille cuisine qui prit un jour d'énergiques décisions.

La vie solitaire ne lui disait plus rien. Elle fit application au gouvernement, remplit toutes les formalités voulues (Dieu sait s'il s'en trouvait), et se réveilla un beau matin complètement transformée. Désormais, elle s'appèlerait CKSB. La solitude d'antan fut vite oubliée! Car CKSB chantait et parlait à longueur de jour.

CKSB était un personnage beaucoup plus distingué et important que l'ancienne. — Il lui lui fallait un gardien. Un ami de toutes les heures. Quelqu'un qui resterait près de lui quand sa voix serait éteinte et que la silhouette de son toit s'effacerait dans les plis de la nuit.

C'est ainsi qu'un des tout premiers jours de son existence, CKSB vit s'approcher un homme d'âge mûr. Les années et le travail avaient creusé ici et là, sur un visage narquois, de longues rides. M. Guyot arrivait au poste et CKSB s'était découvert non pas un gardien mais un ami et un père.

Les portes étaient officiellement ouvertes. D'autres pouvaient maintenant faire leur entrée. M. Guyot nous a reçus les uns après les autres. Aujourd'hui, on ne discute plus la chose, M. Guyot est le père de notre grande famille.

De ce temps-ci, quand nous arrivons au poste le matin, l'après-midi ou le soir, presque inévitablement M. Guyot est dans son parterre.

Sa silhouette penchée nous salue de loin. M. Guyot aime un gazon vert et gras, des fleurs tendres et parfois violentes. Il a des inspirations jeunes et fraîches. Ainsi, ce printemps, d'un seul élan, il a fait courir une petite clôture verte et souriante autour du poste.

Graduellement, la touche soigneuse de M. Guyot se glisse partout. Ces fortes mains qui manient le bois avec toute la tendresse et le soin d'un vieil artisan, trouvent la délicatesse du jardinier quand elles déposent lentement en terre le pied fragile d'une fleur.

Tant que s'épanouira à CKSB le sourire large et paternel de M. Guyot comment trouverions-nous l'audace d'être tristes?

Prédécesseurs de S. Exc. Mgr M. Roy à Québec

L'archidiocèse de Québec fut érigé en vicariat apostolique en 1657, en évêché le 1er octobre 1674, en archevêché le 12 janvier 1819, et en métropole le 12 juillet 1844.

Les prédécesseurs de S. Exc. Mgr M. Roy sont: Mgr François de Laval de Montmorency, 1674-1688; Mgr Jean-Baptiste de La Croix-Chevrières de St-Vallier, 1688-1727; Mgr Louis-François Duplessis de Mornay, 1727-1733; Mgr Pierre-Herman Dosquet, 1733-1739; Mgr François-Louis Pourroy de Lauberivière, 1739-1749; Mgr Henri-Marie Dubreuil de Pontbriand, 1741-1760; Mgr Jean-Olivier Briand, 1766-1784; Mgr Louis-Philippe Mariauchau d'Esglis, 1784-1788; Mgr Jean-François Hubert, 1788-1791; Mgr François Bailly de Messein, coadjuteur, 1789-1794; Mgr Pierre Denaut, 1797-1806; Mgr Joseph-Octave Plessis, premier archevêque, 1806-1825; Mgr Bernard-Claude Panet, 1825-1833; Mgr Joseph Signay, 1833-1850; Mgr Pierre-Flavien Turgeon, 1850-1867; Mgr Charles-François Baillargeon, 1867-1870; le cardinal Elzéar-Alexandre Taschereau, 1871-1898; le cardinal Louis-Nazaire Bégin, 1898-1925; Mgr Paul-Eugène Roy, 1925-1926; le cardinal Raymond-Marie Rouleau, O.P., 1926-1931; le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., 1931-1947.

La fortune de feu M. F.-D. Roosevelt

POUGHKEEPSIE, N.-Y. — Le président Franklin Delano Roosevelt a laissé à sa mort une fortune totale évaluée à $2,111,673, suivant des documents déposés à la cour civile du comté de Dutchess.

Aux montants révélés peu après la mort de l'ancien président, on a dû ajouter un héritage de $994,155.19 venant de sa mère, Mme Sarah Delano Roosevelt, et la valeur d'obligations et autres titres au montant de $167,787.40.

La succession a payé en taxes diverses un total de $403,832.69, divisé comme suit: $353,051.55 aux autorités fédérales; $46,598.47 à l'Etat de New-York et $1,597.74 au district de Columbia; $180.06 en taxes fédérales canadiennes et $2,409.87 à la province du Nouveau-Brunswick. Les derniers comptes avaient trait aux propriétés de M. Roosevelt à divers endroits du Canada.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 20 JUIN

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux Bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Le forum écolier
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Questionnaire de la jeunesse
8.30—Concert Symphonique
8.55—Voix du Québec
9.00—Voix du pays
9.30—Rêverie
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Fin des émissions

SAMEDI 21 JUIN

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du Jour
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Le Club Juvénile
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Dans un tour de valse
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Musique populaire
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Le forum écolier
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Concert promenade
7.30—Au music hall
7.45—Musique sud-américaine
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Concert Léger
8.30—Musique
8.45—Intermède musical
9.00—Veillée du samedi
9.30—D'Artega présente
9.45—Intermède
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Fin des émissions

DIMANCHE 22 JUIN

5.00—Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—Concert léger
5.30—Notre français sur le vif
5.45—Concert populaire
6.00—En valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Les virtuoses
7.30—Baptiste dans les Champs Elysées
8.00—Heure religieuse
8.30—Nos classiques
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 23 JUIN

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne Chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—D'Artega présente
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Georges Paquin
8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.30—Pat Pender
8.45—Concert Léger
8.55—La voix du Québec
9.00—Musique populaire
9.30—Amérique latine
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

MARDI 24 JUIN

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Nos disques en revue
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Variétés françaises
8.15—Concert populaire
8.30—Concert populaire
8.45—Amérique latine
8.55—La voix du Québec
9.00—Le Petit Théâtre
9.15—Collines parlementaires
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

MERCREDI 25 JUIN

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.15—Concert léger
11.30—Les beaux disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne Chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Amérique latine
7.45—Pot pourri musical
8.00—Talents de Chez-Nous
8.15—Music Hall
8.30—Concert léger
8.45—Musique hawaienne
8.55—La voix du Québec
9.00—Chef-d'oeuvre de la musique
9.30—Rêverie
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

JEUDI 26 JUIN

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Mélodies Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Amérique latine
7.45—Concert Léger
8.00—Variétés françaises
8.15—Music Hall
8.30—Henri Caron
8.55—La voix du Québec
9.00—Musique
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

80,000 personnes acclament le Sacré-Coeur à Québec

(Suite de la première page)

dans la vieille capitale, avait chaleureusement répondu à l'invitation pressante du R. P. Lelièvre, et s'était rendu au reposoir d'où il a adressé un vibrant discours à l'immense foule réunie là.

Il y a 39 ans

En contemplant ce spectacle, dit-il d'abord, je songe avec émotion à celui dont je fus le témoin il y a 39 ans, peut-être ici même, lors de mon premier voyage à Québec. Il y avait alors un père Lelièvre, un peu plus jeune, mais non plus ardent qu'aujourd'hui, et qui savait obtenir tout ce qu'il voulait. Il m'arriva aussi d'aller à St-Sauveur où je rencontrai un religieux qui devait devenir le cardinal que vous pleurez aujourd'hui et auquel le Saint-Siège vient de donner un digne successeur.

"Trente-neuf ans se sont écoulés depuis. Que d'événements se sont passés durant cette période. Mais la ferveur des citoyens de votre ville n'a pas changé. Merci de l'exemple que vous donnez, du témoignage de foi qu'en cette fête vous rendez à l'unique Sauveur. Le monde ne serait pas dans les ténèbres où il se débat s'il y avait dans le monde entier des âmes comme les vôtres et une foi dont vous nous donnez une fois de plus le spectacle incomparable."

La vie familiale se détériore

OTTAWA — La vie familiale au Canada se détériore, a déclaré devant l'Association canadienne de diététique, au cours de la séance de clôture de l'assemblée annuelle de cet organisme, une éminente ouvrière du bien-être social, qui a cité le pourcentage à la hausse des enfants sans foyer, et l'augmentation des divorces pour prouver son avancé.

"Il y a quarante ans, il y avait au Canada un divorce par 500 mariages, mais au cours des dernières années, cette moyenne s'est élevée à un divorce par 25 mariages, la Colombie-Britannique menant de l'avant avec un divorce par 8 mariages", a déclaré aux membres le Dr Charlotte Whitton, d'Ottawa.

De retour



Mlle Louise Roy, fille de son honneur le Juge et de Mme L.-P. Roy, est de retour à St-Boniface depuis le 18 juin. On sait que Mlle Roy s'est classée deuxième au concours des "Singing Stars of Tomorrow."

Démocratie chrétienne du Canada

Réunion du cercle local

Le lundi soir 9 juin, à sa réunion régulière, le Cercle local de St-Boniface de notre mouvement de la Démocratie chrétienne avait le plaisir de présenter M. Paul Prince comme conférencier.

M. Marcel Montagnon, président du cercle local, nous explique d'abord la nature du mouvement qui, dit-il, n'est pas un parti politique, mais une doctrine qu'il convient d'étudier.

Dans le passé, ajoute le président, nous nous sommes toujours appliqués à l'étude des Encycliques. Car en fait, dit-il, il n'y a que deux doctrines: la doctrine chrétienne et la doctrine païenne. Il n'y a pas de doute que le Pape possède la doctrine chrétienne et il est bien l'homme que nous devons étudier.

M. Montagnon nous présente ensuite le conférencier, qui dans un langage clair et précis nous parle du sens et de l'opportunité des Encycliques.

M. Paul Prince nous fit d'abord remarquer qu'il ne prétend pas avoir sur nous aucune autorité en la matière, mais qu'il parle en laïque catholique, qui a soigneusement étudié le sujet avec des personnes éclairées, et que d'avance il est prêt à accepter le jugement de l'autorité sur tous les enseignements qu'il nous donne.

Le conférencier nous dit qu'il ne s'agit plus d'être catholique à moitié, mais catholique intégral. Il faut être chétien totalement c'est à dire religion et mode de vie, avec tout ce que cela comporte de réforme de nos moeurs. Il est de plus en plus évident que la lutte entre le communisme et le christianisme est une lutte ouverte et qu'il faut des apôtres convaincus et renseignés pour combattre les apôtres à l'envers que sont les communistes, car ils sont des apôtres dans le sens qu'ils luttent avec beaucoup plus d'énergie que ne le font la plupart des défenseurs de la bonne cause.

M. Prince nous dit que nous devons croire à l'enseignement des Encycliques parce qu'elles nous donnent la doctrine de l'Eglise qui a pour base le Dieu des chrétiens. Si ce Dieu des chrétiens était mieux connu, il serait servi par amour et non par crainte.

Les Encycliques nous montrent encore que le problème actuel peut et doit être résolu par le respect de la propriété privée. Le droit que chaque homme possède est celui de l'usage de la terre pour satisfaire à ses besoins. Ceci n'est pas du communisme parce que cela se fait par la propriété privée et par l'échange.

Mais pour résoudre le problème il faut le connaître, par conséquent l'étude est le moyen indispensable pour amener l'homme à la connaissance de la vérité. L'étude est un moyen sur lequel les papes insistent.

Il serait trop long de donner ici un compte rendu de cette magistrale conférence que les personnes présentes ont été favorisées d'entendre, mais, de la conférence comme de la période de questions, très animée et suivie avec beaucoup d'intelligence de part et d'autre, il ressort ceci:

Que les Encycliques donnent le seul remède, le remède total, à la situation actuelle.

Que le libérarisme économique a eu intérêt à étouffer cette voix des Papes, et qu'il appartient à nous, catholiques, de la répandre au prix de tous les sacrifices.

Enfin qu'il ne faut pas craindre la force des agents du mal car nous possédons la supériorité de l'intelligence sur la matière. Les bornes de la pensée, qui a jamais pu les connaître?

Le conférencier termine en disant que s'il a pu inspirer le désir d'étudier les Encycliques il aura atteint le but de sa conférence, ce dont nous ne doutons pas.

Le président remercia M. Prince au nom du comité et nous annonça que le cercle local se propose de donner régulièrement des conférences de ce genre à l'avenir.

Les personnes présentes qui ne faisaient pas déjà partie du mouvement voulurent s'enrôler dans l'avant-garde. Nul doute que plus tard, tous deviendront membres actifs et assisteront aux réunions.

En terminant nous devons féliciter le cercle local de St-Boniface de son heureuse initiative et le remercier de nous procurer le plaisir de si agréables soirées. Merci aussi à M. P. Prince, d'avoir bien voulu s'imposer ce surcroît de travail pour répondre à notre invitation.

Toutes les personnes désireuses de se renseigner sur notre mouvement pourront s'adresser à "Démocratie Chrétienne du Canada", Boîte postale 1232, Winnipeg, Man.

(Communiqué)



SEPT DIMANCHES en l'honneur de SAINT JOSEPH

Du dimanche 22 juin au dimanche 3 août

Les exercices des Sept Dimanches en l'honneur de saint Joseph, préparatoires au pèlerinage diocésain à St-Joseph d'Otterburne, commenceront le dimanche 22 juin.

Ces exercices auront lieu à 3 heures (heure solaire) à l'Oratoire des pèlerinages

Cordiale invitation aux amis fidèles de saint Joseph.

IL FAUT ENCORE $5,632.33 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!


LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 611.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Au Congrès marial

Le monde désire la paix

La capitale fédérale du Canada est en ce moment le rendez-vous d'une foule énorme et fervente de catholiques venus de tous les points de l'horizon, qui honorent la Reine de la Paix et qui prennent part aux rites joyeux et aux sacrements de vie qui appuient auprès du Très-Haut l'insistance de leurs prières ardentes. La présence parmi nous de dix cardinaux et d'une centaine d'archevêques et d'évêques, donne à notre Congrès ce caractère international et universel qui est le propre de l'Eglise catholique. Enfin, la participation officielle des autorités du pays à certaines manifestations religieuses et diplomatiques du Congrès, montre à tous la Royauté du Christ et la principauté du Souverain Pontife qui suit et qui bénit de loin nos pieux efforts.

La bonne ville d'Ottawa fait honneur à ses visiteurs. Pavois, lampions et oriflammes manifestent la joie de ses habitants. Au Parc Lansdowne, le gigantesque reposoir à ciel ouvert, et l'énorme chapelle de la Madone du Cap aménagée au Colisée, reçoivent les légions de fidèles qui suivent activement les cérémonies religieuses qui s'y déroulent avec toute la majesté de la grande liturgie. Notre vénérable archevêque, Mgr Vachon, qui est l'inspirateur et l'âme de ce magnifique Congrès, est l'hôte des visiteurs de marque qui rehaussent de leur présence ces édifiantes manifestations.

Pendant cinq grandes journées, la sainte Vierge Marie est publiquement glorifiée dans notre grand pays. Médiatrice souveraine, elle est suppliée d'intercéder auprès de son divin Fils, pour donner la paix aux hommes, aux foyers, aux peuples qui la méritent par leurs actes.

Nos prières doivent être pressantes, car les nouvelles qui nous parviennent de tous les points de l'horizon sont bien inquiétantes. Les feux qui s'allument ici ou là, avec ou sans raison, sont entretenus ou provoqués par la solidification des deux grands blocs de puissances qui s'opposent par leurs idéologies et leurs intérêts. Le grand thème qui les sépare est le communisme, cette épouvantable hérésie intellectuelle et sociale que l'Eglise n'a cessé de dénoncer, et qui fait en ce moment de terribles ravages dans le monde.

Pendant la guerre, les puissances se sont trouvées obligées de coopérer matériellement avec la Russie soviétique, et de contracter avec elle des traités qui leur permettaient d'espérer une digne tranquillité pendant la paix. Malheureusement, ces traités sont interprétés égoïstement et faussement par les Russes. En particulier la Charte de l'Atlantique, que les représentants de Moscou ont signée en janvier 1942, est constamment ignorée par eux. Ainsi, l'article qui défend aux puissances de s'ingérer dans les affaires intérieures des nations, est délibérément contourné par le Kremlin, qui prend plaisir à imposer sa volonté aux puissances plus faibles, et à leur faire adopter leurs hérésies politiques.

Le danger est devenu si grand que le président Truman, appuyé par la Grande-Bretagne, a dû formellement déclarer qu'il aiderait les nations menacées par le communisme. Depuis le 12 mars que cette importante déclaration fut faite, d'importants crédits étaient votés en faveur de la Grèce et de la Turquie, sur qui pesait plus directement la menace communiste. En même temps, des dispositions étaient prises pour favoriser l'économie des nations qui voyaient croître chez elles la pression des partis ou des idées communistes, telles la France et l'Italie. Conscients du caractère provisoire de ces mesures préventives, les Etats-Unis pensèrent s'attaquer aux racines économiques du mal avec le plan Marshall qui augurerait une certaine réorganisation économique de l'Europe avec l'aide américaine.

Mais la Russie n'a pas voulu attendre ou même coopérer. En dépit de ses engagements solennels, elle provoquait des coups d'Etat en Hongrie et en Bulgarie, où elle a réussi à installer ses créatures. Fidèles aux méthodes brutales des communistes, les nouveaux régimes de ces deux pays arrêtent et font exécuter leurs adversaires, et entreprennent une féroce persécution de l'Eglise. En dépit des protestations de Londres et de Washington, la Russie reste sourde à toute demande d'enquête. Plus encore, elle bloque la régularisation de la situation en Autriche et en Allemagne, déclarant qu'elle ne veut point signer de traité avec le régime actuel de l'Autriche. Ceci laisse supposer qu'elle voudrait l'instauration d'un régime communiste dans ce pays, avant de penser à la paix. Enfin, ne voilà-t-il pas que des troupes mongoles aidées par des armes et des officiers soviétiques, ont envahi la Chine occidentale, provoquant ainsi une redoutable tension en Asie centrale.

En tenant compte de tous ces faits, ainsi que du maintien des armements à travers le monde, l'esprit chrétien ne peut ressentir que de l'inquiétude pour l'avenir des nations et de la pitié pour la folie des hommes qui veulent les mener. Tout en faisant les efforts qu'il convient dans le domaine politique et social pour conjurer le danger, il comprend que le pouvoir des hommes a des limites et qu'il faut à ceux-ci l'aide du Tout-Puissant pour parfaire et confirmer leur soif de la paix.

L'inspiration pratique du Congrès marial devient donc claire. Glorifier la Reine du ciel et prier pour la paix par son intercession, c'est faire un retour à Dieu et aux voies qu'il a tracées au monde pour mériter la paix.

T. G.

Il faut des apôtres qui rendront au monde le sens des valeurs

QUEBEC — Le cardinal Pierre-Marie Gerlier, archevêque de Lyon et primat des Gaules, invité d'honneur, la semaine dernière du collège Jésus-Marie, de Sillery, a déclaré que "le voisinage dans ce monde de tant de misères et tant de bien-être est quelque chose de heurtant, d'inhumain, d'anti-chrétien".

L'éminent visiteur parlait à une séance académique préparée en son honneur par les élèves de cette institution, qu'il a tenu à visiter dès son arrivée à Québec, afin de rendre hommage à cette congrégation enseignante fondée à Fourvière, près de Lyon, et dont il habite lui-même maintenant l'édifice qui servit de premier noviciat.

Le cardinal Gerlier, arrière petit-neveu de Sainte Catherine de Sienne, a affirmé que les ruines matérielles laissées par la guerre ne sont rien devant la démolition morale du monde et des âmes. Le monde est desaxé, désemparé. Il faut des apôtres qui rendront au monde moderne le sens des valeurs; il faut de véritables chrétiens pour transmettre le message évangélique authentique. Une société heureuse serait celle qui serait fondée sur la fidélité aux vérités évangéliques.

Pour le primat des Gaules, juriste réputé, l'un des devoirs primordiaux dans le monde actuel est le devoir social qui consiste dans la préoccupation des humbles, des petits, des déshérités, de ceux qui souffrent de l'injustice et qui ont besoin du secours des gardiens du message chrétien. Il a insisté sur la nécessité d'établir une véritable justice sociale prolongée par la charité chrétienne.

L'UNRRA et ses réfugiés

Le Comité exécutif de la grande association nationale des Femmes catholiques des Etats-Unis vient de publier une importante déclaration sur les réfugiés dont voici un extrait:

"Les examens et investigations multiples auxquels les représentants de l'UNRRA soumettent les réfugiés, les fréquents déplacements d'un camp à l'autre, dans des conditions inhumaines, la suppression des organisations de professeurs polonais, l'interdiction des activités de la Croix-Rouge polonaise et d'autres associations de volontaires, dues à l'initiative de ces personnages, ne correspondent pas aux idées américaines de démocratie, quoi que l'UNRRA opère dans la zone américaine avec l'argent recueilli principalement par les contribuables américains. Trop souvent, par des ordres inhumains qu'inspirent les gouvernements des pays d'Orient, l'UNRRA devient pour les réfugiés un instrument d'injustice et d'oppression."

Contre le divorce

Ces jours-ci s'est réuni, à La Paz, le Congrès national extraordinaire. A cette occasion, le président du Conseil a lu une adresse dans laquelle il a rendu compte de l'oeuvre de son gouvernement qui a suggéré plusieurs réformes à apporter à la législation bolivienne actuelle sur des points que l'expérience a révélés critiques pour le pays. Un de ces points concerne la loi sur le divorce du 15 avril 1932 "laquelle, a dit le chef du gouvernement, a altéré fondamentalement le régime familial et la morale sociale et domestique". Après avoir fait allusion aux dommages causés au pays par cette malencontreuse institution et aux avantages que les pays voisins retirent du fait qu'ils maintiennent intact le principe immuable de l'indissolubilité du mariage, le président a conclu: "Il est indispensable que le pouvoir législatif, guidé par des motifs de plus grand bon sens et d'autres de caractère confessionnel, corrige les erreurs qui ont secoué la nation".

L'enseignement chrétien en France

Un fonctionnaire français, en tournée au Canada, vantait récemment dans une conférence publique la largeur d'esprit de son gouvernement en matière d'éducation. En même temps que les journaux publiaient ses propos, nous arrivait par la **Croix** de Paris ce communiqué de l'évêque de Nancy, S. Exc. Mgr Fleury, lu en chaire dans toutes les paroisses de son diocèse, le 11 mai dernier: "Nous croyons devoir élever la voix à la suite de l'attaque lancée contre les catholiques par celui qui, dans le gouvernement, devrait être le premier à respecter une neutralité si souvent affirmée: M. le ministre de l'Education nationale. Traiter les écoles chrétiennes d'écoles **dites** libres, affirmer que l'enseignement chrétien est un obstacle à la fraternité nationale, c'est toucher au coeur de nos convictions catholiques, c'est insulter notre Maître adoré et aimé, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

"Nous savons que la vraie liberté ne vient à l'homme que par le Christ. C'est elle qui libère l'homme des tendances qui l'entraînent à toutes les injustices, jusqu'à la guerre; c'est elle qui lui obtient, avec la force divine, le pouvoir de dominer ses propres passions. Nous savons aussi que la doctrine du Christ est toute d'amour, et qu'elle seule est capable de réaliser sur le plan national comme sur le plan humain, la fraternité, que battent en brèche les doctrines de haine. Sur ces vérités, tout catholique engage sa vie.

"De pareilles attaques nous font comprendre combien sont impérieuses les raisons que nous avons de défendre nos écoles chrétiennes, elles sont la sauvegarde des libertés humaines et françaises. L'an dernier, à Nancy, la Ligue de l'enseignement exposait ses théories dans un Congrès que présidait le même ministre de l'Education nationale; aujourd'hui, il juge le moment venu d'agir au grand jour. Nous ne supporterons pas qu'on arrache la liberté, la seule vraie, celle du Christ, à notre France et à ses fils."

E.S.P.

Canadien français élu à la présidence

BANFF, Alta — Paul-E. Gagnon, de l'Université Laval, a été élu président de l'Institut chimique du Canada à l'assemblée annuelle tenue ici. M. T. V. Smith, de Montréal, a été élu à la vice-présidence.

Les délégués prirent un train spécial pour visiter les champs pétrolifères de Turner Valley et les usines de la Consolidated Mining and Smelting Company. Ils se sont même rendus sur la côte du Pacifique.

La coopération alliée en Allemagne—sytème russe



Billet du vendredi

Que savons-nous des Etats-Unis?

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Nous connaissons mal les Etats-Unis et les Américains. Rares sans doute les nôtres qui ne séjournent de temps à autre dans le pays voisin, mais où vont-ils? La plupart dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, où ils ont parents et amis. D'autres s'aventurent jusqu'à New-York, Washington ou Cleveland à l'est, Détroit et Chicago dans le centre-ouest. Durant les mois d'hiver, quelques richards se rendent en Floride ou en Californie, où ils s'occupent surtout à se chauffer l'épiderme au soleil. Cela pour l'ensemble de nos voyageurs, compte tenu des exceptions. L'immense majorité ignore le rôle de Boston et de New-York, au temps des guerres entre Français de la Nouvelle-France et Anglais des colonies britanniques de l'Amérique du Nord. Qui sait que Paul Revere, l'un des héros de la révolution américaine, était un Français du nom de Rivoire, et que dans sa jeunesse cet homme s'engagea pour combattre les Français du Canada? Sauf les curieux d'histoire, qui se préoccupe de rechercher dans l'Etat de New-York le souvenir des faits d'armes français au dix-huitième siècle? On connait mal le rôle des ancêtres dans la région des Grands Lacs et la vallée du Mississippi, dans cet immense domaine — un tiers environ des Etats-Unis d'aujourd'hui — qui porta jusqu'en octobre 1803 le nom de Louisiane. On ignore que l'Indiana, le Minnesota, le Wisconsin, le Montana, l'Etat de Washington et l'Oregon furent français à leurs débuts, dans une très large mesure. Si l'on possède quelques données sur la révolution américaine et la guerre civile de 1861-1865, bien embarrassé serait-on d'en dire les causes profondes.

★

Un nouvel ouvrage de Raymond Tanghe, **Esquisse américaine** (1) permettra aux moins paresseux d'entre nous de rafraîchir nos souvenirs de la vie et de l'histoire américaines. Avant de l'écrire, l'auteur voyagea longuement aux Etats-Unis. Il voyagea et étudia, consulta, interrogea autour de lui. Aussi le résultat n'est pas médiocre. Si Tanghe passe rapidement sur les idées, les hommes, les faits, obligé de se conformer aux exigences d'un cadre restreint, il donne l'essentiel de ce qu'on doit savoir de la république voisine. Ses divers chapitres portent sur des sujets aussi différents que les raisons de la première émigration anglaise en Amérique du Nord; la révolution et l'élaboration de la constitution qui régit le pays depuis 1777, compte tenu des remaniements de 1798 et des modifications secondaires; la tragédie de la sécession et la guerre qui suivit, mettant aux prises Etats du nord et Etats du sud; l'envahissement des territoires de l'ouest par les Américains victimes de la guerre civile et les millions d'Européens pauvres, venus tenter fortune au nouveau-monde. Il y est aussi question de l'organisation et du fonctionnement des partis politiques; des minorités ethniques et de l'attitude à leur endroit de la majorité anglo-américaine; des associations ouvrières et de leur influence sur l'économie de la nation; de l'enseignement, de la vie intellectuelle et du recrutement des élites; du panaméricanisme, des relations internationales, des relations avec le Canada; du **New Deal** et des problèmes intérieurs d'aujourd'hui; des responsabilités politiques; de l'opinion publique et des facteurs qui contribuent à la former, de son poids sur les décisions gouvernementales.

★

Le chapitre sur les minorités intéresse particulièrement. Par exemple, l'auteur note que les catholiques, au nombre de 22,000,000 environ, représentent 15 pourcent de la population totale du pays. Malheureusement ce groupe non homogène ne peut exercer comme tel une influence d'ensemble. Les noirs, au nombre de treize millions près en 1940, comptent pour quelque 10 pourcent de la population. Ils progressent dans la même proportion ou à peu près que les blancs. Vivant surtout dans les Etats du sud, ils se déplacent de plus en plus vers le nord, depuis la guerre de 1914-1918. Si, théoriquement, ils sont mieux traités dans le nord que dans le sud, ils restent brimés dans la pratique. Même avec des salaires élevés, leur niveau de vie s'améliore peu. On leur demande, par exemple, un loyer exorbitant des locaux qu'ils occupent. En maints endroits, ils ne peuvent accepter que des postes secondaires, peu rémunérés. Dans le sud, les nègres continuent à végéter dans un état qui ne diffère pas beaucoup de l'esclavage d'autrefois. La race revendique cependant ses droits; malgré les brimades, elle voit nombre de ses fils grandir en valeur morale, intellectuelle et sociale. Il est parfois question du problème juif, surtout dans le monde économique. Il y a souvent exagération, dans l'appréciation de l'influence israélite. Certains Juifs possèdent une réelle puissance financière, mais ils ne représentent qu'une poignée d'individus. Beaucoup plus nombreux que les riches, les Juifs pauvres vivent surtout dans les quartiers surpeuplés des villes de l'est, et leur existence ressemble à celle des autres travailleurs. L'influence juive est très marquée dans les arts, la musique et le théâtre. D'autre part, les Mexicains, ou Hispano-Américains, forment une minorité que l'on ne saurait ignorer. Eux aussi grandissent. Ils se trouvent surtout dans les Etats du sud-ouest et ne se laissent pas assimiler facilement. Ils étaient, au dernier recensement, au nombre de 1,861,000. N'insistons pas ici sur le groupe franco-américain, qui nous est bien connu.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Fides, Montréal.

Le "Suscipe" au Sénat de Washington

C'est par la prière bien connue de saint Ignace, le **Suscipe** que le R. P. Wiatrak, S. J., de New-York, ouvrit le 5 juin dernier la session du Sénat à Washington.

"Prenez, Seigneur, récita le missionnaire jésuite devant les sénateurs attentifs, et recevez ma liberté entière, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté, tout ce que j'ai et tout ce que je possède.

"Vous m'avez tout donné, Seigneur, je vous le rends; tout est à vous, disposez-en selon votre bon plaisir. Donnez-moi votre amour et votre grâce: c'est là ma seule et vraie richesse".

E.S.P.

M. Jacques Maritain est décoré par Pie XII

PARIS — Le correspondant romain du journal **La Croix** rapporte que Sa Sainteté Pie XII a conféré, à l'occasion de la fête de saint Eugène, les plus hautes décorations pontificales à l'ambassadeur français au Vatican, M. Jacques Maritain.

En le nommant "Grand-croix de l'ordre de Pie XI, écrit le correspondant, le Saint-Père a voulu reconnaître en Jacques Maritain, non seulement ses mérites de diplomate, qui s'emploie avec une rare distinction et une conscience consommée à harmoniser les rapports entre la France et l'Eglise, mais aussi sa valeur comme grand philosophe chrétien qui est l'une des figures illustres de l'Académie pontificale de St-Thomas.

"Ses récentes conférences, soit au siège même de **Pax Romana**, soit dans divers instituts romains où il sert grandement son pays en même temps que les thèses du catholicisme, ont été des plus remarquées."

Dans la même promotion se trouvent compris les ambassadeurs de Pologne, du Brésil, de l'Equateur et de St-Dominique comme Grand-croix de l'ordre de Pie XI, et les ministres de Grande-Bretagne, de Finlande, de Lithuanie et de Hollande comme Grand-croix de St-Grégoire le Grand.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La menace d'une troisième guerre devient de plus en plus grande. La Russie continue de se former un bloc puissant en Europe.

Le vicomte Templewood, chef conservateur et ambassadeur de Grande-Bretagne en Espagne durant la guerre, a déclaré la semaine dernière à la Chambre des Lords, qu'au cours de ses voyages dans le monde, pendant les deux dernières années, il en est arrivé à la conclusion qu'une guerre est inévitable avec la Russie.

Le vicomte Templewood a suggéré au gouvernement de participer pleinement au programme des Etats-Unis pour contrebalancer la propagande communiste en Europe afin d'éviter une troisième guerre mondiale, s'il en est encore temps.

Au Canada, M. Drew, premier ministre de l'Ontario, a prédit un nouveau Munich. Il a prétendu que l'univers s'achemine vers une crise et que d'ici un an les démocraties devront se résigner à faire face à la vérité ou à apaiser un autre dictateur.

Un autre Canadien, le général A. G. L. McNaughton, a déclaré que tant que la paix internationale ne serait pas assurée au sein des Nations Unies, il était du devoir du Canada de continuer à perfectionner ses armes de façon à pouvoir enrayer toute possibilité de succès d'une agression éventuelle.

Le général A. G. L. McNaughton a beaucoup insisté sur la nécessité d'une étroite collaboration du Canada avec les Etats-Unis, afin de maintenir des armées bien équipées tant que la paix mondiale ne sera pas définitivement assurée.

La décision américaine

C'est probablement là l'opinion américaine car, aux dernières nouvelles, le président Truman, le secrétaire d'Etat George Marshall et leurs conseillers seraient tombés d'accord sur le fait que le relèvement de l'Europe exigera des crédits de l'ordre de 15 à 24 milliards de dollars, à raison de 5 à 6 milliards annuellement pendant trois ou quatre ans.

L'élaboration des plans de secours à l'Europe dépendrait de deux organismes importants: l'un, américain, doté de pouvoirs étendus qui répartirait les crédits et veillerait à l'obtention sur le marché américain des priorités pour les matériaux et les produits manufacturés indispensables pour la reconstruction de l'Europe; l'autre, européen, qui établirait un programme européen d'ensemble et s'assurerait que chaque pays tire le meilleur parti économique possible de l'aide des Etats-Unis.

Le coup de force communiste

On dit que les Etats-Unis ne permettront pas "qu'une manoeuvre évidente de la propagande" rejette dans l'oubli leur protestation auprès de la Russie contre le coup d'Etat soviétique en Hongrie.

Il appert que la note américaine sera expédiée incessamment au commandant russe en Hongrie. Les autorités américaines ont attendu pour l'expédier qu'elles aient reçu de Budapest une confirmation officielle du refus de Moscou à leur demande d'un exemplaire des accusations de "conspiration" portées contre l'ex-premier ministre Ferenc Nagy. On prétend que toutes ces manoeuvres ont pour but de distraire l'attention de la protestation américaine contre le coup d'Etat communiste en Hongrie.

L'Autriche maintenant?

D'ailleurs l'activité communiste ne s'arrêtera pas à la Hongrie. De source autorisée, on croit que des éléments communistes d'Autriche tenteraient sous peu un coup de force afin de renverser le gouvernement actuel pour le remplacer par des hommes à la solde de Moscou.

En Autriche cependant les Russes ne sont point seuls comme ils l'étaient en Hongrie, et il pourrait bien arriver que les autorités militaires américaines, anglaises et françaises jugent la situation assez grave pour intervenir. Mais leur lenteur traditionnelle à agir pourrait bien encore cette fois leur jouer un mauvais tour.

Les projets de Moscou

Moscou d'ailleurs ne fait nullement un mystère de ses intentions. Des chefs communistes de différents pays proclament bien haut que la Russie est en train de développer en Europe une stratégie nouvelle afin de damer le pion aux Etats-Unis.

A l'heure actuelle, les communistes ont le pouvoir dans sept Etats de l'Europe, tous liés dans un bloc solide de la Baltique à l'Adriatique. Ils prétendent bien, et en cela ils ne feraient que suivre les directives de Moscou, unir ces sept pays dans une fédération puissante qui finira par absorber la Grèce.

Advenant leur succès, ils auraient une fédération dans l'Europe centrale de plus de 100 millions d'hommes.

Stratégiste en chef

Dans une récente entrevue accordée à un journaliste du **World Report**, Georgi Dimitrov, autrefois premier ministre de Bulgarie, mais maintenant stratégiste en chef du parti communiste en Europe orientale, l'a dit sans ambage. La fédération projetée des pays actuellement sous la domination soviétique est, à son avis, une réponse à la "doctrine Truman".

"Votre Truman veut jouer le rôle d'Hitler", a déclaré Dimitrov. "Hitler a voulu un jour conduire le monde. Apparemment, Truman a maintenant la même ambition." Expliquant clairement les procédés que les chefs communistes suivront pour en arriver à leur but, Dimitrov a tout d'abord parlé d'une collaboration politique, économique et culturelle qui s'établira en premier lieu entre la Bulgarie et la Yougoslavie. Entreront ensuite dans l'entente l'Albanie, la Pologne et la Roumanie.

On compte inclure plus tard la Grèce dans cette fédération communiste. Le sort de la Grèce, d'après Dimitrov, dépend de sa docilité à se départir de la Thrace en faveur de la Bulgarie et de sa docilité à permettre aux habitants du sud de la Macédoine de se joindre aux communistes du nord.

L'entrevue accordée au **World Report** se clot sur une longue profession de foi de la part de Dimitrov qui prétend que la Bulgarie n'a aucune mauvaise intention envers les Etats-Unis.

Conclusions inéluctables

Conflit inévitable avec la Russie, a dit le vicomte Templewood. Serait-ce en définitive la conclusion inéluctable qu'il faille tirer de la situation actuelle qui apparait, non plus mêlée, mais dangereusement clarifiée? A Dieu ne plaise que les hommes connaissent de nouveau les horreurs de la guerre!

A la Chambre *des Communes...*

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Par Etienne PARENT

M. Ludger Dionne déclare qu'il est fier d'avoir libéré 100 Polonaises. Les conservateurs veulent reprendre pied dans le Québec.

M. Ludger Dionne, député de Beauce, a répondu vendredi dernier à tous ceux qui l'avaient attaqué en son absence parce qu'il était allé recruter 100 ouvrières polonaises dans les camps de réfugiés de l'Europe pour sa filature de St-Georges. Il a répondu avec une franchise et une crânerie qui ont créé une profonde impression à la Chambre des Communes.

Salaires

M. Dionne a expliqué qu'il ne réussissait pas à trouver toutes les ouvrières qu'il lui fallait parce que les jeunes filles des villes ne tenaient pas à venir travailler à St-Georges et que celles des campagnes ne veulent travailler que quelques mois par année et qu'elles retournent chez elles pour la belle saison. Il a précisé que les salaires qu'il paie à ses ouvrières sont plus élevés que les salaires minima en vigueur dans la province de Québec et qu'elles se font de $16 à $25 par semaine, à la pièce, après les mois d'apprentissage. Il a affirmé que le foyer où logent ces ouvrières est aussi moderne et aussi confortable que n'importe quel hôtel d'Ottawa et qu'elles y trouvent chambre et pension pour $5.50 ou $6.00 par semaine, grâce au dévouement des religieuses qui le dirigent. Ces salaires se comparent avantageusement, dit-il, à ceux de l'Ontario où le coût de la vie est beaucoup plus élevé.

Le devoir d'un patron

Le devoir élémentaire d'un patron, de poursuivre le député de Beauce, est de faire travailler son usine à plein rendement afin de réduire les frais généraux et d'améliorer la condition de ses ouvriers. Dans mon cas, je fournis le fil de soie à nombre d'autres filatures ou fabriques de vêtement, qui doivent ralentir leur production ou s'approvisionner aux Etats-Unis, si mon usine ne peut leur fournir toute la matière première dont ils ont besoin. Je me suis rendu en Europe et je me suis adressé au Comité international des réfugiés pour obtenir la main-d'oeuvre dont j'avais besoin. Je ne crois pas mériter d'éloges parce que c'est une transaction commerciale que je me proposais de faire, mais cela est devenu une oeuvre humanitaire après que j'eus vu la grande détresse humaine des camps de réfugiés.

Effort des communistes

M. Dionne a affirmé que les communistes faisaient tout en leur pouvoir pour entraver le placement des réfugiés. Il a déclaré qu'on lui avait adressé en Europe tous les reproches qu'on lui avait faits au Canada et il s'est demandé s'il ne s'était pas trouvé en notre pays des gens qui avaient fait inconsciemment le jeu des communistes. Comment expliquer autrement, a-t-il demandé, tout le bruit que l'on a fait un peu partout dans le monde autour de ces cent jeunes filles sans défense? Les clameurs n'auraient pas été plus fortes si des avions canadiens avaient jeté des bombes sur le Kremlin.

Appel en faveur des réfugiés

M. Dionne a créé une profonde émotion lorsqu'il a fait un appel en faveur des milliers de réfugiés entassés dans les camps et qui meurent de tuberculose. Il a dit que nombre de ces jeunes filles pourraient faire d'excellentes bonnes et que tous ceux qui cherchent des domestiques un peu partout au Canada et qui ne réussissent pas à en trouver feraient une bonne action en demandant l'une de ces jeunes réfugiées dont le Comité international paierait le transport.

Lorsque je fus témoin de cette grande détresse humaine, dit-il, mon entreprise est devenue une oeuvre humanitaire. J'ai assumé la garde de ces jeunes filles dont la plupart sont orphelines et je suis heureux de cette occasion qui m'est donnée de leur venir en aide. Je voudrais que tous les Canadiens s'unissent à moi pour alléger cette grande misère qui est une honte pour l'humanité. Je suis certain que lorsque nous mourrons tous, notre Créateur ne nous demandera pas quelle langue nous parlons ou de quelle province nous venons, mais si nous avons aimé notre prochain. J'espère que mes cent petites polonaises m'aideront à répondre à cette question. Je suis fier de ce que j'ai fait et je le ferais volontiers de nouveau si c'était à recommencer.

Commission maritime

Parmi les nombreux projets de loi importants que le gouvernement soumet à la Chambre ces jours-ci dans un effort pour terminer la session au début de l'été, il n'en est peut-être pas de plus intéressant que celui qui doit créer une Commission maritime. Dans le discours qu'il a prononcé en le soumettant à la Chambre, le ministre de la Reconstruction, M. C. D. Howe, a révélé que le Canada est devenu la quatrième puissance maritime du monde par suite de son effort de guerre. Et M. Howe a laissé entendre que le gouvernement entend suivre une politique qui permette au Canada de demeurer une puissance maritime.

Nous sommes en retard

Il y a longtemps que le Canada aurait dû posséder une marine marchande de premier ordre. Notre énorme commerce d'exportation et d'importation suffit à utiliser de nombreuses cales. Nos ports de mer de l'Atlantique, du Pacifique et de la grande voie intérieure du St-Laurent sont fort bien outillés. Si nous n'avons pas tenté de nous donner une marine plus tôt, c'est apparemment que nous ne voulions pas déplaire à la Grande-Bretagne pour qui la suprématie des mers et le transport maritime représentaient un actif précieux et un commerce rémunérateur. Nous n'avons pas su tirer parti des quelque 60 navires marchands que nous avions construits pendant la première grande guerre, mais il n'en ira apparemment pas de même cette fois-ci. Le Canada s'émancipe de plus en plus de la tutelle de la Grande-Bretagne et la création de cette marine marchande apparait comme l'un des résultats les plus tangibles de notre coûteuse participation à la dernière guerre.

M. Howe a révélé que le Canada possède maintenant 17 chantiers de construction navale occupant 16,000 ouvriers, et qu'ils

(Suite à la sixième page)

ST-BONIFACE

Le café-concert de la JOC

Le café-concert organisé par la JOC a été bien réussi. Aussi convient-il que l'harmonie instrumentale et spirituelle qui nous fut offerte dimanche soir dernier, se prolonge, à l'adresse de nos Jeunes, dans un finale exultant qui les convainque de notre sympathie à leur endroit. Quand on est jeune, on a besoin de l'encouragement viril nécessaire pour surmonter les difficultés qui se manifestent dans une nature normalement constituée, aussi prématurément que la raison. Et bien plus encore dans les luttes de l'adolescence qui exige une vive compréhension, afin de leur opposer une salutaire influence. La Jeunesse Ouvrière Catholique de St-Boniface s'est par conséquent acquis, et à bien d'autres titres encore, le droit de compter sur l'appui mûri par l'âge et l'expérience, pour accomplir fidèlement le programme austère qu'est le sien; pour vaincre l'ennemi aux mille faces; pour restaurer le règne de Dieu là où, par tous les moyens diaboliques, on a juré de le détrôner. On va plus loin, on veut le tuer! A cela peut-être ne songeons-nous pas assez.

En accédant à l'invitation insistante du directeur de la JOC de faire rapport de ce café-concert, et de tâcher, surtout à démontrer l'importance du mouvement, je savais m'imposer une fatigue dont je cherchais à me dérober. Mais une fois là-haut, j'ai oublié le long escalier que je venais de gravir, et la chaleur suffocante de la salle. Je ne pensais plus qu'à m'incliner devant le dévouement qui allait présider à cette soirée.

Pourquoi en somme, ce café-concert? Pourquoi? Tout simplement pour payer les frais de voyage d'une dizaine de Jocistes de St-Boniface qui iront à Montréal où se tiendront, du 23 au 29 juin, les assises du congrès mondial de la JOC, marquant ainsi le 15ème anniversaire de sa fondation dans la métropole. Deux cardinaux souligneront de leur présence l'importance de ce congrès auquel le Saint Père a déjà adressé ses messages de paix et de bénédiction. Cinquante nations y seront représentées. On comptait aussi sur l'assistance du Chanoine Cardijn, le fondateur de la JOC en Belgique. Mais dans une lettre datée de New-York, et qui me tombe sous les yeux en ouvrant **Le Devoir**, ce matin, j'y lis l'expression de ses regrets de ne pouvoir faire mieux que de saluer les congressistes le 29.

Le but de ce congrès? Il faut d'abord mentionner que c'est par décision du Saint-Siège que les laïques doivent maintenant collaborer avec la hiérarchie ecclésiastique, dans la lourde responsabilité de sauver l'humanité des erreurs de tous calibres qui courent le monde. Il est particulièrement intéressant de lire les débuts de l'Action Catholique et des différents organismes qui forment un grand tout solidement construit, dont l'envergure s'avère tous les jours. La Jeunesse Ouvrière Catholique paraît en être un des plus utiles, à cause du but qu'elle s'est tracé de pénétrer et de christianiser les milieux de la famille, des loisirs et du travail. Ce qui ne va pas tout seul. . . C'est donc pour raffermir leurs convictions, et pour se renseigner davantage sur les méthodes de procéder, convenant au milieu respectif dans lequel ils vivent, que ces jeunes filles et garçons de 50 nations se réuniront à Montréal, la semaine prochaine. Pour se préparer à ces sessions, les chefs de notre JOC se sont réunis quarante fois depuis l'automne dernier, et les militants, vingt-cinq fois. C'est à rendre jaloux les cinémas de la ville. Mais nous, nous félicitons ces jeunes de se consacrer à une oeuvre si noble.

Et je termine en remerciant les artistes pour les heures agréables qu'ils nous ont fait passer, soulignant d'abord l'orchestre du Père Caron, s.j., dont les moyens instrumentaux se trouvèrent restreints, ce soir-là, par le deuil qui venait de frapper au coeur quelques-uns de ses musiciens. On aurait pu croire pourtant que la douceur à laquelle il fut réduit, était un hommage discret offert à ceux qui pleuraient. Et puis, se succédant sur la scène avec entrain, je note le trio lyrique accompagné par Mlle Annette Painchaud; les actrices des chansons mimées; MM. Ragot et Georges Paquin, Mlles Frédette et LeNabat, accompagnées au piano, l'une par Mlle Painchaud, et l'autre par Mlle Bernice Bransfield. Tous ont suscité l'intérêt accoutumé. Dagwood et compagnie ont également récolté leur part d'applaudissements. Pour ce qui est des acrobates, M. Thorson et sa petite Astrid, personne ne nous en voudra de leur attribuer le clou de la soirée, par le fait que c'était une révélation pour tous que de voir, si souple et si confiante sous l'impulsion paternelle, ce petit bout de femme accomplir avec son père des tours de professionnels.

Merci aux jeunes filles qui ont fait le service du goûter, avec autant de grâce que d'adresse. Merci enfin à tous ceux qui ont, d'une façon ou de l'autre, apporté leur support à l'objectif visé, celui de favoriser le voyage de nos jeunes, que nous leur souhaitons beau et profitable.

Alice RAYMOND.

Mariages

RAIMBAULT—BLANC

Mlle France Blanc, fille de M. et Mme Georges Blanc, et M. Adrien Raimbault, fils de M. et Mme Pierre Raimbault, furent unis en mariage, le samedi 7 juin, à 9 heures, en la cathédrale de St-Boniface. M. l'abbé A. Couture leur donna la bénédiction nuptiale.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe en crêpe blanc dont les manches étaient en dentelle, la taille et l'encolure garnies de marguerites en satin. Une couronne retenait son voile court. Elle portait un bouquet de roses "Talisman".

Les deux filles d'honneur, Mlles Madeleine Raimbault et Elisabeth Blanc, étaient revêtues de robes en tulle, la première, de couleur rose, l'autre, bleue. Mlle Raimbault portait un bouquet de roses, Mlle Blanc un bouquet de roses et de pois de senteur.

M. Pierre Raimbault agissait comme témoin et M. Raymond St-Hilaire, comme garçon d'honneur.

M. et Mme Georges Blanc reçurent les nouveaux époux et les invités à leur résidence, après la cérémonie religieuse.

M. et Mme Adrien Raimbault établiront leur demeure à 389, rue d'Eschambault, à leur retour d'un voyage sur les Grands Lacs.

• • •

PHILION—DESCOTEAUX

Le mariage de Mlle Yvette Descoteaux, fille de M. et Mme Roméo Descoteaux, avec M. Jean-Baptiste Philion, fils de M. et Mme Delphis Philion, eut lieu le mercredi 11 juin, à 9 heures, en la cathédrale de St-Boniface. M. l'abbé Léo Blais donna la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux.

La mariée était revêtue d'une longue robe en "sheer" blanc. Une petite couronne de fleurs retenait son long voile blanc. Elle portait un bouquet d'oeillets roses.

La fille d'honneur, Mlle Yvonne Descoteaux, portait une robe en taffeta bleu. Ses accessoires étaient de même nuance. Elle tenait un bouquet de fleurs variées.

M. Augustin Mahé servait de témoin au marié et M. Joseph Dauphinais était garçon d'honneur.

Un dîner fut servi en l'honneur des nouveaux époux, à la demeure de M. et Mme R. Descoteaux.

M. et Mme Philion partiront bientôt pour un voyage en Ontario. Ils résideront à St-Boniface, à leur retour.

• • •

NEARINK—BERGERON

M. l'abbé Léo Blais, curé de la cathédrale, présidait au mariage de Mlle Lucille Bergeron, fille de M. et Mme Arthur Bergeron, avec M. Gilbert Nearink, fils de M. et Mme A. Nearink, le samedi 7 juin, à 12 h. 15, en la cathédrale de St-Boniface.

La mariée portait une longue robe en satin blanc avec manches longues. Son voile court était brodé. Elle portait un bouquet de roses "American Beauty".

La soeur du marié, Mlle Thérèse Nearink, était fille d'honneur et M. Guy Bergeron, frère de la mariée, garçon d'honneur. M. A. Nearink servait de témoin.

Une réception eut lieu chez M. et Mme A. Nearink, après laquelle un dîner fut servi chez M. et Mme A. Bergeron.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Vancouver. A leur retour, ils demeureront à Winnipeg.

PETITE NOTE

M. et Mme Zoël Bourdon (Blanche Lévêque), de North Hollywood, Californie, et leur jeune fille, Linda, étaient de passage à Winnipeg récemment. Ils rendirent visite à de nombreux parents et amis.

• • •

La famille Van Elslander tient à remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

• • •

Les familles Guilleminot et Coulon désirent exprimer leur vive reconnaissance à tous leurs amis et à toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent, soit par l'offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, ou soit en assistant aux funérailles.

Sr Marie-Ida Gagnon, des Soeurs Grises, est décédée

Jeudi dernier ont eu lieu à l'Hospice Taché des Soeurs Grises de St-Boniface, les funérailles de Soeur Marie-Ida Gagnon, décédée l'avant veille. C'était précisément la date des 70 ans d'âge de la défunte qui naquit, le 12 juin 1881, à St-Valentin, P.Q., de Gédéon Gagnon et de Valérie Rémillard.

Entrée dans la communauté des Soeurs Grises à la Maison Mère de Montréal en octobre 1900, elle vint au Manitoba en mai 1909, et remplit, toute sa vie, la modeste charge de "cuisinière" qui a son importance pourtant, dans toutes les missions où elle fut envoyée: Fort Totten, au Dakota-Nord, durant 12 ans; à St-Norbert et à La Broquerie, 2 années; et plus de 20 ans à l'Orphelinat St-Joseph de Winnipeg et à l'Hospice Taché.

Dans cette vie bien humble et cachée de plus de 40 ans de dévouement obscur, Soeur Ida Gagnon s'est toujours montrée très pieuse, d'une confiance sans borne en la sainte Vierge et la petite Thérèse; patiente, peu exigeante pour elle-même, et d'une grande charité de prières pour ses consoeurs malades.

De la famille de Gédéon Gagnon qui comptait 8 enfants, 2 frères survivent: Eugène Gagnon, de St-Blaise, P.Q., et Liguori Gagnon, d'Edmonton, Alta.

La messe d'enterrement fut chantée par M. l'abbé J.-C. Massicote, assisté du R. P. J.-L. Mailhot, S.J., et de M. l'abbé Léonide Primeau, comme diacre et sous-diacre.

Etaient présents: Mgr J.-C. St-Amant, P.D., Mgr Henri Bernard, P.D., le R. P. Pierre, O.F.M., et MM. les abbés A.-M. Beauregard, J.-E. Derome et S. Gauvin.

Décès

MME AVILA FERLAND

Mme Avila Ferland, née Anne-Marie Prendergast, est décédée à sa résidence, 592, rue St-Jean-Baptiste, samedi dernier, à l'âge de 48 ans, à la suite d'une longue maladie.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale de St-Boniface, mardi matin, à 10 heures. Elles furent présidées par M. l'abbé D. McDougall, curé de St-Georges, assisté de M. l'abbé L. Senez, curé de Lorette, comme diacre, et du R. P. L. Hardy, S.J., comme sous-diacre. L'inhumation se fit dans le cimetière de la cathédrale.

Mme Ferland laisse dans le deuil, son époux, Avila, 4 fils, Armand, Claude, Charles et Marcien; 3 filles, Marcelle, Hélène et Gilberte; sa mère, Mme J.-A. Prendergast, de Chicago; 3 frères, Arthur, Etienne et Emile; 5 soeurs, Yvonne, Mme Jos. Ochs (Marie-Berthe), Mme Lawrence Marks (Aline), Mme Roland Wright (Irène), Mme Carl Underwood (Elisabeth); une belle-soeur, la Rév. Soeur Ferland.

Agissaient comme porteurs: l'hon. juge L.-P. Roy, l'hon. Sauveur Marcoux, M. Louis Bétournay, le Dr James Prendergast, MM. Georges H. Bérubé et Siméon Tremblay.

• • •

MME A. VAN ELSLANDER

Le mardi 10 juin est décédée à St-Boniface Mme Alidor Van Elslander (née Marie Soens), à l'âge de 63 ans.

La défunte était née à Menin, Belgique. Elle laisse dans le deuil son époux et ses enfants: le R. P. Willibrord, o. m. cap., (Henri), Mmes Marie-L. Bockstael, Victoria Gobert, MM. Alex., Elie et Gustave Van Elslander.

Le service funèbre eut lieu en l'église du Sacré-Coeur de St-Boniface, à 10 h., le lundi 16 juin. Le service fut chanté par le fils de la défunte, le R. P. Willibrord, assisté des RR. PP. Pierre et Vitus, comme diacre et sous-diacre.

Mgr A. Benoit, V.G., le R. P. A. Bernier, S.J., et M. l'abbé M. Sabourin assistaient au choeur.

• • •

MME HERMANCE COULON

Le 14 juin 1947 est décédée, à St-Boniface, Mme Hermance Coulon, à l'âge de 66 ans.

Née en France, elle était arrivée au Canada le 6 juin 1947. Elle laisse dans le deuil, 3 filles: Mme Gasser Gabrielle, en France, Mme Veuve Victor Guilleminot, de St-Boniface, Mme Mirville, en France; 2 fils, Jules, en France, et René, à St-Boniface; des petits-enfants: Cécile Cabaret, de St-Boniface, Mme Boulanger et M. Serge Mirville, en France.

• • •

M. JEREMIE FRAPPIER

Le lundi 16 juin eurent lieu, en la cathédrale de St-Boniface, les funérailles de M. Jérémie Frappier, décédé le vendredi 13 juin, à l'âge de 84 ans. L'inhumation se fit dans le cimetière de la cathédrale.

Agissaient comme porteurs: MM. A. Doutre, J.-G. Doutre, M. Remillard, V. Remillard, W. Lavallée et W. Faucher.

Le défunt laisse dans le deuil, 3 fils, Jérémie, de Québec, Adélard, de Montréal, et Dieudonné, de St-Boniface; une fille, Mme Philias Comtois, de Woodsocket, Rhode Island.

Chapelle Ste-Marie

Une belle cérémonie a eu lieu à la chapelle Ste-Marie, le 29 mai dernier: une réception de Croisés. Les élèves dont les noms suivent ont été admises dans la Croisade Eucharistique: Juliette Desjardins, Louise La Porte, Carol-Ann Mager, Renée Morier, Olive Plante, Claudette Gaudard, Eva Hébert, Jeannette Desjardins, Noëlla Poulain et Rose-Aimée Poulin.

Dans son sermon, M. le Desservant leur a dit que Notre Saint-Père le Pape encourage fortement les mouvements d'action catholique; il leur expliqua les engagements qu'elles contractaient en devenant membres de cette pieuse association, et leur fit connaître la devise de la Croisade: Prie, sacrifie-toi,sois apôtre. Après avoir reçu les promesses des croisées, il bénit les insignes et celles-ci défilèrent revêtues des livrées de la croisade: mantes blanches et écussons bleus. Ellles lurent à haute voix l'acte de consécration et promirent sur leur honneur de respecter leurs engagements.

La récitation du chapelet fut suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement.

Le 5 juin dernier, une autre pieuse cérémonie se déroulait à la chapelle Ste-Marie, en présence des élèves, de leurs institutrices et d'un grand nombe de paroissiens. Le R.P. Jobin, O.M.I.assisté de M. le Desservant, présidait à l'intronisation du Sacré-Coeur, dans les deux classes de notre chapelle-école.

Après le chant du cantique: "Nous voulons Dieu", le R. Père bénit les statues du Sacré-Coeur lesquelles furent placées sur des trônes ornés de banderolles, de fleurs et de lumières par les soins des religieuses. Le R. Père expliqua ensuite la signification de cette cérémonie laquelle consiste à donner au Sacré-Coeur la place d'honneur dans nos foyers et à le prier chaque jour. Il encourage ensuite les élèves à se faire, par tous les moyens possibles, les apôtres de la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus et à s'habituer à faire de petits sacrifices, ajoutant que Dieu bénit ceux qui prient.

Après la récitation à haute voix du Credo et la réception du scapulaire, le R. Père lit l'acte de consécration au Sacré-Coeur.

La bénédiction du T. S. Sacrement clôtura cette belle cérémonie.

Le prix de composition française offert par La Fédération des Femmes Canadiennes Françaises a été mérité en mai dernier par Rose-Aimée Poulain, élève du 4ème grade.

Les prix de catéchisme ont été mérités par Olive Plante, élève du 4ème grade et par Marcel Huppé élève du 2ème grade.

Six élèves de notre école ont pris part au concours diocésain de catéchisme samedi dernier. Espérons qu'ils y feront bonne figure.

M. l'abbé Maurice Sabourin, nouvel ordonné nous a fait l'honneur de venir chanter la grand'messe à la chapelle ces jours derniers. Nous l'en remercions et lui souhaitons un fructueux apostolat.

Nous remercions aussi Mme A. Pinvidic qui a offert des fleurs pour la chapelle.

Les paroissiens de Ste-Marie se sont rendus nombreux à la cathédrale, dimanche soir le 8 juin pour prendre part à la procession du Saint - Sacrement. Malheureusement, la pluie a empêché cette manifestation religieuse d'avoir lieu à l'extérieur.

Le 13 juin prochain, fête du Sacré-Coeur de Jésus, une heure sainte aura lieu a 3 h. à la chapelle Ste-Marie. Les paroissiens y sont tous invités.

Décret nazi maintenu à Amsterdam

AMSTERDAM — Un ordre allemand de temps de guere défendant les repas sur les terrasses à Amsterdam pendant le jour, est encore en vigueur. Aux Pays-Bas, il y a beaucoup de ces terrasses, toutes attrayantes, avec fleurs et meubles confortables, qui dominent les canaux ou les places publiques. Les Allemands émirent cet ordre pendant l'occupation. C'était afin que les personnes riches n'étalent par leur nouriture devant les Hollandais affamés. On a décidé qu'il était mieux de conserver cette loi.

Un communiste élu secrétaire général de la C.G.T. italienne

ROME — La C. G. T. italienne a nommé les membres de son secrétariat et de son comité exécutif.

Giuseppe di Vittorio, communiste, devient secrétaire général responsable. Parmi les secrétaires figurent deux communistes, trois socialistes, deux démocrates-chrétiens, un socialiste dissident et un républicain. Le comité exécutif compte 8 membres communistes, deux socialistes et un démocrate-chrétien.

WASHINGTON — La petite Finlande, la seule nation européenne qui n'a pas cessé de faire ses versements aux Etats-Unis sur la dette contractée envers ce pays durant la première grande guerre, vient d'effectuer son versement régulier semi-annuel de $164,852.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

St-Pierre-Jolys

Le dimanche 22 juin et le lundi 23 juin, la troupe du Cercle Molière donnera deux représentations, à St-Pierre-Jolys, de trois pièces en un acte, avec intermèdes de musique et de chant. L'organisateur des représentations, M. Denis Belair, nous assure que les spectacles qui seront offerts sont aussi soignés que ceux que le Cercle Molière présente chaque année dans un des grands théâtres de la ville.

Les trois jolies comédies, très fines, qui figureront au programme sont: "La Ménagère apprivoisée", dirigée par Mlle Suzanne Tremblay; "Son premier bal", dirigée par Mlle Fabiola Gosselin, et "Margot, ferme la porte", dirigée par Mme Pauline Boutal.

Les représentations commenceront à 8 h. 30 (**heure solaire**). Le prix d'entrée: 75 sous.

Laurier

Journée sportive

Le 11 juin dernier, par un soleil radieux, le "Field Day" annuel avait lieu à l'école de Laurier. M. le curé M. Pierquin, accompagné de M. l'abbé C. Vachon, de Ste-Amélie, vint en bénir les activités. Il prononça le discours d'ouverture, lequel fut résumé en anglais par M. l'abbé Vachon. M. l'inspecteur Mareoux fit une apparition et fut salué par une salve d'applaudissements.

Un vibrant "O Canada" préluda aux diverses courses qui furent exécutées comme suit: courses en vitesse, aux bottines, à trois jambes, en longueur, etc.

Les écoles concurrentes furent: St-Vincent de Paul, de Ste-Amélie, 83 points; Champlain, 31; Lecoq, 28; Pemarum, 28; Wood-Bend, 16; Laurier, 164. Les divers joueurs de parties de balle-au-camp remportèrent: 2 points pour Laurier et 1 point pour Lecoq.

A midi, les institutrices groupaient leurs élèves respectifs pour le diner champêtre sur le terrain de l'école.

Dans l'après-midi, la Commission scolaire de Laurier fit servir gracieusement de la crème glacée aux élèves et maîtresses de toutes les écoles, présents au "Field Day".

M. Joseph Molgat, marchand de Laurier, distribua libéralement des oranges à toute la jeunesse étudiante ainsi qu'aux institutrices.

Cette journée sportive, à cette époque si chargée pour les études, fut une halte fort goûtée par tous ceux qui y prirent part.

N.-D. de Lourdes

Le vendredi 13 juin, c'était réellement fête à Notre-Dame de Lourdes: fête du Sacré-Coeur, que notre archevêque avait demandé de célébrer d'une façon solennelle cette année; fête de saint Antoine, donc fête de notre curé, le R. P. Antonio Champagne, aussi inauguration de notre bel orgue électrique.

La messe de 7 h. 30 fut très solennelle et les communions très nombreuses. Il y eut exposition du T. S. Sacrement toute la journée avec bénédiction à 4 heures. Nous nous souviendrons longtemps de cette belle journée.

Fête du R. P. Curé

Les élèves de l'école présentèrent un beau bouquet spirituel à leur dévoué curé. On se souviendra que le drame "Vers la Lumière" et tout le festival du 25 avril avaient été dédiés à notre pasteur.

Orgue électrique

La paroisse a fait l'acquisition d'un magnifique orgue électrique de $3,100. Des sons harmonieux vibraient dans nos oreilles dimanche à la grand'messe. Tous les paroissiens se sentaient très fiers, surtout quand notre curé les remercia au nom de Notre-Seigneur du beau cadeau qu'ils faisaient à leur église. L'orgue fut béni après la grand'messe.

Equipe de Lourdes

Le samedi 14 juin, il y avait une partie de cartes organisée par le comité de balle-au-camp pour financer l'équipe de Lourdes, qui compte bien ne pas se croiser les bras.

L'équipe de Lourdes a rencontré l'équipe de St-Claude, mais a subi une défaite, 5 à 1; elle a triomphé sur celle de Rathwell, le même soir, avec un pointage de 5 à 6. Il y avait environ 500 spectateurs dans l'après-midi.

Ici et là

On prépare la fête de saint Jean-Baptiste avec beaucoup d'entrain. Il y aura démonstrations religieuses et patriotiques et un programme récréatif varié. Nous aurons la fanfare de Bruxelles pour cette occasion.

La soirée des Finissants aura lieu le dimanche 29 juin. Les 9 finissants sont: Mlles Thérèse Augert, Denise Delaquis, Yvonne Jamault, Germaine Pilloud, Alice Jamault, Gisèle Boulet, Denyse Bazin et MM. Marcel Lamoureux et Normand Danis.

St-Adolphe

IN MEMORIAM

René Delorme-Chaput

René n'est plus. Son visage souriant, ses démarches débordantes de vie n'égayent plus son entourage. L'ange de la mort est venu tragiquement l'enlever aux siens dans une cruelle noyade, le samedi 14 juin. Oui! c'est bien son petit corps de 9 ans qui repose, glacé par les froideurs de la mort.

René Delorme-Chaput, né le 18 novembre 1937, enfant de Moïse Delorme et de Joséphine Laramée, demeura orphelin de mère à l'âge de 2 mois. C'est ainsi qu'il fut adopté par la famille de Mme Maria Chaput où René trouva un nouveau foyer, un "chez soi" qui fut sien jusqu'à ses dernières heures. René fit sa première communion le 8 juin 1945, à St-Adophe. En septembre de la même année, il commença l'école au Jardin de l'Enfance Langevin, où il fut confirmé. Mais c'est dans sa paroisse qu'il devait apprendre à servir la messe et passer ses derniers jours d'école.

Le service eut lieu dans l'église paroissiale, le lundi 6 juin, à 9 heures. Un grand nombre de paroissiens et d'amis assistaient aux funérailles. Les Croisés avaient tenu à se grouper autour du cercueil de leur compagnon et se chargèrent de faire la quête.

Les porteurs furent: Fernand et Lionel Delorme, frères de l'enfant, J.-L. Courchaine, Lévis Courchaine, Norbert et Camille Chaput.

Il va s'en dire que René fut toujours un porte-bonheur pour les siens. Son départ laisse un grand vide que rien ne saura combler, sauf l'amour inoubliable qu'il a su s'attirer.

Maintenant tu reposes de ton dernier sommeil. Ton insigne de Croisillon t'accompagne là-haut parce que tu es disparu une semaine avant la date de ta réception dans la Croisade. Elle est venue te chercher, cette Reine d'Amour, pour que tu puisses fêter son Congrès marial au ciel.

Cher petit ange, regarde-nous encore de ce regard qui se faisait tantôt si sérieux ou moqueur. Veille sur tes petits compagnons de classe qui sont venus tour à tour te dire un dernier adieu dans une fervente couronne d'Ave. De ton lieu de bonheur, non, tu ne pourras pas oublier tous ceux qui t'ont chéri et aimé. Puisse ton sourire les accompagner toujours, maintenant que tu n'es plus.

Tu étais toujours l'enfant choyé par ceux que tu laisses, papa, grand'mère Delorme, grand'père Laramée, Juliette, Fernand, Lionel, Jeanne, Lucille, Marcel et Lorraine, aussi par ta seconde maman et les frères et soeurs Chaput, chez qui ton souvenir sera toujours présent. Nous te reverrons au ciel.

Remerciements

Les familles Delorme et Chaput désirent exprimer leurs remerciements sincères à tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies si touchantes, à l'occasion du deuil qui vient de les frapper. Merci aussi à tous les paroissiens et amis qui ont bien voulu offrir leurs services appréciés.

Aubigny

Décès

Le mercredi 4 juin, M. Paul Berthelette est mort subitement à sa résidence.

Ceux qui l'ont connu se souviennent qu'il a passé ses années au sein de sa nombreuse famille qu'il aimait beaucoup et à laquelle il ne ménageait pas sa tendresse et son dévouement. Il enseigna aux siens l'amour du travail en donnant lui-même l'exemple du devoir accompli. On peut croire que ce fut le surménage qui hâta sa mort.

Le défunt était âgé de 72 ans.

Les funérailles eurent lieu à Aubigny. Le service fut chanté par M. l'abbé Z. Garand, curé, le vendredi 6 juin. Une foule nombreuse accompagna la dépouille mortelle jusqu'au cimetière paroissial.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse et 5 fils: J.-Paul, Romain, Adrien, Athanase et Auguste; 4 filles: Mmes L. Johnson, B. Draper, Pierre Pelland et Pierre Chartier.

Les porteurs furent ses 3 fils, Romain, J.-Paul et Athanase, un petit-fils, Roméo, et 2 gendres, Pierre Chartier et Pierre Pelland.

Remerciements

La famille Berthelette remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie soit en assistant aux funérailles, soit en offrant des bouquets spirituels ou floraux.

St-François-Xavier

Les élèves de l'école St-François-Xavier ont donné, le lundi soir 16 du courant, leur petit concert habituel de fin d'année. Ils ont remporté un grand succès. Ils ont aussi reçu de chaleureuses félicitations.

On nous annonce aussi que la graduation des élèves du XIIe grade aura lieu le 27 juin.

Le dimanche 15 juin, il y avait publication de bancs pour le mariage de Léon Précourt et Marie-Agnès Dufresne. Le mariage aura lieu à St-François-Xavier, le 25 juin.

Pique-nique paroissial

Les syndics, aidés du comité des jeux, ont décidé de préparer le pique-nique de la paroisse pour le 29 juin, sur le terrain de M. Edmond McCaughan.

Visiteurs

Etaient en visite au presbytère, samedi dernier: M. John Selby et son fils, Bryan, de St-Lazare. Bryan était étudiant au collège St-Paul de Winnipeg.

Letellier

Balle-au-camp

Deux parties de balle-au-camp devaient être jouées le dimanche 8 juin, contre Dominion City et Altona, mais la pluie est venue mettre fin au jeu dès les débuts de la seconde partie. L'arbitre était M. Norbert Parent. Notre équipe portait ses nouveaux uniformes aux couleurs grise et bleu. Un don généreux des Chevaliers de Colomb aida à en défrayer le coût. L'assistance nombreuse aux parties encourage nous joueurs, qui apprécient la générosité des Chevaliers de Colomb et l'aide qu'ils en reçoivent.

Ici et là

M. et Mme Fred Jubinville sont de retour d'un voyage à Viscount, Sask.

Un groupe de nos amateurs de pêche s'est rendu à Caddy Lake, il y a trois semaines. Malheureusement, la température ne lui fut pas favorable. Cependant, M. Marcel Beauchemin, qui en était à sa première excursion du genre, réussit à attraper deux poissons, tandis que M. Ludovic Arcand se contenta d'un. Les autres, MM. Barney J. Johnson, Florent Barnabé et Maurice Bérard, ne réussirent qu'à prendre un mauvais rhume!

Congrès marial d'Ottawa

Notre paroisse est bien représentée au Congrès marial d'Ottawa: M. le Curé partit le 9 juin; MM. Théophile Lemay, Hercule Leclair et Amable Dupuis, ainsi que Mlles Jeannine et Françoise Bruyère faisaient partie du groupe qui voyagea par wagon spécial du Canadien National.

Polonais

Un groupe de quatre-vingts Polonais est arrivé dans notre paroisse pour travailler dans les champs de betteraves à sucre. La plupart de ces Polonais sont catholiques et assistaient à la messe dimanche dernier.

M. le Curé leur souhaita la bienvenue dans notre église, et exhorta les paroissiens à leur témoigner de la sympathie. Il ne faut pas oublier que ces gens ont traversé les années difficiles, qu'ils ont quitté leurs familles depuis plusieurs années pour servir dans l'armée, pour devenir prisonniers de guerre et qu'ils se sont éloignés de nouveau sans être rassurés sur le sort de leurs parents.

Le 24 juin

Le mardi 24 juin sera la fête patronale des Canadiens français: la Saint-Jean-Baptiste. Nous voulons, cette année, souligner cette fête. Elle coïncidera avec le pique-nique scolaire annuel.

Il y aura messe à 9 heures, suivie des jeux sur le terrain de l'école. Les enfants prendront le diner sur le terrain et paraderont ensuite dans le village.

Au retour de cette parade, ils se réuniront en face de l'école, où il y aura quelques brefs discours et chants patriotiques.

Les jeux se poursuivront dans l'après-midi. Vers 5 heures, il y aura salut du T. S. Sacrement pour clôturer la journée.

Dans la soirée, il y aura partie de balle-au-camp, probablement entre Letellier et Pembina.

Nous invitons les parents à se rendre à l'école pour encourager leurs enfants par leur présence.

Nous suggérons aussi de hisser les drapeaux aux mats et de décorer les résidences à cette occasion. — "On est Canadien, ou bien on ne l'est pas!"

Ici et là

Le R. P. J. Bouvier, S.J., du collège de St-Boniface, remplace M. le curé Laurin parti en voyage dans l'Est.

Un groupe de huit de nos jeunes sont partis, vendredi dernier, avec trois moissonneuses-batteuses pour aller faire les battages au Texas: MM. Laurent, Denis, Gérald et Eugène Leclair, Aimé Dansereau, Claude Robert, Robert Harrison et Jean-Marie Daneault.

St-Jean-Baptiste

Décès

Mme Elizé Grégoire

La paroisse de St-Jean-Baptiste a perdu récemment une de ses anciennes paroissiennes. En effet, le 4 juin au soir, Mme Elizé Grégoire, entourée de ses enfants, nous quittait pour le ciel. Elle était âgée de 73 ans.

Née en 1874, à Ashtown, E.-U., Phoebe Granger arriva au Manitoba avec ses parents à l'âge de 4 ans. Le 10 janvier 1893, à l'âge de 19 ans, elle épousa M. Elizé Grégoire. De ce mariage naquirent 15 enfants; 8 de ce nombre moururent en bas âge.

La grande charité de la défunte lui inspira le moyen d'aider un enfant de 4 ans, Aimé Grégoire, qu'elle envoya successivement à la Maison-Chapelle et à la maison des Clercs-St-Viateur, à Otterburne, où il pourusit maintenant ses études. Mme Grégoire, active, charitable et pieuse, témoignait une grande dévotion à saint Joseph. C'est ce qui explique le courage et la grande résignation avec laquelle elle accepta les souffrances que Dieu lui envoya durant les années qui précédèrent sa mort. Son invincible patience a fait l'admiration de ceux qui l'approchaient.

Les funérailles eurent lieu le 7 juin, à 10 heures. M. l'abbé S. Caron, curé, chanta le service, assisté de M. l'abbé Beaulieu, vicaire, et de M. l'abbé Laurin, curé de Letellier, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent les 5 fils de la défunte et son gendre, M. Joseph St-Vincent. Leurs épouses tenaient les rubans du drap mortuaire. Deux de ses nièces, Mmes Clovis St-Amant et B. Jeanson, firent la quête. Aurèle et Lévis Grégoire, ses petits-fils, portaient les fleurs.

Mme Elizé Grégoire laisse dans le deuil son époux, un frère, M. Arthur Granger, 7 enfants: Hermas, Anna (Mme Joseph St-Vincent), Laurent, Fortunat, Alexandrine, Maurice et Léon, et 27 petits-enfants.

Somerset

Décès

Mme Jérémie Rondeau, née Mélina Tessier, est décédée à Somerset le dimanche 8 juin, à l'âge de 86 ans et 4 mois. Son mari l'avait précédée dans la tombe en 1932.

Lui survivent, 5 garçons et 2 filles: Ovila, de Cardinal; Télesphore, de Winnipeg; Xavier et Onésime, de Somerset; Rébecca (Mme Henri Fortin), de Toutes Aides, Man.; Hervé, de St-Léon; Florestine (Mme Albert Pellerin), de Détroit, Mich. Séraphine (Mme Casimir Tessier) est décédée à Montréal; Célestin et Léa sont décédés également, il y a quelques années, ainsi que 4 autres enfants en bas âge. Mme J. Rondeau laisse 101 descendants vivants: 7 enfants, 37 petits-enfants et 57 arrière-petits-enfants.

Biographie

Née à Lafontaine, Ont., le 7 février 1861, Mélina Tessier épousa Jérémie Rondeau à St-Hyacinthe, en 1877. L'année suivante, les époux Rondeau, accompagnés de M. et Mme Ovide Lafrenière et de M. et Mme Ovide Maurice, vinrent prendre un "Homestead" sur la montagne de Pembina, dans la paroisse actuelle de St-Léon. Trois colons seulement les avaient précédés en 1877. Mme Rondeau était la dernière survivante des pionniers qui ont ouvert la région de la montagne Pembina à la colonisation.

Soutenue par son grand esprit de foi et sa piété solide, Mme Jérémie Rondeau a passé à travers les difficultés incroyables des débuts et les misères de la vie comme en souriant. Son nom doit figurer dans l'histoire régionale.

Un service funèbre a été chanté à Somerset, le 10 juin, par M. le curé E. Lavoie; un second a eu lieu à St-Léon et a été présidé par le R. P. Beauregard, C.R.I.C. Une foule nombreuse est venue, dans les deux églises, rendre ses hommages de respect et offrir une prière pour le repos de l'âme de la doyenne de la région.

Le soleil se montre enfin en Angleterre

LONDRES — Des températures s'élevant jusqu'à 87° ont rendu le mois de mai très chaud en Angleterre. Le soleil s'est montré pendant trois jours de suite et les habitants de cette île habituellement humide furent surpris.

Une femme, voyageant dans le métro, se plaignit que "la margarine fond avant même que l'on puisse arriver à la maison en rentrant de l'épicerie.

Toutes-Aides

MM. et Mmes Henri Fortin et Henri Philippot se sont rendus à St-Léon pour les funérailles de Mme Jérémie Rondeau, mère de Mme Fortin, qui ont eu lieu le mardi 10 juin.

Remerciements

Mme Henri Fortin tient à remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie dans son deuil récent.

Baptême

Le 1er juin: Norma-Estelle-Angèle, fille de George Bretecher et de Rose Bilodeau. Parrain et marraine, M. et Mme Alex.-E. Bretecher, oncle et tante de l'enfant.

Lac-du-Bonnet

La semaine du 1er au 8 juin 1947, fut une semaine de bénédiction pour la paroisse. Nous avons eu une belle retraite prêchée par le R. Louis Mailhot, ancien recteur du Collège St-Boniface. Les gens sont venus nombreux et ont bien goûté les sermons de façon simple mais claire.

Certaines instructions ont porté sur l'apostolat de la prière et la ligue du Sacré-Coeur comme moyens d'Action catholique.

La retraite s'est terminée par les Quarante Heures et la visite du cimetière où une dernière instruction nous fut donnée. Elle portait sur nos devoirs envers nos défunts et le dogme de la résurrection de la chair, prélude de la vie éternelle avec Dieu au ciel.

Nous remercions le Rév. Père Mailhot pour son dévouement et nous lui souhaitons santé et succès dans son apostolat. Nous garderons de lui un excellent souvenir et c'est avec plaisir que nous le recevrons toujours au milieu de nous.

Deleau

Baptême

Le 18 mai: Jean-Robert-Lion, né le 15 mai, fils de M. et Mme E. Mareg (née Laurence Lebeau). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lebeau (née Azaïe Lussier), de Glenora, Man., grands-parents maternels de l'enfant.

Saint-Eustache

Baptême

Joseph-Antoine-Sylvestre, fils de M. et Mme Napoléon Lussier. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Lafrenière.

Mariage

Le lundi 9 juin, à 10 h., M. le curé bénissait le mariage de M. Hector Carrière, fils de M. et Mme William Carrière, avec Mlle Alma Lamontagne, fille de M. et Mme Aimé Lamontagne. Les pères des nouveaux époux servaient de témoins.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche: Mlle Simone Beaudin, nièce du marié et fille d'honneur, portait une longue robe bleue. M. Albert Lamontagne, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. Le soir, un excellent souper fut servi chez M. Carrière.

Ici et là

Le dimanche 8 juin, nous avions le plaisir d'avoir parmi nous M. l'abbé Raymond Roy, d'Aubigny, ses parents, ainsi que son autre frère prêtre, vicaire de St-Claude. Il chanta la messe et son frère nous donna le sermon sur la grandeur du sacerdoce. Ils se rendirent ensuite chez leurs parents, M. et Mme J.-A. Fleury, où un délicieux dîner fut servi.

M. Charles Halpin est actuellement à God's Lake, où il enseignera durant les deux prochains mois.

M. Roland Girard est de passage chez ses parents; il est venu de la Colombie-Britannique.

M. Adélard Girard est en visite depuis quelque temps en Colombie-Britannique.

Mlle Elizabeth Denger, ménagère au presbytère depuis 15 ans, est retournée chez ses parents en Saskatchewan.

M. et Mme P. Léveillé, de Saskatchewan, ont pris possession du magasin de M. John Wickland. Ce dernier est parti en Colombie-Britannique.

M. et Mme C. Westergard sont retournés à Red Lake, Ont., après avoir été de passage chez M. et Mme William Carrière, pour quelques mois.

Le lundi 2 juin, S. Exc. Mgr G. C. Murray confirma 121 enfants et 4 adultes. Le mardi 3 juin, Son Excellence chanta la messe de 7 heures et distribua la sainte communion. Un grand nombre de paroissiens se firent un devoir d'assister à ces cérémonies.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Kennedy

Décès

Le dimanche 16 avril, après la messe paroissiale, eurent lieu les funérailles de Mme Roy Barclay, décédée après une douloureuse maladie. Une nombreuse assistance se pressait dans notre petite église afin de rendre un dernier tribut d'amitié à la défunte, connue et estimée de tous.

En l'absence du R. P. Dorion, M. l'abbé F. Jolys, curé de Damas et Wawota, officiait. En une courte et belle allocution, M. l'abbé Joly rendit hommage à la mémoire de Mme Barclay, qui fut une épouse et une mère modèles. Elle prit toujours une large part aux activités de la Ligue des Dames catholiques, dont elle faisait partie. Elle dort maintenant son dernier sommeil, près de ses enfants partis prématurément pour le ciel, il y a nombre d'années.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Roy Barclay; 2 fils, Amson et Francis; une belle-fille, Mme Francis Barclay, et un petit-fils.

Les porteurs étaient: le Dr Hilts, MM. M. Dermody, Cliff Owen, Alec Murray, Dan Lothian et Ted Wilhelm.

Mme Roméo Bessette accompagnait à l'orgue le choeur de chant de Kennedy.

Nos malades

Mme de la Brely se remet lentement mais sûrement à l'hôpital de Whitewood des suites d'un pénible accident, survenu il y a quelques semaines.

MARIAGE

Le Dressay—Le Nouail

Le samedi 7 juin, à 9 heures du matin, en l'église St-François-Régis de Wauchope, eut lieu le mariage de Mlle Marguerite Le Nouail avec M. Jean Le Dressay. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Turgeon, curé de la paroisse. Le R. P. Dorion, desservant de la mission de Kennedy, rehaussait de sa présence cette simple et touchante cérémonie.

La mariée, accompagnée de son père, fit son entrée au son de la Marche Nuptiale. M. Ferdinand Le Dressay servait de témoin à son frère. Mlle Marie Le Nouail était demoiselle d'honneur, et M. Marcel Le Dressay, frère du marié, garçon d'honneur.

La mariée était charmante, revêtue d'une longue robe en satin et tulle, et d'un voile en tulle brodé, retenu par une couronne de petites fleurs blanches. Elle portait un bouquet de roses roses. Son unique bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié.

Pendant la messe, à laquelle communièrent les nouveaux époux et les membres de leur famille, de beaux chants furent exécutés.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le déjeûner fut servi chez les parents de la mariée. C'est également à la résidence de M. et Mme Marc Le Nouail qu'une réception réunit les familles immédiates des héros du jour. Un superbe gâteau à trois étages formait la pièce centrale de la table. La plus franche gaieté régna durant ces agapes familiales, présidées par M. le Curé.

Dans la soirée, les invités accompagnèrent à la gare de Wauchope l'heureux couple, qui prit le train pour Banff. La mariée portait alors un costume bleu clair, avec chapeau et accessoires noirs; son manteau était de lainage gris-perle.

M. et Mme Jean Le Dressay s'arrêteront quelques jours à Régina, chez M. et Mme Ferdinand Le Dressay. A leur retour, ils se fixeront définitivement sur leur ferme de Kennedy.

Wolseley

Assemblée

L'assemblée annuelle des Dames de Ste Anne eut lieu dimanche dernier. L'élection d'un nouveau comité donna les résultats suivants: présidente, Mme Emile Dureault; vice-présidente, Mme Emile Tourigny; secrétaire, Mme Norman Rainville; trésorière, Mlle Sarah Adams; conseillères, Mmes Alphonse Pitre, Adélard Cyr, Hélène Dureault, Paul Bonneville, Léo Perras, Léon Cyr, et Emile Souchotte.

Ici et là

M. Ben Schneider est de retour chez lui après avoir subi une opération à l'hôpital d'Indian Head.

Mlle Jeanne Coueslan, employée à Régina, a passé la fin de semaine chez ses parents.

M. Lionel Langlois, étudiant au collège de Gravelbourg, est maintenant en vacances chez ses parents.

La famille Adrien Bonneville a rendu visite récemment à Mme John Schimdt, à Kendal.

Mlle Evelyne Pion a repris sa classe après s'être absentée quelques jours à cause de la maladie de son père, à Saskatoon.

Bellegarde

Fête Dieu

La grande majorité des paroissiens se sont faits un pieux devoir de prendre part à la procession de la Fête-Dieu. Ce fut une réelle manifestation de foi vive envers la sainte Eucharistie. Le premier reposoir fut dressé chez M. Léon Perreaux et le deuxième, au couvent.

Durant la grand'messe la quête avait été faite pour faire chanter des messes pour les biens de la terre. Comme toujours les gens se sont montrés très généreux.

A. C. F. C.

Le Rev. Père A. Joyal, inspecteur des écoles, est venu faire sa visite dans toutes les écoles de la paroisse. Le jeudi soir 4 juin le Rev. Père voulut bien doner une séance de cinéma au profit de l'A. C. F. C. "La vie de la petite Thérèse" et quelques autres vues très amusantes.

Le Rev. Père a profité de cette assemblée paroissiale pour faire élire un comité de l'A. C. F. C. dans la paroisse. M. Jean Carrière, de Storthoaks, notre chef de région, nous adressa la parole et, d'une manière éloquente, sut encourager les Canadiens français à travailler à la grande cause de la langue française dans la Saskatchewan.

Membres élus pour former le comité paroissial: Président: M. Albert Sylvestre, vice-président: M. Gilbert Mahix, secrétaire: Mlle Marie Bourgeois,institutrice, conseillères, Mmes Ovila Poirier et Arthur Moreau, Maurice George, Gilbert Bauche, Mlle Simone Wolensky. Nous félicitons tous les membres du comité d'avoir si bien répondu à l'appel et nous sommes assurés déjà que le comité fera beaucoup pour l'avenir et le développement de notre paroisse. Nos sincères remerciements au R. P. Joyal et à M. Jean Carrière.

Nouvelles maisons

Quel est ce bruit, ce va-et-vient de camions, de tracteurs dans le village depuis le printemps? C'est un signe de vie, de developpement dans notre village. Après avoir bien divisé les lots paroissiaux chacun s'empresse de réserver une belle place près de la vieille église.

M. Gabriel Sylvestre voit déjà avec joie sa jolie maisonnette presque terminée. La maison de Mme Henri George, située à quelques pas de celle de M. G. Sylvestre, s'élève peu à peu. M. J. Gofflot a terminé sa cave cette semaine; il ne lui reste qu'à transporter sa maison. Nous lui souhaitons bonne chance. Ces trois nouvelles bâtisses sont situées du côté nord-est du village. Revenons maintenant en face du magasin de M. Jean George. Vous y voyez là maintenant un beau grand garage, qui fait honneur à la paroisse et à son propriétaire, M. Henri Wilvers. La maison de ce dernier est en voie de construction non loin du garage.

M. Léon Perreaux et ses deux fils, Fernand et Jean, se font construire une maison, mais un peu plus dans la campagne, précisément sur la ferme de M. André Aimé.

Va-et-vient

En visite à Régina: M. l'abbé P.-E. Béchard, MM. Romuald Moison et André Sylvestre.

En visite à Haywood: M. Denis Poirier.

En visite au Couvent: Les Rév. S. Thérèse Eugénie et Julie St-Jean.

En visite chez M. et Mme Alphonse Sylvestre de Fannystelle: MM. Omer Sylvestre, Edmond Wolensky, Aline et Charlotte Sylvestre.

Saint-Louis

"Nous ne verrons pas de si tôt pareil triomphe à la Madone."

Cette réflexion venait d'une paroissienne, à l'occasion du couronnement de la sainte Vierge par les fillettes, le samedi soir dernier. C'était bien là, d'ailleurs, la pensée et l'impression de tous.

Retraite paroissiale

La retraite prêchée par les RR. PP. Aubin et Tremblay, Rédemptoristes, a obtenu un succès sans précédent. Depuis plusieurs années, St-Louis n'avait pas eu le privilège d'une mission; celle de la semaine dernière marquera une époque dans l'histoire de la paroisse.

Toute la semaine, l'église fut remplie à capacité. Le samedi soir, on en vit encore un plus grand nombre, les mamans y étaient avec leurs poupons; personne n'avait dû rester pour garder la maison; même les enfants avaient tenu à venir pour remplir leurs yeux et leur coeur d'un spectacle marial.

Le prédicateur parla avec feu sur la bonté et la miséricorde de notre Mère céleste. Puis, après le sermon, une trentaine de fillettes de 7 à 13 ans, vêtues de leurs costumes de pensionnaires, la tête recouverte d'un voile blanc, défilèrent par l'allée centrale de la nef en chantant le cantique:

"Prends ma couronne,
Je te la donne.
Au ciel, n'est-ce pas,
Tu me la rendras?"

Lorsque le défilé fut revenu près de la Madone, les fillettes présentèrent leurs couronnes. Puis, la petite Marie-Anne Péloquin lut l'acte de consécration à Marie. La foule émue et enthousiaste chanta ensuite le Magnificat, et la cérémonie se termina par le salut du T. S. Sacrement.

Procession du T. S. S.

Le lendemain matin eut lieu la procession du T. S. Sacrement, qui n'avait pu avoir lieu le dimanche précédent. La température était incomparable de splendeur et tout se prêtait à une fête magnifique. M. l'abbé Charron, chancelier du diocèse et remplaçant de M. le Curé, célébra la grand'messe et dirigea la procession.

Le reposoir avait été érigé à l'entrée principale du pensionnat, les hauts sapins servaient de décor naturel, et la foule pieuse se rendit tout autour du parterre qui forme l'entrée. Le T. S. Sacrement avait certes là une couronne grandiose.

Dans l'après-midi avait lieu la clôture de la retraite. L'église était remplie, le jubé, les allées ne laissaient aucun vide; on dut même utiliser le choeur pour les garçons, et même avec cette mesure, un grand nombre durent rester debouts.

Pour tout dire en un mot, nous croyons que la retraite, la cérémonie du couronnement de la sainte Vierge et cette magnifique procession du T. S. Sacrement resteront l'inoubliable événement de 1947.

Un heureux TEMOIN.

Willow-Bunch

Ici et là

M. l'abbé Lucien Rodrigue, du Grand Séminaire de St-Boniface, est en vacances chez ses parents.

Tous les collégiens de Gravelbourg sont en vacances depuis le mardi 10 juin, excepté Claude Duperreault et Jean Campagne, qui font partie de la fanfare.

Mlle Marcelle Mathieu, employée à Prud'homme, et Mlle Germaine Duperreault sont arrivées le samedi 14 juin, pour quelques jours de repos.

La Troupe Carmel

L'Union Théâtrale de Montréal, sous la direction de M. André Carmel, ne reviendra pas le 25 juin, comme il avait été annoncé, pour cause de maladie parmi les artistes.

Le comité paroissial de l'A.C.F.C. eut une assemblée, le dimanche 15 juin, pour préparer la réception de la fanfare du collège de Gravelbourg.

Roses de Dollard

Retardée à cause du festival de la Bonne Chanson qui fut tenu le 24 mai, et de l'ordination qui eut lieu le 1er juin, la vente de roses de Dollard fut faite le dimanche 15 juin. Elle était au profit de l'Oeuvre pour l'enseignement du français en Saskatchewan.

Quelques jeunes filles du couvent, Marthe O'Reilly, Jeannine Lalonde, Yvonne et Hélène Le Tilly et Cécile Therrien, se tinrent aux portes de l'église et en offrirent à tout le monde. Elles recueillirent la jolie somme de $36.15. Ce montant fut transmis aussitôt au secrétariat de l'A.C.F.C., à Vonda, pour ses besoins toujours croissants.

Si quelques bonnes âmes se sentaient touchées par l'immense bien que cette oeuvre fait pour les écoliers canadiens-français de la province, oeuvre qui date de plus de 30 ans et qui dépend uniquement de la charité de nos frères du dehors comme du dedans de la Saskatchewan, pour se poursuivre; oeuvre nécessaire et indispensable tant que les autorités provinciales ne reconnaîtront pas l'enseignement du français aux Canadiens français dans les écoles établies et soutenues par eux; oeuvre qui pourvoit, en d'autres mots, à la déficience de nos lois scolaires provinciales relativement à l'enseignement du français à nos chers enfants; si quelques bonnes âmes, dis-je, se sentaient touchées par cette si belle oeuvre, elles n'auraient, pour nous aider à porter ce lourd fardeau, qu'à adresser leurs remises, si minimes soient-elles, au secrétariat de l'A.C.F.C., à Vonda.

Baptême

Le 14 juin: Judy-Anne, enfant d'Alfred Gosselin et de Stella Cooke, de Fife Lake. Parrain et marraine, M. et Mme Jérémie Beauchamp.

Chevaliers de Colomb

Voici les résultats de l'élection des officiers des Chevaliers pour l'année 1947-1948, tenue le dimanche 15 juin: Grand Chevalier—Laurent Mondor; chapelain—M. l'abbé R. Ducharme; secrétaire financier—Raymond Boulianne; député grand chevalier—Wilfrid Benoît; archiviste—Sylvio Grégoire; chancelier—Gaston Duperreault; secrétaire-trésorier—Roméo Martin; cérémoniaire—Paul Dupuis; avocat—Arcade Dubord; gardes externe et interne—René Soucy et Marcel Mondor; conseillers—Georges Martin, Dr R. Fréchette et Osias Bruneau. M. Wilfrid Benoît prit la place de Sylvio Sylvestre et Gaston Duperreault, celle de Charles Pelletier. Les autres furent réélus.

Champion

M. Dick Langlois, de l'école du village, remporta la médaille de bronze au dernier concours sportif du sud de la province, tenu le samedi 14 juin.

LE LUTTEUR FATIGUE

—Je n'en peux plus . . . je vais dormir . . .

—Quand faudra-t-il réveiller Monsieur, demain?

—Dans cinq ou six jours.

ON DEMANDE

Un instituteur ou une institutrice bilingue qualifié pour l'école du village de Carlton. Grades I à IX. Nombre d'élèves, 30. Salaire, $1,400.00. Ouverture des classes, 25 août. S'adresser à **M. Marcel Robin, Carlton, Sask.** 360-11P.

ON DEMANDE

Pour l'école St-Albert, no 4284, instituteur ou institutrice avec expérience, catholique (bilingue, de préférence). 26 élèves. Salaire pour "Permanent First": $1,440.00 et plus, selon les années d'expérience. S'adresser à **M. L. Dumonceaux, Paradise Hill, Sask.** 365-9P.

Lac Pelletier

MM. Gaston St-Denis et Jean-Marie Arcand, du collège de Gravelbourg, sont revenus pour leurs vacances.

Mme Tremblay, de Courval, est repartie. Elle était accompagnée de sa fille, Mme Georges Villerin.

M. le curé L. Poulin s'est rendu à Gravelbourg récemment.

M. Rémillard est allé passer quelques jours chez son garçon, Cléophas, à Pambrun.

Nos malades

M. Raynald Gagné est revenu de l'hôpital de Swift Current, où il a subi une opération.

M. Amédée Monette est à l'hôpital de Ponteix, où il a subi une opération.

Acteur de Toronto



Frank Perry, jeune acteur de renom de Toronto, a participé à plusieurs drames qui furent radiodiffusés sur les réseaux de Radio-Canada. Il n'est âgé que de 22 ans. On le connait sous le nom de Butch dans "John and Judy."

Dollard

En ce moment nous avons un Triduum en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus.

Les sermons de circonstances sont donnés par le R. P. Gérard Bujold, S.S.S., de Vancouver. Nous le remercions de nous préparer ainsi pour le congrès Eucharistique.

En visite chez M. et Mme E. Poulin, leurs enfants, M. et Mme N. Poulin, de Zénon Park, accompagnés de deux de leurs filles.

Mlle Lorette Marchand est partie pour Mission City, C. B. où elle demeurera plusieurs semaines.

M. et Mme Dave Pattyn sont partis pour la Colombie Britannique. Ils visiteront divers endroits avant de s'y installer.

CORRECTION

Laflèche, Sask., Le 15 juin 1947.

La Liberté et le Patriote,
Winnipeg, Man.

Monsieur,

Dans l'avant dernier numéro de votre journal, il y avait un compte rendu du festival de la Bonne Chanson qui fut tenu à Gravelbourg. Par oubli, sans doute, la mention de Madeleine Monette, gagnante du trophée, a été omise. Ses notes étaient de 94% pour le chant "Ne fais jamais pleurer ta mère".

Je vous serais reconnaissante si vous vouliez bien réparer cet oubli et rectifier la mention des notes.

Daignez agréer, Monsieur, l'expression de mon respect.

NDLR—Nous regrettons cette erreur et nous sommes heureux de la corriger.

DECOUVERTE PORTUGAISE

—C'est le marin portugais Cabral qui a découvert le Brésil, en l'année 1500.

A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

ont actuellement des commandes de 122 navires qui les tiendront occupés pendant des mois à venir. Il a également révélé que les navires que le gouvernement a vendus à des compagnies canadiennes représentent près d'un million de tonnes, sans parler des navires loués à la Grande-Bretagne, qui représentent une jauge totale de 560,000 tonnes et qui nous seront tous remis d'ici 1950. Le Canada est devenu la quatrième puissance maritime du monde, après les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Norvège. M. Howe a terminé son exposé en insistant sur l'importance de la marine marchande et de l'industrie de la construction navale qui en dépend, tant du point de vue économique que du point de vue stratégique.

Le débat sur cette question de la marine marchande devrait être fort intéressant, mais il semble bien que la majorité des députés sont gagnés au projet. M. Jean-François Pouliot a même dit que le Canada devrait posséder le plus grand nombre possible de navires et qu'il ne devrait pas en vendre aux autres pays.

Efforts des conservateurs

Les progressistes-conservateurs du Québec ont tenu en fin semaine un congrès qui a réuni plusieurs centaines de délégués à Montréal. Ils ont adopté une résolution réclamant un système de contingentement qui assure une représentation équitable aux divers éléments de la population dans le fonctionnarisme fédéral et une autre résolution touchant l'autonomie provinciale. Ils ont réélu M. Yvan Sabourin comme chef provincial du parti.

Il est cependant peu probable que les conservateurs puissent réussir à reprendre du terrain dans la province de Québec où ils ont été complètement écrasés à l'élection générale de 1945. Comme la plupart des députés conservateurs à la Chambre des Communes viennent de l'Ontario, ils prennent le plus souvent des attitudes qui gâtent les chances du parti dans le Québec et ils annulent ainsi tous les efforts de résurrection de leur parti chez les Canadiens français.

OFFRES ACCEPTEES

OTTAWA — On a annoncé de la part du ministre des finances que des offres avaient été acceptées pour le plein montant de $75,000,000 de bons du trésor du dominion du Canada échéant le 12 septembre 1947. La moyenne des offres acceptées était de $99,89861 et le rendement moyen de .407 pour cent.

En Saskatchewan

St-Victor

Le mercredi 11 juin, M. Rosy Normand et M. Amédée Bélisle et la famille G. Beaudry, partirent pour les Etats-Unis avec leur moissonneuse - batteuse pour quelques mois.

Mlle Yvonne Burlon passa un mois chez ses parents à Fife Lake. Elle est retournée le 11 juin à son emploi chez Mme J.-D. Lalonde.

M. et Mme A.-J. Pépin, de Régina, sont en promenade chez M. E. Vaudrin, depuis le samedi 7 juin.

Mme Lafrance, qui était en promenade chez ses parents, a eu la douleur de perdre son bébé, âgé de six mois. Les funérailles eurent lieu à St-Victor, le 12 juin.

Ferland

Triduum

Une foule nombreuse a assisté au triduum eucharistique, tenu dans la paroisse les 1er, 2 et 3 juin, en préparation du prochain congrès eucharistique diocésain de Ponteix. Le R. P. C. Bujold, de la congrégation du T. S. Sacrement, était le prédicateur.

Ici et là

Nous avons appris avec plaisir que M. l'abbé Gérard Couture, enfant de la paroisse, avait obtenu son doctorat en Droit Canonique avec grande distinction de l'Université Laval, de Québec. Félicitations à M. l'abbé Couture.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Masefield, a passé quelques jours chez ses parents.

M. Charles-Henri Fournier et M. l'abbé A. Chabot sont allés conduire le R. P. Bujold à Lisieux.

M. le curé Brouillard est allé à Ponteix ces jours derniers.

M. et Mme Elphège Morin, de St-Claude, Man., étaient de passage chez M. Couture, en route pour les Etats-Unis.

M. et Mme Henri Ferland, de Ponteix, ont rendu visite à M. Raymond Chabot.

Mme Quillerat est allée à Ponteix, ces jours derniers.

Mlle Lilianne Couture est partie passer l'été dans l'Est, où elle visitera ses parents et amis.

M. et Mme Alfred Fauchon sont partis visiter leurs parents et amis à Ottawa, Montréal et aux Etats-Unis.

M. Ferdinand Dion, de St-Claude, Man., était en visite chez sa soeur, Mme Sylvio Clermont.

M. et Mme Alex. Laberge, ainsi que Roland, sont allés à l'ordination de MM. les abbés R. Lemieux et F. Blanchard à Willow-Bunch.

Mlle Roxanne Mongeon, de Mankota, était en visite chez sa soeur, Mme William Patoine.

M. et Mme Aristide Fournier sont allés à Saskatoon pour une initiation des Chevaliers de Colomb.

MM. Roland Laberge, René Fauchon et Johnny Zerr sont partis faire la moisson aux Etats-Unis.

MM. Alphé-P. Emile, Ephrem Bouffard et Paul Morin, ainsi que Mlle Berthe Lacasse, sont partis faire la moisson aux Etats-Unis.

Naissance

Le 26 mai: Mariette-Antonia-Doris, née à l'hôpital de Ponteix, fille de M. et Mme Ephrem Bouffard. Parrain et marraine, Léonard et Louisa Bouffard, frère et soeur de l'enfant.

Au pèlerinage en l'honneur de Sainte Thérèse à Wakaw



Albertville

Mme Pierre Corriveau célébra, le 4 juin, son quatre-vingt-cinquième anniversaire de naissance. Elle a été fêtée à l'occasion d'un dîner de famille servi à sa résidence.

Tous ses enfants, Sérias, Réal, Henri, Pierre et Auguste, étaient présents, ainsi que plusieurs petits-enfants et plusieurs amis.

Il y eut présentation d'adresse et plusieurs cadeaux ont été donnés.

Mme Corriveau est une pionnière de notre village. Elle arriva à Albertville en 1910, avec son mari et ses 8 enfants. Son époux est décédé il y a 8 ans.

Cinq de ses enfants demeurent à Albertville; l'une de ses filles, à Meadow Lake, un fils, à Winnipeg et un autre à Edmonton.

Montmartre

Caisse populaire

L'assemblée annuelle de la Caisse populaire de Montmartre a eu lieu le 12 juin, dans la salle municipale, sous la présidence de M. Régis Ferraton et du gérant, M. J. Joubert.

Voici le résumé des affaires pour l'année 1946: Actif, $134,127; les 222 prêts se sont élevés à $109,978.00; les dividendes payés, $2,925.30; les nouveaux membres, 33; le total des membres actifs, 415.

Les officiers réélus furent: directeurs, A.-E. Toupin, Ph. Perron; comité de Crédit, A.-E. Toupin; comité de Surveillance, Emilien Labrèche.

Les mots "Caisse populaire" ont été insérrés dans les amendements de la loi provinciale lors des derniers changements. Ils sont maintenant officiels.

On félicita les officiers pour leur bon travail et leur administration efficace durant 1946.

Ici et là

M. l'abbé L. Savoie, MM. G. Girardin, A. Archambault et J. Bilodeau se sont rendus à Cadillac pour une initiation de Scouts. Onze nouveaux membres ont été admis.

Le R. P. A. Joyal, O.M.I., était de passage ici le 15 juin. Il a donné une jolie soirée de vues cinématographiques. Dans son allocution, il a insisté sur la conservation de la religion et de la langue. La salle paroissiale était comble; les enfants surtout assistaient en grand nombre, la pluie ayant empêché les gens éloignés de se rendre au village.

La banque de Toronto a placé un commis de langue française, M. M. Tétrault, dans sa succursale de Montmartre.

Le tournoi sportif de la grande Unité a eu lieu ici le 14 juin. Plusieurs trophées et nombre de médailles ont été décernés aux meilleures équipes. M. C. W. Cantrill, de Windhorst, était l'organisateur du tournoi; le comité des décisions finales se composait de MM B. J. Deis, A. M. Mann et L.-P. Côté.

Les personnes suivantes ont pris une part active à cette journée qui a été un succès: Mlle Lucienne Faubert, A.-J. Ayotte, Léa et Léona Dureau, R. J. Deutcher, surintendant des écoles, et Soeur Bernadette, de Vibank, présidente de l'Association des maîtres d'écoles.

Dollard

M. et Mme Joseph Sicotte sont repartis pour Kimberley, C.-B., après avoir passé deux semaines ici chez leurs parents.

Mme D. A. Johnson et sa fille, Leilani, sont retournées à Dallas, Texas. Elles feront le voyage en avion. Elles étaient en visite chez leurs parents et grand-parents, M. et Mme P. Poulin.

M. Larose, de Ferland, est en visite chez ses enfants, M. et Mme Robert Desautels.

Naissance

Un garçon est né, le 13 juin, à M. et Mme George Larson.

Saint-Brieux

Baptêmes

Le 1er juin: Lester-Henri, fils d'Henri Fradette et d'Elvia Deluka.

Le 1er juin: Paulette Joséphine-Marie, fille de Lucien Lambert et d'Augustine Laurent.

Le 1er juin: Gladys-Lois, fille d'Eugène Guillet et d'Elsa Deluka, de Little Moose.

Le 1er juin: Shirean-Anne, fille de Peter Mokninger et de Martha Balerès.

Mariages

Le 1er juin, dans l'église de St-Philippe, à Little Moose, eut lieu le mariage de John Sheremeta, de Yellow Creek, et de Barbara Dwardy.

Le 5 juin, dans cette même mission, Joseph Kajner unissait sa destinée à celle de Lena Sollinna Pierangeli.

Décès

Mme Stanislas Rohel est décédée le 27 mai. Elle fut inhumée à Kermaria le 29. Elle laisse dans le deuil son époux et plusieurs enfants.

Ici et là

Depuis quelques semaines, le R. P. Simon a visité les familles de la paroisse de St-Brieux, ainsi que celles des missions de Kermeria et de Fishing Lake, en faveur du Petit Séminaire de Battleford-Nord, qui est hautement recommandé par Mgr l'Evêque.

Le 30 mai, la Rév. Mère Générale des Filles de la Providence et son assistante, la Rév. Mère de la Présentation, toutes deux de France, accompagnées de la Rév. Mère Vicaire, étaient en visite chez les Soeurs de la Providence à St-Brieux.

Le 1er juin avaient lieu les exercises de graduation des 5 élèves de la douzième année à St-Brieux.

Le 5 juin, les membres des municipalités de la Saskatchewan tinrent leur convention annuelle à St-Brieux. Parmi nos distingués visiteurs, l'on remarquait: M. McIntosh, ministre des municipalités, et M. Young, qui s'occupent de l'embellissement des campagnes. Il y avait également Mlle Gillmore, qui encouragea la fondation d'une bibliothèque. Après cette réunion, les dames du comité des nouvelles entreprises servirent un banquet.

Le dimanche 8 juin, le R. P. J.-A. Rivard nous a quittés pour une visite dans l'Est. Il sera absent durant quelques semaines.

Plusieurs élèves du collège de Gravelbourg sont de retour dans la paroisse, entre autres: MM. Etienne Creurer, Philippe Tétrault, Lionel Hamonic, Dominique Dubé, Pierre Bourgeault et MM. Coquet et Bédard.

MM. Dominique Coquet, Louis Dubé et Hamonic allèrent à Gravelbourg, la semaine dernière.

Meyronne

Triduum

Les 11, 12 et 13 juin eut lieu le triduum eucharistique prêché par le R. P. Gérard Bujold, de la congrégation du T. S. Sacrement.

Bien suivie, cette mission a groupé bon nombre de paroissiens autour du clocher.

Ici et là

M. Albert Marcotte est allé visiter ses parents, M. et Mme D. Marcotte, à Torquay; il s'est aussi rendu à Weyburn pour affaires.

Mme J.-L. Fournier, MM. et Mmes Ch.-H. et Louis Fournier étaient de passage chez M. et Mme Louis Fournier, père.

M. et Mme Arsène Bourrier et leurs filles sont venus à Meyronne dernièrement.

Mme Art. Ulrich et ses enfants, Dwight et Monique, sont en vacances chez M. et Mme Arthur Thuot.

MM. les abbés R. Bérubé et Georges Thuot étaient de passage ici ces jours derniers.

M. Paul Bouvier et ses fils, Albert et Luc, ont accepté le contrat de cimenter les trottoirs de la rue principale de notre village.

Meadow-Lake

Dans la soirée du 28 mai, les dames canadiennes-françaises organisèrent une fête pour le R. P. Allard, maintenant installé sur la Réserve indienne de Meadow Lake.

Les profits réalisés de la vente des roses à l'occasion de la fête des mères servirent à lui acheter une jolie lampe à gaz, un service de vaisselle et nombre d'objets indispensables. M. L. Sergent et Mlle J. Ducluzeau s'étaient mis à la disposition des dames avec leur automobile.

Ici et là

Les Dames de la Charité et les marguillers tinrent une réunion, le dimanche 1er juin, dans la salle paroissiale, dans le but d'organiser le pique-nique paroissial qui aura lieu le 22 juin.

Les Guides et les Jeannettes eurent leur rassemblement les mardis 20 et 27 mai, tandis que les Scouts se rencontrèrent les 21 et 28 mai.

M. et Mme E. Lizée se sont rendus à Gravelbourg où ils ont assisté aux funérailles de Mme L. Leblanc, soeur de M. Lizée.

Mme L. Charpentier s'est rendue à Toronto pour assister à la graduation de sa fille, Thérèse, qui suivit des cours à l'hôpital St-Michel.

Baptêmes

Le 25 mai: Suzanne-Louise, fille de M. et Mme P. A. Weber.

Le 25 mai: Hervé-Paul, fils de M. et Mme A. Bombardier.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG
OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	65	65	65	65	65	65
C.W. No 3	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 1	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 2	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 3	65	65	65	65	65	65
Sur voie net	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	93	93	93	93	93	93
C.W. No 3 6 rangs	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 1	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 2	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 3	93	93	93	93	93	93
Sur voie net	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
C.W. No 2		350N	340	348	350N	350
C.W. No 3		345N	335	343	345N	345
C.W. 2 rej.		310N	300	307	309N	309
C.W. No 4		315N	305	312	314N	314
Ergot		265N	255	262	264N	264
Sur voie net		343N	333	342	344N	344
AVOINE—						
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
Juillet		340	330	337	339	339
Octobre		260	250	240	242	245.6
Décembre		242	232	222	224⅛	227.3

Lady Astor dit qu'elle n'est pas antisémite

CHARLOTTESVILLE, Virginie — Lady Astor, qui est en tournée aux Etats-Unis, s'est dite horrifiée d'avoir découvert que des comptes rendus de l'entrevue qu'elle accorda à bord du **Queen Elizabeth**, le 23 mai, lors de son arrivée, avaient laissé l'impression qu'elle est antisémite et contre les Américains.

"Ils m'ont demandé une question au sujet de la Palestine", a-t-elle dit, "mais n'ont pas relaté la partie la plus importante de ma réponse. J'ai toujours cru que les Juifs de Virginie étaient Virginiens tout d'abord, comme en Angleterre les Juifs anglais sont tout d'abord des Anglais. Je n'ai jamais été antisémite." "Mais cela ne me servira pas de leçon", a-t-elle ajouté. "Je continuerai de dire en blague des choses qui, une fois publiées, semblent horribles".

Au sanctuaire national de Sainte Thérèse à Wakaw, Sask.

Pèlerinage annuel et ouverture de l'année jubilaire thérésienne

Comme par les années passées, les confessions commencèrent à 7 heures du soir, le samedi 7 juin. Une quinzaine de prêtres entendirent les confessions dans les différents idiomes.

A 10 h. 30 eut lieu la procession aux flambeaux à la Croix illuminée en arrière du Sanctuaire. Quel beau spectacle de voir circuler ces lanternes multicolores et d'entendre les invocations, les hymnes, les prières de cette foule, à l'aller et au retour! De gros nuages noirs menacèrent les pèlerins et même quelques grains de pluie vinrent hâter leur retour.

Dès 5 heures du matin, dimanche, les confesseurs étaient au poste et les messes commencèrent, se succédant à toutes les heures, avec sermons en français, en allemand, en polonais et en ukrainien.

Messe

Une demi-heure avant la grand'messe pontificale, il fallut prendre une décision héroïque. La messe devait avoir lieu en plein air, sous le portique du presbytère, mais il y eut de l'orage la nuit et à 5 heures du matin, une pluie fine et froide faisait mal augurer pour la journée et surtout pour la messe en plein air. Cependant, depuis 8 heures, les trains spéciaux amenaient des pèlerins en grand nombre; au delà de 1,000, lesquels envahirent le peu d'espace qui restait dans le Sanctuaire.

Il fut donc décidé d'avoir la messe sur le portique au dehors, et la foule se pressa sur la "plazza" du parc. S. Exc. Mgr Joseph Lemieux officiait. Le sermon en français fut donné par le R. P. L.-X. Aubin, C.SS.R., de Ste-Anne des Chênes, Man., et en anglais, par le R. P. L. R. Engel, O.M.I., de Battleford, Sask.

Mgr M. Baudoux expliqua les différentes parties de la messe en français et en anglais.

Couronnement

A 2 h. 30 de l'après-midi eut lieu le couronnement de la statue de la petite Thérèse par les gardes-malades des différents hôpitaux, par les élèves des couvents et écoles du nord de la Saskatchewan, puis la procession au champ de blé voisin. Pendant au moins 20 minutes, la foule défila par rangées de dix, faisant un total d'au moins 8,000 personnes. Après les chants et les invocations propres à la cérémonie, on se rendit sur le terrain du parc, au reposoir, pour la bénédiction du T. S. Sacrement.

Finalement eurent lieu la bénédiction des malades, la vénération de la relique et la bénédiction des objets de piété.

Pendant tout le temps des cérémonies, à partir de la messe basse pontificale, à 10 h. 30, jusqu'à la fin, la pluie du matin menaçait toujours, mais pas un grain ne tomba. Une brise assez fraîche cependant soufflait, mais la foule semblait n'en pas faire de cas, étant toute adonnée aux exercices de piété et de dévotion.

Piété

Ce fut vraiment une journée de prières, de sanctification, animée par l'esprit de foi qui fit braver les distances de plusieurs 100 milles, la pluie menaçante au départ le matin, tout cela, pour rendre hommages et actions de grâces à celle qui a promis de faire du bien sur la terre et qui continuera sa mission auprès de ceux et celles qui ont confiance en sa puissante intercession. Cette puissance d'intercession en faveur des siens sur la terre, elle l'a prouvée aujourd'hui par sa pluie de roses spirituelles de faveurs, de grâces et, au point de vue temporel, par du temps favorable pour fêter l'ouverture de l'année jubilaire Thérèsienne.

Quelques détails ne seront pas de trop. Le poste CKBI, de Prince-Albert, irradia les sermons en français et en anglais pendant la messe pontificale.

Le poste de Watrous donna une émission spéciale, à 2 h. 30 p.m., ayant trait aux sermons qui furent prononcés le matin.

Un mot des décorations à l'extérieur. Les devantures du Sanctuaire et du presbytère étaient littéralement pavoisées de drapeaux, oriflammes et embellies d'un magnifique tableau de la petite Térèse, ce qui produisait le plus bel effet.

Mais la plus belle décoration était bien cette couronne de 22 prêtres, venus prêter leur concours au ministère des âmes; de ces 50 religieuses accompagnant leurs élèves; de cette foule recueillie de 8,000 personnes autour du chef ecclésiastique, S. Exc. Mgr Lemieux, évêque de Gravelbourg, le tout faisant escorte au T. S. Sacrement et à la statue couronnée de sainte Thérèse.

Le lecteur imaginera facilement la somme de dépenses en organisations de tous genres pour répondre aux besoins spirituels et temporels de cette foule, la coopération bien connue des paroissiens de Wakaw pour fêter dignement leur sainte patronne et la grande sainte des temps modernes.

Remerciements

Aussi le directeur du Sanctuaire, l'abbé C.-E. Arès, sut trouver des termes choisis et bien appropriés pour remercier la divine Providence pour la protection évidente de la petite Thérèse, S. Exc. Mgr Lemieux, les confrères, les religieuses, tout le monde, en un mot, pour leur concours, faisant remarquer que cette année jubilaire du 50ème anniversaire de la mort de la petite Thérèse commence réellement le 8 juin pour se continuer jusqu'au 30 septembre, alors qu'un autre pèlerinage semblable aura lieu encore au Sanctuaire national à Wakaw.

Entre-temps, aux troisièmes dimanches de juillet et d'août, il y aura pèlerinage spécial pour tous ceux qui ont une dévotion particulière à la petite Thérèse.

Donc, merci à tous et: au revoir.

S.V.P. se rappeler les dates suivantes, pour venir au Sanctuaire national honorer, vénérer et prier la sainte qui a promis de passer son ciel à faire du bien sur la terre: le 20 juillet — le 17 août — le 30 septembre: 50ème anniversaire de la bienheureuse mort de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Le 30 septembre clôturera donc l'année jubilaire Thérèsienne.

UN TEMOIN.

Naturaliste

Dan McCowan, naturaliste d'origine écossaise, prononce chaque jeudi, à 6 h. 45, une conférence sur la vie sauvage des régions des Montagnes Rocheuses.

Une explosion de conflits sociaux

(Suite de la première page)

quer une crise ministérielle qui, éclatant dans ces conditions, n'aurait pu être résolue qu'avec le retour du parti communiste au gouvernement.

A la poursuite de ce double objectif, les communistes ont dû se sentir transportés d'aise sous la sévère admonestation que leur adressa le chef du gouvernement, après leur avoir fait endosser la responsabilité totale des mouvements de grève. Les déclarations de M. Ramadier "officialisaient" en quelque sorte les affirmations quotidiennes de la presse anticommuniste et donnaient au parti de M. Thorez un pouvoir et un lustre qu'il avait depuis longtemps perdus.

C'est alors que les choses se gâtèrent réellement, avec la grève soudaine des travailleurs des chemins de fer. Ce fut l'arrêt total des trains de marchandises, la circulation très réduite des convois de marchandises et l'asphyxie progressive du commerce et de l'industrie.

Désireux d'affirmer l'autorité du gouvernement et fort de la confiance renouvelée de l'Assemblée nationale, M. Ramadier refusa de négocier dans la grève. Seule, dit-il à la Fédération des Cheminots, affiliée à la C.G.T., une reprise du travail permettra l'ouverture de négociations au cours desquelles le gouvernement fera des propositions qui, tout en demeurant dans les limites des possibilités budgétaires, donneront satisfaction à ceux des cheminots, et ils sont nombreux, sur qui pèsent lourdement les difficultés de la vie.

Mais la C.G.T., trop peu sûre de l'obéissance de ses troupes, s'avoua incapable d'accéder à la volonté du chef du gouvernement. Aussi était-on dans une impasse, chaque parti demeurant sur ses positions, l'arme au pied. En fait, l'impuissance de l'Etat à faire cesser la grève n'avait d'égale que l'impuissance des organisations syndicales. Celles-ci cependant, qui se sentaient de plus en plus débordées par le mouvement, et qui craignaient l'ouverture de pourparlers directs entre le gouvernement et les comités de grève, multipliaient leurs appels aux pouvoirs publics et les suppliaient de mettre un terme au conflit avant qu'elles n'aient, elles-mêmes complètement perdu la face. C'est alors qu'après quatre jours d'atermoiements pendant lesquels l'économie du pays subit les plus graves préjudices, le gouvernement et les syndicats reprirent les négociations, après qu'un accord de principe eut permis la reprise du travail.

Le parti communiste, qui se targue avec quelque présomption d'avoir le monopole de la confiance des masses ouvrières avait fait la preuve de son incapacité à canaliser et à contrôler les manifestations du mécontentement populaire. Il faut, en effet, chercher dans les difficultés matérielles de la vie, auxquelles se heurtent quotidiennement les travailleurs, et notamment dans celles causées par un ravitaillement sans cesse plus préoccupant et plus onéreux, les raisons réelles du grave malaise social qui pèse aujourd'hui sur la France. La diminution de la ration de pain, la pénurie de vin, de viande et des produits alimentaires en général, contraignent les travailleurs à s'approvisionner au "marché noir" plus florissant que jamais, au détriment de leurs bourses modestement garnies. D'où ces mouvements violents de revendications et ces conflits réagissant les uns sur les autres "en chaîne". Ne vit-on pas, en effet, les métallurgistes de la région parisienne cesser le travail en signe de protestation contre une nouvelle et passagère diminution de la ration de pain, à laquelle le gouvernement avait dû se résoudre par suite d'une grève des ouvriers boulangers?

Ainsi, s'il y a eu des manoeuvres communistes, elles ont surtout été des manoeuvres d'exploitation, et non de rupture. Dès que le mouvement de grèves eut revêtu une certaine ampleur, M. Thorez et ses amis firent habilement répandre le bruit que tout pourrait s'arranger si le parti communiste retrouvait sa place au gouvernement. M. Ramadier, qui connaissait la fragilité de la "puissance" communiste a fait la sourde oreille. Dès le premier jour de la crise, le chef du gouvernement plaça sa confiance dans la sagesse et le bon sens de la classe ouvrière qui, dans son ensemble, se rendait parfaitement compte de la vanité des grèves, dont elle savait que le prolongement, en portant un coup à l'économie française, la plongerait dans une misère et des souffrances plus grandes encore.

M. Ramadier, les faits l'ont prouvé, avait raison. Ses pathétiques et courageux appels aux grévistes ont fait réfléchir les plus endurcis, et le climat était ainsi créé pour une reprise favorable des négociations. Un exemple de la bonne volonté des classes laborieuses a été donné par ces dizaines de milliers d'employés et d'ouvriers de la banlieue parisienne, bloqués par l'arrêt des transports ferroviaires, et qui ont déployé des trésors d'ingéniosité et de courage pour gagner, coûte que coûte, le bureau ou l'usine, s'imposant parfois plusieurs heures de marche à pied matin et soir.

Les remous sociaux sont maintenant en voie d'apaisement. Les trains circulent à nouveau et le travail a repris presque partout. Mais le bilan de la crise est très lourd. Des milliards ont été perdus quotidiennement, et les aménagements de salaires consentis par le gouvernement vont provoquer à brève échéance une nouvelle poussée des prix. C'est donc toute la politique économique et financière pratiquée ces derniers mois, essentiellement basée sur la baisse des prix et le blocage des salaires, qui devra être révisée au cours des prochaines semaines. Le gouvernement devra s'efforcer de limiter la nouvelle ascension des prix, faute de quoi de nouvelles revendications lui seraient présentées par les salariés, dont le pouvoir d'achat irait en s'amenuisant. Ce serait la reprise du "cycle infernal", dénoncé par les économistes comme le mal le plus redoutable.

L'épreuve de force imposée au gouvernement par les communistes semblent maintenant devoir tourner à la confusion de ses auteurs. En ces heures difficiles, la France a montré qu'elle n'était pas un quelconque pays de l'Europe balkanique.

Maurice HERR.

Un sermon a demandé six ans de préparation

MONTREAL — Six années pour préparer un sermon, voilà l'aventure un peu extraordinaire qui vient d'arriver à un prêtre-missionnaire du nord de la Colombie britannique. Il s'agit du R. P. Paul-Emile Sanschagrin, o.m.i., qui, il y a six ans, quittait sa paroisse natale, Saint-Tite, comté de Laviolette, pour aller évangéliser les Indiens porteurs du nord-ouest canadien. Dès son arrivée, il se mit à l'étude de la langue "babine." Il y rencontra des difficultés quasi insurmontables. Ce n'est qu'à Pâques de cette année qu'il réussit à prononcer son premier sermon dans la langue de ses ouailles. Il y avait 40 ans que ces Indiens n'avaient entendu un missionnaire leur parler en leur langue.

"Je me demandais si on allait me comprendre," écrit le Père Sanschagrin dans une lettre qu'il vient d'adresser à ses parents et amis. "Mon professeur, un Indien, n'était pas très optimiste. Lorsque j'ai commencé à lire les annonces et à faire mon sermon, la première réaction en a été une de surprise. Personne ne s'attendait à un sermon en indien . . .

"Je n'avais aucune idée en arrivant en mission de l'effort qu'il me faudrait pour maîtriser ce dialecte," poursuit le Père Sanschagrin. Les débuts ont été très pénibles. J'ai dû faire moi-même mon dictionnaire et ma grammaire. J'y ai attrappé de multiples maux de tête. En fait, ce premier sermon m'avait coûté six années de dur travail. . ."

M. Wallace veut devenir président des Etats-Unis

LOS ANGELES — Selon le quotidien **Los Angeles Times**, l'ancien secrétaire au commerce Henry Wallace annoncerait, avant deux mois, qu'il se portera candidat à la présidence des Etats-Unis.

Le journal prétend que M. Wallace fera acte de candidature dans les élections préliminaires du parti démocrate dans l'Etat de la Californie ainsi que dans douze autres Etats au moins.

Le Cardinal Gerlier est un ancien avocat

On sait qu'avant d'entrer dans les Ordres, le cardinal Gerlier fut plus d'une douzaine d'années avocat pratiquant au Barreau de Paris. Devenu cardinal, il fut élu président de l'Association amicale des secrétaires et anciens secrétaires de la Conférence des avocats, l'un des postes les plus haut cotés dans le monde des avocats français. De cette Association, à la présidence de laquelle il avait été élu le 31 janvier 1938, le cardinal resta officiellement chef jusqu'en 1946. Comme tel, l'ancien avocat à la Cour de Paris a prononcé devant ses confrères plusieurs discours dont la **Revue du Barreau** de novembre dernier citait de larges extraits.

62,000 morts en France

PARIS — Répondant à une question de M. Louis Siefridt (M.R.P.), M. Mitterand, ministre des Anciens Combattants et Victimes de la guerre, a précisé, à l'Assemblée nationale, que le chiffre des tués ou disparus entre 1939 et 1945 s'élevait approximativement, pour la France, à 620,000.

Services gratuits aux fermiers

Le gouvernement fédéral a consacré plusieurs millions de dollars à l'organisation de services gratuits pour venir en aide aux fermiers. Il veut ainsi permettre au fermier de rencontrer les problèmes économiques qu'il est continuellement appelé à résoudre et il désire rendre l'agriculture profitable à toute la nation.

Aucune autre industrie n'a à sa disposition, une variété aussi grande de services fournis par le gouvernement que l'agriculture. Il y a en premier lieu les fermes et les stations expérimentales que l'on trouve dans tout le pays, les sections de la production de lait, de la botanique et des plantes, de la Chimie, de l'entomologie et de la protection des plantes fournies par le service des Sciences, les sections de la santé des animaux, de la production des plantes et du soin des animaux avec leurs services connexes, du service du marché, dans lequel est centralisée l'administration du classement des animaux et des produits des animaux, des produits laitiers, des poules, des oeufs, des fruits, des légumes, des conserves, du sucre et du sirop d'érable et du miel, et la section des principes économiques qui régissent l'agriculture, qui agit comme comité enquêteur concernant la production et la vente.

Les résultats de ces expériences et des travaux de recherches de tous ces services du Département fédéral de l'Agriculture sont portés à la connaissance des fermiers et des citoyens du Canada au moyen de la presse, de la radio et d'expositions et d'autres moyens suggérés par la section de la publicité du département de l'Agriculture.

Ceux qui directement ou indirectement se livrent à l'agriculture sont invités à faire usage de tous les services qui sont énumérés plus haut. Ils sont gratuits.

Pour plus de renseignements écrire à:

Département fédéral de l'Agriculture
Ottawa - - - Canada

Le Très Hon. JAMES J. GARDINER, Ministre — LE DR G. S. H. BARTON, sous-ministre

Donne-moi du bonheur

Donne-moi du bonheur s'il faut que je le chante,
De quoi juste entrevoir ce que chacun en sait,
Juste de quoi rendre ma voix assez touchante,
Rien qu'un peu, presque rien, pour savoir ce que c'est.

Un peu, si peu — ce qui demeure d'or en poudre
Ou de fleur de farine au bout du petit doigt,
Rien, pas même de quoi remplir mon dé à coudre...
Pourtant de quoi remplir le monde par surcroît.

Donne-m'en! Ce n'est pas, mon Dieu, pour être heureuse,
Que je demande ainsi de la joie à goûter,
C'est que pour bercer l'homme en la cité nombreuse,
La nourrice qu'il faut doit savoir tout chanter.

Prête-m'en... Ne crains rien, ô l'heure de le rendre,
Mes mains pour le garder ne le serreront pas,
Et je te laisserai, Seigneur, me le reprendre
Demain, ce soir, tout de suite quand tu voudras...

Marie NOEL

Francisons nos petits enfants

Y a-t-il une chose qui soit plus nécessaire que de conserver sa langue maternelle, les mots de sa race? A ceux qui ont le devoir de l'éducation, de les imprimer dans la tête de nos petits enfants, à ce moment de leur vie, d'un coup martelé pour les rendre plus ineffaçables.

Ainsi, si nous voulons que nos petits enfants parlent français, donnons-leur des mots français. Si nous voulons qu'ils jouent en français, donnons-leur des jouets français ou francisés.

Voici un exemple pour illustrer. Avez-vous déjà vu des voiturettes d'enfants avec titre français? Dernièrement, j'en faisais l'inspection dans un grand magasin. Ce que j'y découvrais? C'était des marques bien significatives de langue étrangère: "Airflow", "Air Mail", "Canadian Clipper". Il y a des mots poétiques aussi dans notre langue: Voilier canadien, Postes célestes, Flèche d'or, Intrépide, Zéphire, etc., en passant sous silence les noms-souvenirs historiques.

Jeux

Un autre exemple: "Qui n'a pas joué à la "tag" dans son enfance, et qui a entendu son maître lui dire: sais-tu que tu joues en anglais? "Ah! on ne me l'a jamais dit!" Pour régler ce cas, l'interprète Cassell nous rendrait de véritables services: "Tag" (game): Chat. Qui n'a jamais joué, en son temps d'écolier, entre le cours anglais et le cours français, au Chat, au Chat perché, au Chat coupé (à la tag barrée)?

Donnons à nos enfants des mots français. Ne soyons pas plus anglais que les Anglais eux-mêmes.

J'abrège. Je crois que si les marchands canadiens n'ont pas de voiturettes aux lettres françaises, peut-être que les Enfants d'Israël, par amour du dollar, s'efforceront-ils de les franciser pour garder leur fidèle clientèle.

L'âme de notre jeunesse

Enfin, soyons "Nous" chez nous. Forgeons nous-mêmes l'âme de notre jeunesse pour en faire des hommes forts: c'est-à-dire de bons chrétiens et de francs patriotes, non artificiels ou mercenaires, mais vrais: car pour certains, être Canadiens, c'est ne pas l'être du tout.

Cher lecteur, devant les débats enfantins, écoutez et rappelez-vous l'histoire de Samson. Et si les saillies et la tenue ne sont pas de transpiration américaine mais d'inspiration raciale, du fond de votre coeur montera à vos lèvres la réponse à cette énigme: "Quoi de plus doux que le miel?" — Le langage pur de nos petits enfants!

J.-A. FRANCOEUR, s.v.

Soyez une maman psychologue

L'enfant toujours docile, toujours tranquille, n'est pas normal. Il manque de vitalité ou d'intelligence, ou vous avez étouffé sa personnalité, ou il est sournois et craintif. Tous passent, vers le même âge, par des phases de négativisme, avant de s'adapter à l'autorité des adultes; et même cette évolution achevée, ils ont leurs moments de résistance.

Une désobéissance accidentelle marque leur aptitude à affirmer leur indépendance; assez souvent, elle est une preuve de courage, si l'enfant sait déjà qu'il sera puni et qu'il est le moins fort. La désobéissance donc n'est un véritable défaut que si elle devient systématique. Il faut alors chercher les motifs profonds pour lesquels l'enfant n'a aucune confiance dans les adultes ou les déteste. Souvent, s'il n'est pas sûr d'être aimé, il s'intéresse peu à bien faire.

Est-il paresseux? Demandez-vous d'abord s'il est en bonne santé. Peut-être imposez-vous à son activité, lorsqu'il va à l'école, des exigences déraisonnables, ou l'astreignez-vous à des travaux pour lesquels, honnêtement, il n'est pas doué?

Est-il menteur? Essayez de distinguer d'abord entre la fantaisie de leur imagination et le véritable mensonge. Les enfants aiment à se raconter des histoires et distinguent mal entre le rêve et la réalité: d'autres fois, ils ont recours à cette arme des faibles pour éviter un châtiment trop sévère qui les terrorise.

Supprimez toute collation inutile entre les repas. Qu'une tasse de thé soit une tasse de thé — rien de plus.

Soins généraux pour préserver votre santé

Repas substantiels

L'esprit ne se remplit pas quand l'estomac est vide, affirment les hygiénistes fédéraux. Ils conseillent aux mères préparant les repas scolaires de leurs enfants de ne pas se contenter de sandwiches à peine garnis. Cela ne suffit pas à donner aux enfants la vitalité indispensable pour profiter des leçons pendant la classe et des jeux pendant les récréations. Il leur faut des repas substantiels.

Equilibrez vos menus

Les experts en matières d'hygiène alimentaire conseillent aux personnes qui mangent au restaurant de composer et d'équilibrer soigneusement leurs menus. Si vous mangez dehors trois fois par jour, c'est une raison de plus pour choisir vos plats.

Quel que soit leur prix, les aliments contenant trop de sucre ou d'amidon ne sont pas avantageux, à la longue. Les hygiénistes recommandent le pain entier, de blé ou de seigle, ou le pain "approuvé-Canada".

Si la clientèle exige des plats sains, les restaurants les fourniront volontiers.

Reposez vos yeux

Les hygiénistes nous offrent encore un bon conseil. Reposez vos yeux, à intervalles fréquentes, nous disent-ils, si vous faites un travail exigeant de l'attention. Regardez un mur nu ou quelque objet éloigné. Ménagez vos yeux pendant les périodes de maladie ou de convalescence, où ils sont particulièrement sensibles à la fatigue. Lisez dans des endroits bien éclairés. Ne lisez pas longtemps au lit, ou dans les véhicules en mouvement.

Le soin de la vue

Si l'on compare le mécanisme de l'oeil humain à celui d'un appareil photographique, on constate une différence essentielle, qu'il ne faut jamais oublier.

Un appareil photographique peut se remplacer quand il n'est plus au foyer ou qu'il est usé, tandis que l'être humain n'a qu'une paire d'yeux pour toute son existence. Le soin de la vue est donc impérieux.

Les médecins conseillent de ne pas se fatiguer la vue. Ne regardez pas trop longtemps des objets brillants, comme le soleil. Et dès les premiers symptômes de troubles visuels, consultez le médecin. La promptitude du diagnostic et du traitement sauvera peut-être vos yeux.

Evitez l'ombre et l'éblouissement surtout lorsque vous faites un travail exigeant une certaine concentration, comme la lecture. La source de la lumière ne doit jamais se trouver directement dans la ligne de vision.

Alimentation et salaire

Ce sont nos aliments qui feront monter notre salaire, disent les hygiénistes. En effet, l'alimentation influence directement notre santé, qui influence directement notre pouvoir de gain.

Mangez d'abord les aliments essentiels. Complétez ensuite par des extras, si vous le voulez.

Un plat de beauté

Servez-vous une cuillerée de jeunesse et de beauté! Les hygiénistes fédéraux nous affirment, en effet, qu'il existe une relation directe et importante entre notre alimentation et notre apparence.

Les aliments les plus favorables à la beauté, comme à la santé, sont les légumes et les fruits, plus utiles que toutes les recettes des instituts de beauté, et les autres "aliments protecteurs" qui évitent les remèdes et entretiennent les caractéristiques de la jeunesse.

Recettes



Rhubarbe en écume

- 2 tasses de rhubarbe coupée en dés
- ½ tasse d'eau
- 1 pincée de sel
- 1 c. à table de fécules de maïs (corn starch)
- ⅓ de tasse de sucre granulé
- 1 c. à thé de vanille
- 2 blancs d'oeufs battus en neige

Cuire la rhubarbe dans l'eau avec un peu de sel jusqu'à ce qu'elle soit tendre, ajouter le sucre et la fécule de maïs mêlés ensemble. Cuire encore quelques minutes. Laisser refroidir. Juste avant de servir, incorporer les blancs d'oeufs battus en neige et la vanille. Servir froid avec une crème aux jaunes d'oeufs. Servira de 4 à 6 personnes.

• • •

Rhubarbe croustillante

- 4 tasses de rhubarbe coupée en dés
- ½ tase de sucre
- 2 c. à table de beurre
- ¼ tasse de farine
- 6 c. à table de sucre brun
- ¾ de tasse de gruau d'avoine roulée (fin).

Mettre la rhubarbe dans une casserole graissée et mélanger bien le sucre avec la rhubarbe. D'autre part, combiner le beurre, la farine, le sucre brun, l'avoine roulée et étendre le mélange sur la rhubarbe. Cuire à 60 minutes dans un four modéré (350°F.) ou jusqu'à ce que le dessus soit bien doré. Servira 4 personnes.

• • •

Sauce à la rhubarbe

- 4 tasses de rhubarbe
- 3 c. à table d'eau
- 1 pincée de sel
- ¾ de tasse de sucre.

Essuyer la rhubarbe et couper par petits morceaux d'un pouce sans la peler. Couvrir d'eau bouillante et laisser reposer cinq minutes. Garder seulement trois cuillerées à table d'eau et jeter le reste. Ajouter du sel. Cuire lentement dans un chaudron couvert jusqu'à ce qu'elle soit tendre. Enlever du feu, ajouter le sucre. Recouvrir et laisser refroidir; brasser ensuite. La rhubarbe pourrait aussi être cuite au bain-marie ou au four, pendant 30 minutes, à une température de 250 à 275°F. La rhubarbe se défera moins si elle est cuite de cette façon.

Les yeux donnent la beauté

Les yeux sont des joyaux précieux — Souvent un visage tout à fait ordinaire est attrayant parce que les yeux sont tellement pétillants que le reste du visage passe inaperçu. Une paire d'yeux clairs et sains est un tel actif pour la beauté féminine qu'il est surprenant de constater le nombre de femmes et de jeunes filles dont les yeux semblent fatigués, sont encerclés de cernes disgracieux, ou encore, dont les yeux sont rouges et enflammés.

Comment sont vos yeux? — Regardez-vous dans un bon miroir bien éclairé, et constatez l'état de vos yeux — voyez-les comme les autres les voient. Si vous en venez à la conclusion qu'ils ne sont pas attrayants, aussi expressifs qu'ils devraient l'être . . . vite, mettez-vous à l'oeuvre pour leur donner de l'attrait.

L'ordonnance la plus importante pour assurer la beauté des yeux et aussi pour leur santé, c'est qu'ils doivent être clos et complètement hors d'usage pendant huit à neuf heures sur vingt-quatre. Le manque de sommeil est ce qui nuit le plus à leur beauté.

L'influence des pieds sur les yeux

Il vous semblera étrange de lire que l'état des pieds joue un grand rôle dans la beauté des yeux. Pourtant, si vous restez debout trop longtemps ou que vous fassiez trop de marche, vous pouvez vous attendre à ce que des cernes paraissent sous vos yeux, que des pattes d'oie fassent prématurément leur apparition. Si les circonstances vous forcent à vous tenir debout pendant de longues périodes à la fois, ne manquez jamais, le soir venu, de baigner vos pieds dans de l'eau chaude dans laquelle vous ferez dissoudre deux onces de sel d'Epsom. Que l'eau soit aussi chaude que vous pouvez l'endurer. L'effet d'un bain chaud sur les nerfs fatigués est surprenant — il repose, il tonifie — et rend à vos yeux leur éclat naturel.

Le bain quotidien

Il est essentiel de bien baigner ses yeux lors de la toilette quotidienne avec une lotion à l'acide borique. Comment se fait une telle lotion? Rien de plus simple. On fait dissoudre dans une chopine d'eau bouillante, une cuillerée à thé d'acide borique en poudre. On embouteille cette solution et on en dilue une petite quantité dans suffisamment d'eau chaude pour faire du tout un mélange tiède. N'oubliez pas surtout qu'il ne faut jamais se servir de la même solution pour les deux yeux. Traitez un oeil d'abord, videz la solution, puis recommencez avec l'autre oeil.

Irritation des paupières

Pour faire disparaitre l'irritation des paupières, qui fait rougir les yeux et leur donne une mauvaise apparence, appliquez sur les paupières, à l'aide d'une allumette entourée d'un petit tampon d'ouate, de l'onguent pour les yeux. N'importe quel pharmacien vend de tels onguents qui sont d'ailleurs peu coûteux.

Jubilé d'or



M. et Mme Charles Toutant, de Treherne, Man., ont célébré le cinquantième anniversaire de leur mariage le jeudi 12 juin. Ils se sont mariés dans la province de Québec, le 12 juin 1687, et sont venus dans l'ouest peu de temps après. Ils s'établirent à Cardinal, Man. Ils déménagèrent à Treherne il y a quatorze ans. M. Toutant est âgé de 86 ans, et Mme Toutant de 82. Douze de leurs seize enfants sont vivants. Ils ont 23 petits-enfants.

Toute la Messe
par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

CHAPITRE I
(Suite)

52—Pourquoi le prêtre s'incline-t-il en disant ces versets?

Le prêtre s'incline en disant ces versets pour marquer son respect et sa confiance.

53—Pourquoi le prêtre dit-il "Dominus vobiscum"?

Le prêtre dit **Dominus vobiscum** pour demander à Dieu de bénir d'une manière particulière ceux à qui il adresse ce souhait et pour inviter les fidèles à une prière fervente, annoncée par ce mot **Oremus**, c'est-à-dire **Prions.**

Le prêtre demande à plusieurs reprises, au cours de la messe, que Dieu soit avec ceux qui assistent au saint sacrifice, et les assistants expriment le désir que Dieu soit avec l'esprit du célébrant.

54—La salutation "Dominus vobiscum" est-elle ancienne?

Booz disait à ses moissonneurs **le Seigneur soit avec vous!** Saint Paul répète souvent dans ses lettres: **Que la grâce du Seigneur soit avec vous!** Le pape et les évêques se servent de la même formule quand ils s'adressent aux fidèles.

55—Que signifie l'expression "entrer dans le saint des saints"?

L'expression **entrer dans le saint des saints** signifie, ici, monter à l'autel et offrir le saint sacrifice.

Dans l'Ancienne Loi, le grand-prêtre seul, et une fois par année seulement, pouvait entrer dans cette partie du temple appelée **le saint des saints** et y offrir le sang des victimes.

56—Quels saints le prêtre invoque-t-il en montant à l'autel?

En montant à l'autel, le prêtre invoque les saints dont les reliques sont contenues dans la pierre sacrée. Il s'adresse ensuite à tous les saints, et surtout à Jésus-Christ, leur chef et leur roi, dont l'autel est l'emblème.

57—Pourquoi le prêtre baise-t-il l'autel en disant la prière "Oramus te"?

Le prêtre baise l'autel pour vénérer la pierre consacrée par l'évêque et les reliques des saints contenues dans cette pierre.

58—Pourquoi renferme-t-on des reliques des saints dans la pierre de l'autel?

En souvenir de la messe qu'on célébrait autrefois sur les tombeaux des saints martyrisés et ensevelis dans les catacombes.

L'encensement de l'autel
(messes chantées)

59—L'usage de l'encens est-il ancien?

Le Seigneur lui-même, sous l'Ancienne Loi, avait décrit exactement la manière de préparer l'encens et les occasions où il fallait s'en servir. Tous les jours, matin et soir, on offrait, sur l'autel, des parfums placés dans le sanctuaire, un sacrifice d'encens. L'encens fut introduit de bonne heure dans le culte chrétien: il devint d'un emploi général, quand la liberté fut rendue à l'Eglise au quatrième siècle.

60—De quoi l'encens est-il la figure et l'image?

L'encens qui se consume figure le sacrifice intérieur de l'âme et représente la prière qui plaît à Dieu. Les nuages de fumée symbolisent les fruits de la prière, c'est-à-dire la grâce qui descend du ciel ou s'échappe du tabernacle et de l'autel, où réside Jésus-Christ.

(A suivre)

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 23 JUIN
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 24 JUIN
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Baptiste aux Champs Elysées

MERCREDI 25 JUIN
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 26 JUIN
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Les Voix du Pays

VENDREDI 27 JUIN
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

SAMEDI 28 JUIN
- 3.00—Radio-journal
- 3.10—Le Chemin des Ecoliers
- 3.20—La Bonne Chanson
- 3.30—Studio G-7

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 20 JUIN
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique Sud-Américaine
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire Part
- 1.30—Lettre à une canadienne
- 1.45—Musique
- 2.00—Congrès Marial
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Verve et variété
- 7.45—Et puis après?
- 7.00—Concert Estival
- 7.30—Récital
- 8.00—Radio cahce-cache
- 8.30—L'Heure de la Valse
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Congrès Marial
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Orchestre

SAMEDI 21 JUIN
- 11.00—Musique
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Chansonnettes
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Causerie de la Croix-Rouge
- 12.30—Fascinating Rhythm
- 12.45—Musique sud-américaine
- 1.00—Congrès Marial
- 2.00—Extraits d'opéras
- 2.30—Musique
- 3.00—"Stars in the afternoon
- 3.30—Chansonnettes
- 4.00—Concert de samedi
- 5.00—Musique
- 5.15—Radio-journal
- 5.30—Chansonnettes
- 5.45—Chronique sport.

- 6.00—Chansonnettes
- 6.30—15e anniversaire de la J.O.C.
- 6.45—Quatre elles sont quatre
- 7.00—Soirée de chez nous
- 8.00—Le Trio Lyrique
- 8.30—Musique
- 9.00—Radio-journal
- 9.10—Congrès Marial
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

DIMANCHE 22 JUIN
- 11.00—Airs d'opérettes
- 11.30—Causerie
- 11.45—Quart d'heure de la valse
- 12.00—Chansonnettes
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Musique
- 1.00—Musique de scène
- 1.30—Tableau d'opéra
- 2.00—Le music-hall
- 2.30—Chansonnettes
- 3.00—Variétés
- 3.30—Musique
- 4.00—Congrès Marial
- 5.00—Les plus beaux disques
- 6.30—Musique
- 7.00—Les voix du Pays
- 7.30—Ici l'on chante
- 8.00—Baptiste dans les Champs-Elysées
- 8.30—Musique familière
- 9.00—Radio-journal
- 9.10—Mélodies d'autrefois
- 9.30—Récital de piano
- 10.00—Congrès Marial

LUNDI 23 JUIN
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Réveil rural
- 11.59—Signal-horaire
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique sud-am
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45— Musique
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—Le Music Hall
- 3.30—Récital
- 3.45— Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—Musicale
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—"Métropole"
- 6.30—Verve et Variété
- 6.45—Et puis après?
- 7.00—Sérénade pour cordes
- 7.30—Qui suis-je?
- 8.00—Radio théâtre
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Revue des périodiques
- 9.30—Orchestre
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

MARDI 24 JUIN
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Description de la procession St-J.-B.
- 1.45—Musique
- 2.00—Les amis de l'art
- 2.30—Les chefs-d'oeuvre
- 3.00—Le Music Hall
- 3.30—Les artistes de demain
- 3.45— Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Chansonnettes
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'intrépide.
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—Musicale

- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Café Négro
- 6.45—Et puis après?
- 7.00—Qui est le coupable?
- 7.30—Les Concerts du Chalet
- 8.00—A la Claire Fontaine
- 8.30—Actualités
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Ecrivains français d'origine étrangère
- 9.30—La fête de St-Jean-Baptiste
- 9.45—Récital (Québec)
- 10.00—Adagio
- 10.30—Musique (NBC)
- 10.35—Orchestre

MERCREDI 25 JUIN
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique sud-am.
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Le moulin de la chanson
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.30—Récital
- 3.45— Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—"Métropole"
- 6.30—Verve et Variété
- 6.45—Et puis après?
- 7.00—Ceux qu'on aime
- 7.00—"String Time"
- 8.00—Radio-Carabins
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Les affaires de l'Etat
- 9.30—Lubka Kolessa, pianiste
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Orchestre

JEUDI 26 JUIN
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-Journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45— Musique
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—Le Music Hall
- 3.30—Récital
- 3.45— Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport.
- 5.30—Revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole.
- 6.30—Maurice Zbriger et son ensemble
- 6.45—Et puis après?
- 7.00—La petite revue de CBV
- 7.30—"La butte aux moineaux".
- 8.00—Ma chanson
- 8.30—Studio G-7
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Brésil, terre d'action
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.30—Concert des nations
- 10.30—Histoire de la musique

Le mal supersonique signalé en Angleterre

LONDRES — Les autorités britanniques et les médecins de l'Angleterre étudient présentement le premier cas de "maladie supersonique".

La victime de cette maladie est un ouvrier employé à l'usine Hartfield, d'Hertfordshire où l'on construit des moteurs à jet. La maladie semble causée par les émanations d'ondes silencieuses.

Les symptômes de cette nouvelle maladie sont: faiblesse générale, lassitude totale, perte du sens de la gravité et incertitude de la démarche. Les savants ont prétendu, il y a quelque temps, que les émanations supersoniques, ondes trop élevées pour être perçues par l'oreille humaine, avaient tué un lapin à 100 verges, lorsque concentrées dans un rayon fatal.

Le professeur NIMBUS

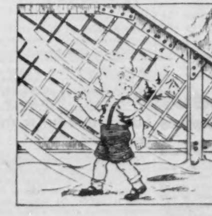






LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)



Il y a déjà plusieurs années, (1913) pendant une violente tempête du premier janvier, mon petit frère François, âgé de trois ans, sortit de la maison à l'insu de ma mère, et s'engagea seul sur le pont du village. Il faisait froid, l'enfant était à demi vêtu....



Il traversa le pont et déboucha sur l'autre rive qui, à cet endroit, est très escarpée. Un malheureux coup de vent le précipita dans la neige au bas du pilier, où il fut enseveli sans aucun témoin. La neige ne tarda pas à le couvrir..



A la maison, on s'aperçut bientôt de sa disparition. Les voisins furent alertés, et, en quelques minutes, une vingtaine d'hommes et de jeunes gens étaient à la recherche du petit, à travers le village, mais personne ne l'avait vu...



Pendant ce temps, ma mère, désespérée, confiait ses angoisses à Notre-Dame du Cap. A genoux aux pieds de sa statue, elle supplia cette bonne Mère de lui rendre son enfant, promettant qu'en retour, elle se dévouerait toute sa vie à la faire connaître et aimer...

Un artisan de chez nous: le sculpteur André Genest

Texte et photos par Eugène Stucker

Décidément il se dessine un très heureux mouvement dans le Québec en faveur de la formation technique de la jeunesse. Jamais dans l'histoire de notre peuple, il ne s'est fait un effort public aussi accentué et aussi visible pour porter nos jeunes gens des deux sexes à s'initier aux arts et métiers. Cela augure magnifiquement d'un meilleur avenir économique pour les nôtres.



Le gommier fournit à **M. André Genest** le beau bois noir dont il aime à sculpter des animaux tels que la panthère stylisée que voici.

Tout le monde admet que les avantages financiers sont réservés à ceux et celles qui sont armés d'une solide formation intellectuelle, doublée d'une véritable formation manuelle leur permettant non seulement d'exécuter des produits d'une vraie valeur technique et artistique, mais qui pourront aussi faire honneur à des postes de direction.



Les figures sur médaillon de bois sont une des spécialités du sculpteur **André Genest.**

Ecoles spéciales

Si nous avons pu constater que dans le passé les jeunes Anglais ont eu le pas sur les nôtres dans le choix des positions lucratives, c'est parce que leurs dirigeants leur ont ouvert des écoles d'enseignement technique et industriel, avant que les nôtres aient eu le même avantage.

Les temps ont changé et nos méthodes d'enseignement ont évolué. Aujourd'hui, nos jeunes gens ne peuvent plus prétexter que s'ils n'ont pas l'entrainement voulu pour exercer un métier payant, c'est parce qu'ils n'ont pu se former dans aucune école spéciale à leur portée. Depuis une vingtaine d'années les Ecoles spécialisées n'ont fait que se multiplier dans toutes les régions de la province de Québec. Par surcroît, personne ne peut alléguer sa pauvreté pour ne pas les fréquenter, puisque les cours ne coûtent qu'une bagatelle aux intéressés.



André Genest a fait de l'encadrement une étude de plusieurs années.

Nos jeunes gens ont à leur disposition au moins 45 écoles d'arts et métiers, à part les écoles techniques et écoles spécialisées. Pour les compléter toutes, ne sait-on pas que l'automne dernier le gouvernement provincial a encore ouvert l'Ecole centrale d'Arts et Métiers dans l'ancien immeuble de l'Université de Montréal. On a semblé bien comprendre ce nouveau geste du ministère de la Jeunesse. Plus de mille jeunes gens, garçons et filles, y ont suivi des cours pendant tout l'hiver. Il ne manque plus qu'une chose à cette Ecole: de l'espace pour y recevoir les nouveaux élèves qui se présentent déjà pour 1947-48.

C'est réconfortant pour ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre nation dans le Québec et dans les provinces limitrophes où se déverse le surplus de notre population. Outillés d'un bon métier, nos jeunes pourront affronter l'avenir avec confiance, et le niveau économique des nôtres ne fera que s'élever de plus en plus.

Nos artisans

On constate que la majorité des jeunes gens qui ont appris un métier dans les écoles dont nous parlons, s'engouffrent dans les usines où ils se mettent au service de quelque industriel qui leur paie le travail en série qu'il leur assigne. Mais il en est qui ne se contentent pas de tel détail d'une production en série, travail qui les met au rang d'un mécanisme inconscient. Il en est qui préfèrent se constituer artisans.

Trop souvent il arrive que l'ouvrier de manufacture soumis à un patron, n'exécute pendant des années qu'un seul détail. Disons qu'il tourne des barreaux de chaise. A quoi se réduit donc son étude d'un métier? Où est l'artiste dans cet ouvrier? De quel trait de génie peut-il se prévaloir? Quand fait-il quelque chose de son choix? Ne voit-on pas des chevaux qui sont assez "bons" pour tourner le mécanisme d'un moulin à battre?

Lorsqu'on entre chez un jeune artisan, disons chez M. André Genest, ce n'est pas l'esclave d'une machine qui nous accueille. On ne voit pas, dans sa boutique, des amoncellements de tel ou tel objet auquel il a donné une seule et même impression, comme si son génie inventif se bornait à une opération.

André Genest est artisan; donc un artiste, un génie créateur, qui applique ses talents sur des objets variés. La forme de ses oeuvres sort de son cerveau. Ses produits ne sont pas fonctionnels. Il ne cherche pas à imiter ou à copier. Aux aptitudes qu'il a manifestées dès son enfance, il a joint l'étude scientifique. Renonçant au couteau de poche avec lequel il "gossait" dans sa jeunesse, il a fréquenté l'Ecole des Beaux-Arts où il s'est formé aux secrets de l'habileté technique. Aux trois ans d'Ecole des Beaux-Arts, où il cultiva surtout le modelage et la décoration, il ajouta un stage à l'Antoine Art Gallery, où il se spécialisa dans l'encadrement.

André Genest a fait l'expérience de tous les commençants. Sa clientèle ne s'est formée qu'au fur et à mesure que des expositions de Montréal, Westmount, Trois-Rivières et Québec l'ont fait sortir de l'ombre de tous les débuts.

Au-dessus de la table de fantaisie, ANDRE GENEST place facilement un miroir encadré sommairement de deux pièces sculptées.

Aujourd'hui, il a ses ateliers et travaillera "à votre guise". Vous n'avez qu'à lui exprimer votre désir et il s'armera de ses ciseaux et ébauchoirs pour ciseler les plus beaux bois de chez nous et de l'étranger en meubles de fantaisie, cadres, animaux, figures et bustes en bas relief sur médaillon de bois, coffres, oiseaux et bibelots divers.

Ce n'est pas une mince besogne que de sculpter un coffre de cèdre tel que celui-ci que M. ANDRE GENEST destine à une future mariée.

L'article qu'il vous offrira ne sortira pas d'une série, comme un passe-partout que tout le monde pourra se procurer partout. Il aura le cachet de l'exclusivité et le signe d'une inspiration personnelle. Avec des produits de nos artisans, vous pourrez vous prévaloir d'avoir ce que d'autres n'ont pas chez eux.

(Reproduction interdite)

Surnommée la meilleure institutrice aux Etats-Unis

CHICAGO — Mlle Alice Neal, un professeur d'une classe de quatrième année à Jackson, Mississippi, a été surnommée la meilleure institutrice de 1947, dans un concours national tenu par tous les Etats-Unis parmi les élèves d'écoles primaires.

Plus de 33,000 lettres furent écrites par des élèves sur "le professeur qui m'a le plus aidé". Des juges examinèrent ces lettres et on procéda à une enquête avant de choisir les gagnants. Mlle Neal fut recommandée par un ancien élève, Edgar Nation, Jr, âgé de 10 ans, qui gagna un prix de $100 pour la meilleure lettre. Mlle Neal reçut $2,500, et trois autres professeurs des prix de $500. chacun, dans ce concours commandité par le programme de radio "The Quiz Kids".

A la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire

QUEBEC — Deux événements de haute importance viennent de marquer les activités de la Société canadienne d'Enseignement postscolaire.

Assemblée générale

En premier lieu, ce fut l'assemblée générale annuelle de la Société, tenue à Québec le 24 mai dernier sous la présidence de M. Jean-Marie Gauvreau. L'on remarquait à ses côtés: le T. R. Père G.-H. Lévesque, les RR. PP. C. Cormier, S. Pelletier, M. l'abbé A. d'Eschambault, Mlles Renée Morin, Eveline LeBlanc, Bernadette St-Onge, MM. Eugène Bussière, secrétaire, Jean Bruchési, J.-C. Magnan, B.-O. Filteau, S. Marion, Aurèle Séguin, A. Bérubé, Claude Ryan, R. Cadieux, G. Lemieux, L.-P. Audet et N. LeBlanc.

Rapport du secrétaire

Le rapport très élaboré présenté par le secrétaire, M. Eugène Bussière, donna la mesure de l'excellent travail accompli par cette société au cours de l'année 1946-47. Depuis sa réorganisation en septembre 1946, commandée par le développement de l'éducation populaire au Canada français, la Société a entrepris de faire une enquête méthodique sur toutes les institutions engagées dans l'éducation populaire. Le rapport provisoire de l'enquête, que les membres présents eurent le plaisir d'entendre, permet d'espérer des résultats décisifs pour le mouvement d'éducation populaire.

Décisions prises par l'assemblée

Parmi les décisions importantes prises au cours de l'assemblée signalons les deux suivantes:

1—La formation d'une Commission permanente de la Société canadienne d'Enseignement postscolaire formée des représentants des sociétés nationales telque la Société Radio-Canada (section française), l'Office national du film (section française), le Secrétariat national d'Action catholique, l'Acfas, l'Institut canadien des Affaires internationales, etc.

2—L'approbation unanime de la participation de la Commission permanente à une conférence nationale sur l'éducation populaire, tenue à l'Université de Toronto, du 25 au 30 mai dernier.

Conseil d'administration

Les membres présents ont réélu les mêmes officiers pour un nouveau terme. Le conseil d'administration se composera donc pour la prochaine année des personnes suivantes:

Québec: Mlle B. St-Onge, MM. Jean Bruchési, Jean-Marie Gauvreau et Jean-Charles Magnan.

Ontario: MM. S. Marion et Raymond Bériault.

Les Maritimes: Le R. P. Clément Cormier, c.s.c.

L'Ouest: M. l'abbé Antoine d'Eschambault et le R. P. S. Pelletier, O.M.I.

L'exécutif de la Société sera composé des personnes suivantes: Président: M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble; vice-président: M. J.-C. Magnan, directeur de l'Enseignement agricole de la province de Québec: secrétaire: M. Eugène Bussière, secrétaire général du Service extérieur de la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval; directeur: M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec.

A Toronto

En second lieu vient la participation de la Société canadienne d'Enseignement postscolaire à la conférence nationale de Toronto, organisée sous les auspices de la "Canadian Association for Adult Education". Le thème général de la conférence portait sur "Les tâches futures dans l'éducation des adultes".

La délégation de la Société canadienne était composée des personnes suivantes: M. l'abbé Ant. d'Eschambault, Mlle Renée Morin, MM. Eugène Bussières, Louis Charbonneau, L.-P. Audet, P. Thériault, R. Bériault, Claude Ryan et N. LeBlanc. Ces délégués furent distribués dans les différentes commissions de la conférence: Responsabilités internationales — Gouvernement et citoyenneté — Relations inter-culturelles — Relations industrielles — Libertés civiles — L'avenir de la "Joint Planning Commission".

Notre position

Lors d'une assemblée première de ce congrès, les représentants de la Société canadienne d'Enseignement postscolaire firent connaître aux trois cents délégués de langue anglaise leur position:

1—La Société canadienne d'Enseignement postscolaire constitue une société nationale, formée de sociétés provinciales, et qui couvre tout le Canada français. Elle est parallèle à la "Canadian Association for Adult Education".

2—Elle est disposée à collaborer avec la "Canadian Association for Adult Education" lorsqu'il s'agira de prendre des décisions intéressant tout le Canada.

3—Elle invite les deux secrétariats nationaux à entretenir des relations permanentes pour se tenir au courant de leurs réalisations réciproques et échanger des informations.

Conséquences

Ces prises de position très nettes auront pour effet d'empêcher que la "Canadian Association for Adult Education" ne s'adjoigne, comme par le passé, quelques Canadiens de langue française, à titre individuel et ne représentant aucun groupement, pour ensuite parler au nom des deux principaux groupes ethniques du pays.

"Seule la prière peut sauver le monde actuellement"

HALIFAX — Le seul moyen d'obtenir la paix est "la prière, la prière et toujours la prière," a déclaré Mgr John d'Alton, archevêque catholique romain d'Armagh et primat d'Irlande, lors de son passage ici, en route pour le Congrès marial d'Ottawa.

Le prélat irlandais, deux experts en stratégie militaire, 800 Polonais venant travailler sur les fermes canadiennes et un certain nombre de réfugiés étaient parmi les 2,253 voyageurs qui se trouvaient à bord de l'**Aquitania.**

Avant de quitter le bateau avec Mgr W. J. Burns, vicaire général de l'archidiocèse d'Halifax, l'archevêque irlandais a exprimé le regret de ne pas avoir le loisir de visiter notre pays durant sa visite qui ne doit durer que deux semaines.

On ne fera pas de semailles sur un million d'acres

TORONTO — Un printemps très en retard et des pluies diluviennes coûteront aux fermiers de l'Ontario une perte de presque cinquante millions de boisseaux d'avoine et d'orge cette année.

Le ministère de l'Agriculture de cette province annonce qu'un million d'acres de terres arables sont tellement imbibées d'eau que les fermiers ne peuvent semer.

Cependant les fermiers de l'Ouest canadien cultiveront un million d'acres d'orge, cette année, et l'Ontario balancerait ainsi les pertes subies à cause des inondations, des pluies et d'une saison très en retard.

Le Cardinal Spellman dénonce le fanatisme aux Etats-Unis

NEW-YORK — S. E. le cardinal Spellman, archevêque de New-York, accuse certains groupes protestants de fomenter du fanatisme religieux contre les catholiques américains et de chercher à mettre en doute leur patriotisme.

Le cardinal Spellman a déclaré à la classe finissante de l'Université Fordham, la semaine dernière, que ces attaques contre les catholiques sont anti-chrétiennes et anti-américaines, et qu'elles ont produit une tension entre les groupements religieux, surtout dans les zones rurales.

Ces attaques proviennent de ce que la Cour suprême a décidé récemment, par cinq voix à quatre, de maintenir une loi du New-Jersey qui autorise les autobus scolaires à fonctionner en faveur des écoles paroissiales et privées aussi bien qu'envers les écoles publiques.

Faussetés

Il a déclaré que ces groupes protestants ont faussement dénoncé cette décision comme subversive envers les écoles publiques, les principes américains et la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

"La Cour suprême a réglé une question qui n'aurait jamais dû être soulevée, a dit le cardinal. A titre de citoyen américain, je regrette de voir que cette question a été soulevée dans notre pays qui s'enorgueillit devant le monde entier de donner l'exemple de la justice et de la tolérance."

Son Eminence dit que l'attaque contre les catholiques a été conduite par le **Christian Century,** un journal protestant sans dénomination propre, édité par le Rév. Charles Clayton Morrison, de Chicago. Elle a été continuée par certains méthodistes, baptistes et presbytériens.

L'indifférence religieuse

"Nul journal religieux ne devrait recommander que la chaire serve à accroitre la tension religieuse, a-t-il dit. Soixante-dix millions de personnes aux Etats-Unis ne sont affiliées à aucune Eglise; des millions de personnes ne prient jamais. Le sécularisme menace l'existence de la religion organisée."

Mme Peron à la Ville éternelle

ROME — Eva Duarte Peron, la femme du président d'Argentine, arrivera à Rome le 24 juin au soir, venant de Barcelone à bord d'un avion de la "Flota Mercante de Argentina", annonce-t-on officiellement au ministère des Affaires étrangères italien.

Le 25 juin, elle sera reçue par le Saint-Père, puis elle visitera la basilique de Saint-Pierre et assistera à un banquet offert en son honneur par l'ambassadeur d'Argentine près du Vatican. Le lendemain, elle visitera la cité du Vatican.

Durant son séjour en Italie, Mme Peron visitera successivement Florence, Venise et Milan.

La fortune lui sourit trop tard

PRENTISS, Mississippi—Willie Durr, un fermier, travailla pendant plusieurs années sur sa petite ferme. Il n'eut jamais beaucoup d'argent, du moins jusqu'à récemment, quand une grande compagnie de pétrole découvrit de l'huile sur ses terres. Un matin, dernièrement, Durr utilisa un bidon de pétrole, provenant de ses propres terres, pour aviver un feu dans son poêle de cuisine. L'explosion qui s'ensuivit le couvrit de flammes ainsi que sa jeune fille, les brûlant tous deux à mort.

Le scandale hongrois

(Suite de la première page)

laquelle les communistes réussirent à saisir deux tiers des hautes positions administratives, dont le ministère de l'intérieur et la police. Le quartier général de celle-ci à la rue Andrassy avait adopté les méthodes chères à la sinistre Guépéou. C'est là qu'ils amenèrent il y a cinq mois, le secrétaire du parti au pouvoir, Bela Kovacs, ainsi que vingt autres membres influents dans l'entourage du gouvernement, sous la fausse inculpation de conspiration contre le régime!

Avec les méthodes de la police communiste, il ne fut pas difficile d'extorquer une "confession" à Bela Kovacs incriminant le président du conseil, Ferenc Nagy, de travailler contre l'Etat. La torture a dû être longue et douloureuse pour avoir produit un résultat aussi ridicule. Heureusement, le chef du gouvernement ayant eu vent du complot, était parti en vacances en Suisse, où il apprit les événements. Le dégoût inspiré par les moyens et les fins de Rakosi a provoqué des protestations de la part de personnalités hongroises se trouvant à l'étranger. Ainsi, les ministres et le personnel des légations hongroises de Suisse, de Rome et de Washington se désolidarisèrent du gouvernement communiste, dont ils contestent la légalité. On s'attend encore à d'autres protestations. En même temps, le R. P. Bela Varga, qui est le président de la Chambre, quittait la capitale en secret, pour organiser son action.

En ce moment donc, la Hongrie est entre les mains d'une bande de politiciens douteux à la charge de Moscou, qui ont abusé du régime démocratique que le pays s'était donné, pour renverser ce régime avec les encouragements et la connivence soviétiques. Comme les autres alliés n'ont qu'une représentation nominale en Hongrie, on ne s'est pas étonné de voir les autorités russes faire la sourde oreille aux réclamations anglo-américaines. Avec 100,000 hommes de troupes d'occupation, les Soviets peuvent se payer le luxe d'agir à leur guise.

Reste à savoir si les démocraties occidentales laisseront encore passer cette nouvelle phase de leur politique d'apaisement. Deux notes américaines au sujet de l'arrestation de Bela Kovacs et d'autres faits alarmants, n'ont pas reçu de réponse satisfaisante. Mais cette fois-ci, les Anglo-Américains semblent plus résolus à obtenir satisfaction. Le département d'Etat et la Foreign Office ont fait des demandes péremptoires à la Commission Alliée de Budapest pour un rapport complet sur les événements. Pour appuyer cette demande, Washington a bloqué tout de suite les quinze millions de dollars de crédit qu'on avait ouvert aux Hongrois; ce qui a fait s'exclamer les communistes de Budapest: "Il était temps pour nous d'agir, avant que l'or américain ne soit venu aveugler la population".

Ceux qui se souviennent de l'horrible intermède rouge à Budapest au lendemain de la première guerre mondiale, peuvent s'imaginer de ce qui doit se passer derrière la scène en Hongrie jusqu'à ce que la situation s'éclaircisse. Le commandant militaire soviétique ne semble pas disposé à coopérer avec ses collègues anglo-américains. Si le Kremlin aussi laisse trainer les choses, il est possible que Washington saisisse les Nations-Unies de la question. Il n'est pas encore trop tard pour les gouvernements démocratiques de comprendre quel étrange héritage nous à laissé la guerre.

T. G.







Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Les feux s'animent

par Jean BLANCHET

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur

NUMERO V

La jeune fille relut les derniers paragraphes pour en mieux assimiler le contenu. Ayant achevé la lecture elle replia la lettre et l'introduisit dans l'enveloppe qu'elle porta pieusement à ses lèvres. On eût dit que dans ce baiser, elle voulait vénérer à la fois et la mémoire de son frère et le courage de celui qui ne cessait de lui manifester un amour sincère. Puis elle se leva et plaça la lettre sur la corniche près de l'horloge.

Morin entra, portant deux chaudières vides. Il les déposa par terre près de l'évier, enleva son costume de travail et fit sa toilette avant de se mettre à table.

On soupa en silence.

Une sorte d'abattement profond que connaissent parfois ceux qui sont affligés par les deuils et les épreuves de l'existence, s'était emparé de ces deux êtres.

Mais au cours du repas dont le calme était favorable à la rêverie, dans l'âme de Thérèse Morin un nouvel espoir venait d'éclore. Et, en face de son père, qui détestait les Durette, elle recélait au fond de son coeur de paysanne une flamme qui s'animait de plus en plus pour Marcel, le blessé de Caen.

CHAPITRE IV

Le Cercle d'étude

Dans la cuisine immense, chez Philéas Thibault, une vingtaine de cultivateurs étaient groupés, fumant, jasant entre eux de la température, des récoltes, de la guerre et de la politique. Les rayons de la lampe posée sur la table, au centre de la pièce, jetaient une clarté vacillante sur les visages hâlés des laboureurs.

Le doyen de l'assemblée, Josaphat Côté, avec sa moustache grise et ses joues creuses, berçait ses soixante et dix ans près du poêle. Il expliquait à François Turgeon la généalogie de la famille Thibault, une des premières à prendre racine dans la paroisse de Ste-Luce. Il débarquait, par intervalles, de l'arbre généalogique pour expectorer un filet de salive qui, immanquablement, tombait au centre du crachoir.

Philémon Langlois, le maire de la localité depuis le dernier quart de siècle, parlait des avantages de la mécanisation pour le creusage et le redressement des cours d'eau. Son voisin, Pierre Couture, les mains croisées sur son ventre obèse, les yeux fixés sur la lampe, l'écoutait parlementer d'une oreille distraite. Oscar Pineau était là; depuis trois ans il n'avait pas manqué une veillée d'étude.

L'agronome Alfred Marchand suivait ces réunions autant que son travail le lui permettait. Il profitait de ces rencontres pour donner des conseils de technique agricole aux cultivateurs et pour régler certains problèmes d'ordre particulier. Installé à Luceville depuis une couple d'années, Marchand avait rapidement conquis l'estime et la confiance de tous les habitants. Et le jeune agronome rendait de véritables services à l'agriculture de la région.

Sur le banc, le long du mur on voyait Jos Deschênes, Baptiste Lachance, Adrien Dubé; quelques jeunes gens parmi lesquels se trouvait Paul Durette étaient groupés près de l'armoire.

Le père Charles Durette brillait par son absence. Bien qu'il bénéficiât comme tous les autres des avantages que l'U.C.C. avait procurés à la classe agricole depuis vingt ans, il n'avait pas foi dans l'association professionnelle. Il croyait uniquement dans la puissance de l'effort et du travail individuel pour réussir sur une terre et pour y élever sa famille. L'Union était pour lui quelque chose de déshonorant, incompatible avec la dignité humaine. Mais il était content tout de même de profiter de tous les services économiques, professionnels et sociaux que l'U.C.C. avait organisés au bénéfice de toute la classe agricole. Il recevait sans cesse, il ne donnait jamais; la justice sociale, cette vertu qui nous fait un devoir de remettre à la société, sous quelque forme que ce soit, une partie des biens que nous en retirons, était pour Charles Durette un vain mot.

Thérèse Morin était venue au cercle d'étude en voiture, accompagnée de son père. Une douzaine de paysannes, réunies au salon, discutaient de leurs problèmes. Elles étudiaient en particulier les statuts de l'Union Catholique des Fermières, association-soeur de l'U.C.C. dont le congrès de fondation avait eu lieu à Québec au cours de l'automne.

La porte de la cuisine s'ouvrit. Emile Lachance entra, son violon sous le bras. Les enfants de Philéas, assis dans les marches de l'escalier se regardèrent en souriant: on était certain d'avoir de la musique.

Quelques minutes plus tard, un homme qui approchait la cinquantaine, sa chevelure grise méticuleusement peignée, se leva et frappa sa pipe sur la table pour commander le silence. C'était Arsène Bilodeau, le président du cercle local.

— Il s'en va huit heures, dit-il. La plupart des gens sont arrivés. Si on veut abattre un peu de besogne c'est le temps de commencer. Le secrétaire va donner le compte rendu de la dernière réunion.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal on entama la discussion sur le civisme, le sujet du cours à domicile de l'U.C.C. pour la saison 1944-1945. Le chef d'équipe, Jean- Paul Marquis, insista sur le fait que l'homme, en raison de sa nature, sent le besoin de s'unir en sociétés avec ses semblables. Et on examina rapidement les quatre principales sociétés humaines: l'Eglise, l'Etat, la profession et la famille. Les membres répondirent au questionnaire. Il y eut une courte disgression et ce fut le temps de passer à l'étude des problèmes locaux.

On parla de la caisse populaire, de la fromagerie et du moulin coopératif. Couture s'informa:

— Quel est le prochain service qu'on va organiser?

— Un caveau pour l'entreposage des pommes de terre, lança quelqu'un.

— Ça serait bien commode, ajouta Deschênes.

L'agronome demanda à Bilodeau d'exposer le projet. Le président se leva de nouveau, regarda l'horloge sur la tablette et commença:

— Comme vous le savez, mes amis, dans la paroisse de Ste-Luce on produit beaucoup de patates. Le sol sablonneux se prête bien à cette culture. Mais dans le passé, nos efforts ont pas toujours été recompensés. Je veux dire que les cultivateurs de cette paroisse ont pas tiré de leur récolte de patates tous les revenus qu'ils étaient en droit d'en attendre. Pourquoi? Parce qu'il y avait pas d'entente, pas de coopération dans ce domaine-là . . . On vendait un tiers de la production l'automne à celui-ci ou à celui-là au prix qu'on pouvait attraper et on entreposait le reste dans les caves pour la vente du printemps. De cette façon on se trouvait à expédier les patates sur le marché à une époque de l'année où les prix sont à un niveau plutôt bas. On était pas capable de "shipper" en hiver à cause des mauvais chemins et à cause de la gelée qui aurait endommagé les patates. Et ensuite on avait de la misère à conserver les tubercules dans les caves. Une chose est certaine c'est que plusieurs perdaient de l'argent.

Nombre d'assistants approuvèrent cette remarque.

Arsène continua:

— Mais avec le nouveau système de caveau à patates pour l'entreposage et l'expédition en commun, on évite ces erreurs.

— Comment ça? demanda St-Laurent.

— Je vais vous l'expliquer. A l'entrepôt les patates seront classées et vendues d'après la classification. Chaque producteur aura ce qui lui revient. Ensuite les conditions hygiéniques pour la conservation des patates, c'est-à-dire la température et la ventilation pourront être mieux surveillées à l'entrepôt que dans nos caves.

Enfin, et c'est ceci qui est le plus intéressant, la coopérative pourra subir aux demandes du marché à n'importe quel temps de l'année car elle aura toujours une certaine quantité de patates en entrepôt. On sera en mesure de faire concurrence à d'autres provinces.

— C'a du bon sens, commenta Dubé; quand est-ce qu'on organise ça?

— Au printemps, répondit avec un sourire l'agronome Marchand; mais on commence tout de suite à recueillir les parts et à former la société. Ceux qui sont intéressés dans le projet n'auront qu'à donner leurs noms au secrétaire ou à moi-même. On veut mettre ça en marche le plus vite possible.

A voix basse, les cultivateurs parlèrent, entre eux, de l'affaire pendant quelques instants. L'agronome intervint pour donner quelques détails supplémentaires.

— Nous aurons l'occasion, ajouta-t-il, d'expliquer plus longuement l'organisation et le fonctionnement de cette société dans une prochaine réunion mensuelle à la salle publique. En attendant soyez convaincus que c'est un service qui presse. Il aurait dû passer avant le moulin coopératif. Vous constaterez son importance et sa nécessité le jour où il commencera ses opérations.

Le technicien examina quelques feuilles de papier qu'il avait disposées sur la table et continua:

— Ces jours derniers plusieurs d'entre vous m'ont demandé de traiter des avantages des fertilisants et des amendements calcaires. Je dois vous dire que dans une réunion d'équipe-d'étude je n'ai pas le temps de m'étendre longuement sur le sujet, mais, ce soir, j'aimerais à vous fournir les grandes lignes, les principaux facteurs pour une meilleure production de nos sols arables.

Marchand démontra pendant trente minutes, les divers moyens que les cultivateurs ont à leur disposition pour retirer du sol son maximum de rendement sans diminuer sa fertilité naturelle ou acquise. Il parla d'assainissement des terres, du drainage, des engrais chimiques, des engrais verts, de la chaux. Quand l'agronome eut terminé sa causerie, le président du cercle demanda:

— Quelqu'un a-t-il des renseignements en rapport avec ce que vient de nous dire M. Marchand?

Turgeon se leva.

— Vous nous avez dit, M. l'agronome, que la plupart de nos terres sont pauvres en chaux. Mais est-ce que la chaux est à conseiller sur un champ où on a l'intention de semer des patates?

— J'ai oublié d'expliquer ce point, reprit Marchand. Ne semez pas de patates avant quatre ans, dans un champ où il y a eu un fort épandage d'amendement calcaire, car vous risquez de récolter des patates atteintes de la gale.

Pineau, à son tour, questionna:

— Pour une terre noire, est-ce que c'est nécessaire d'avoir un engrais chimique qui contient un bon pourcentage d'azote?

— A mon avis, le meilleur fertilisateur commercial pour une récolte de grain dans une terre noire c'est le 0-16-6, ou le 2-12-10. Vous n'avez pas besoin d'une grande quantité d'azote. La terre humifère en contient généralement assez pour la bonne croissance des plantes. Si vous employez un engrais trop azoté, les tiges pousseront en orgueil et ceci se fera au détriment de l'amande ou du grain. Et en fin de compte, quand il s'agit d'avoine, d'orge ou de blé, c'est le grain qui compte. De la paille, vous en avez toujours de reste.

— D'autres questions? cria Bilodeau.

Personne ne répondit.

— La séance est levée, ajouta le président. Ceci ne veut pas dire que vous êtes obligés de vous en aller. Philéas m'a dit qu'il avait préparé des tables pour jouer aux cartes dans le salon. Ensuite Lachance va accorder son violon; ceux qui ont des talents pour les gigues, les reels, le chant n'auront qu'à les faire valoir. Mes amis, on vient de finir la partie utile du cercle d'étude; c'est maintenant le temps de commencer la partie agréable.

On entendit un remuement de chaises. Turgeon s'approcha du jeune Thibault et lui demanda:

— As-tu ton fanal?

— Vous voulez atteler tout de suite?

— Oui, si ça te dérange pas.

— Je vais vous donner un coup de main; le fanal est dans la dépense.

Turgeon endossa son paletot de fourrure.

(A suivre)

Cet ouvrage est en vente au prix d'un dollar à notre service de librairie ou aux éditions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

Le "Ranch House" d'Alberta



Un programme qui attire l'attention des radiophiles est celui que Radio-Canada présente chaque samedi soir à 9 heures, et qui est connu sous le nom de **Ranch House**. Le programme est radiodiffusé d'Edmonton et de Calgary. On voit sur cette photo l'un des participants, **Dick Taylor**, qui raconte une histoire de pêche à ses confrères.

Viennent de paraître

Aux Editions Lumen

Lourdes nous parle

par l'abbé Lionel BOISSEAU

Lourdes nous parle contient des aperçus neufs, modernes, sur l'illustre terre de miracles qu'est Lourdes. Cet endroit de prédilection a inspiré beaucoup d'auteurs: aucun cependant n'a, comme l'abbé Boisseau, pénétré si intensément dans l'esprit de Lourdes. Le Congrès marial d'Ottawa chante les gloires de Marie: l'auteur les chante à sa manière dans ce livre.

Tous les chapitres sont courts, d'une lecture facile, présentés d'une façon moderne: "Le sourire", "La beauté", "Les regards de Notre-Dame", "Les miracles", etc. Connaître l'attitude des médecins, de l'Etat, du diable, du clergé, du peuple devant les miracles est chose très intéressante et même captivante: l'auteur y réussit à merveille.

En somme, c'est le livre le plus vrai, le plus original jamais publié. Son intérêt est dans sa vérité et son actualité. Lisez et faites lire **Lourdes nous parle**, ce pèlerinage à domicile.

Un volume de 200 pages, publié par **Les Editions Lumen.**
Prix, par la poste: $1.10.

* * *

Aux Editions Variétés

Le petit tailleur intrépide

Les aventures de ce tailleur ne sont pas banales. Elles amuseront les enfants tout en contribuant au développement de leur imagination et de leur intelligence. Tous les petits garçons n'ont pas l'honneur et le droit de porter à leur ceinture le fameux insigne **Sept d'un seul coup.** Tous n'ont pas abattu trois énormes géants, une licorne, et tous ne sont sont pas en forme pour lancer jusqu'à perte de vue, dans le ciel, une pierre et pour en extraire l'eau. Mais voyez comment il procède ce gentil petit bonhomme! Et en plus, il marie la fille du roi et finit par devenir roi lui-même.

Qu'il est drôle ce petit tailleur! Que son histoire est amusante, pleine d'imprévu! Chaque page de cet album est une fête pour l'esprit et pour les yeux!

Un album cartonné de 32 pages illustrées en pleines couleurs, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $0.45.

* * *

Aux Editions Fides

Pour ses beaux yeux

(roman)

par TYL

Pour ses beaux yeux de Tyl nous transporte sur une plage de Bretagne, dont la vie nous est alertement contée. Si l'héroïne roule ses beaux yeux sous des lunettes noires, et si elle est mêlée à une aventure énigmatique, cela ne l'empêche pas de conquérir un prince charmant.

De ce prince charmant, elle exige d'ailleurs plus et mieux qu'un amour passager.

On trouvera dans ce roman alerte et parfois émouvant, une analyse facile à suivre de la qualité d'amour qu'une femme est en droit d'exiger: amour qui ne doit pas aller à la seule beauté physique. Françoise eût apprécié un Cyrano, malgré sa laideur, parce qu'elle a le culte des grands et nobles sentiments et que son idéal va jusqu'à l'amour chrétien, pour lequel une vie entière ne semble qu'un commencement.

Ce livre fort agréable est d'un moraliste, et nulle gêne, nulle honte secrète ne viendra gâcher le plaisir de ceux qui passeront quelques délicieux instants à le lire.

Un volume de 222 pages, publié par **Les Editions Familiales de France.**
Prix, par la poste: $1.45.

* * *

Au Centre Familial

Un coup de clairon

par le R. P. ELISEE

Les prêtres appelés à faire de la direction spirituelle chez les jeunes gens liront ces pages avec le plus grand intérêt.

Le Père Elisée fournit à ses lecteurs le secret du succès pastoral. Comment faire de son dirigé un ami confiant, comment le rendre fort dans l'épreuve et humble dans la chute: autant de découvertes accessibles au lecteur attentif de ce livre.

Un volume de 182 pages, publié par le **Centre Familial.**
Prix, par la poste: $1.35.

Bacon avait une peur des éclipses de lune, au point de perdre connaissance; heureusement pour lui que ces phénomènes n'étaient pas très fréquents.

M. Thomas Greenwood soutient une thèse sur la paix mondiale

A l'Université d'Ottawa, M. Thomas Greenwood soutenait récemment avec éclat une thèse de Docteur ès Sciences Politiques, devant un jury composé des RR. PP. Andry Guay, Gustave Sauvé et Gérard Forcier, O.M.I.

Le sujet de la thèse était **Les étapes de la paix mondiale.** Dans ce long travail de plus de cinq cents pages, notre fidèle chroniqueur de politique internationale développait tout d'abord le sens de l'idée de paix, en la rattachant à celle du bien commun qu'il a exposé d'une manière convaincante en se basant sur des textes des Pontifes et des Docteurs de l'Eglise. Il a ensuite montré que trois voies d'inégale valeur tendent à réaliser la paix: la meilleure est la voie chrétienne qui peut être tracée par les éléments de la morale chrétienne et les enseignements de la tradition catholique. L'autre est celle de la droite raison, dont les éléments sont donnés par des documents communs, comme la Charte de l'Atlantique et la Charte Mondiale. La moins bonne, qui ne donne que des solutions provisoires, est celle des conventions pragmatiques, comme les accords de Moscou, de Téhéran, de Yalta ou de Potsdam, qui défendent surtout des intérêts particuliers.

En raison des passions humaines et des imperfections du monde, ces trois voies s'entremêlent toujours et à des degrés divers dans la réalité. Même les esprits les plus généreux sont obligés de subir souvent malgré eux des compromis regrettables, résultant de faits accomplis et de circonstances qui les dépassent. Pourtant même dans ces cas, on pourrait bien souvent reconnaître des éléments de bien dans ces solutions, que l'homme juste doit essayer de rendre meilleures. C'est la seconde et la plus longue partie de la thèse, où M. Greenwood analyse tour à tour la théorie et la pratique des gouvernements de transition (occupation militaire et régimes de fait); l'évolution de l'autorité légitime dans les gouvernements nationaux (France, Pologne, Italie et autres); les premiers fruits de la victoire (ajustements de frontières, traités de paix mineurs, justice rétributive); la coopération économique (secours aux peuples en détresse, UNRRA, FAO et autres organismes internationaux); les principes des constitutions (avec une analyse des formes diverses de la démocratie); et enfin, les principes de la société internationale.

Dans une dernière partie, l'auteur expose et défend les principes de ce qu'il appelle la **Casuistique Internationale**, conception vraiment originale qui transpose dans le domaine des actes des nations les principes suivis dans l'analyse des cas de conscience. Cette introduction consciente de règles théologiques dans les questions politiques, donne une méthode sûre pour analyser et juger les situations complexes de la vie internationale. C'est là le premier essai de systématisation, croyons-nous, de cette partie de la théologie morale qui touche aux actes des nations. Aussi M. Greenwood nous y donne l'esquisse de la nature, des conditions subjectives et objectives, des critères, et des difficultés de la casuistique internationale. Avec cette dernière partie, l'auteur de la thèse rejoint à travers le concret imparfait de la vie internationale, les principes du bien commun qui ouvrent son travail.

En conclusion, M. Greenwood nous donne une esquisse de **La prudence en matière internationale,** où il expose les directives nécessaires au politique chrétien pour accomplir ses devoirs d'état et pour influencer ou suggérer au gouvernement et à l'opinion des solutions convenables d'action. L'auteur insiste pour dire que l'homme politique ne doit pas abuser du volontaire indirect, ou de la passivité collective, ou encore d'un jugement casuiste particulier, soit pour permettre une action indifférente, soit pour favoriser un bien minimum. Son devoir est de mettre au contraire le maximum de bien dans une décision ou dans une action qui impliquerait malgré lui des éléments douteux; et cela, pour éviter les dangers du laxisme et pour aider à placer la société sur le chemin de la perfection.

Il n'est guère nécessaire de présenter M. Greenwood à nos lecteurs. Trois fois docteur, ayant enseigné dans les grandes universités européennes et américaines, auteur de plusieurs monographies savantes sur la logique et la philosophie scientifique, collaborateur à un grand nombre de revues, il est professeur à l'Université d'Ottawa et à celle de Montréal, où il enrichit un enseignement très varié de son expérience d'écrivain, de voyageur et d'érudit.



La vie des LIVRES et des LETTRES

"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

LA VIE LITURGIQUE

Par Dom Raoul HAMEL, O.S.B.

Analyse de l'ouvrage par M. l'abbé J.-Ad. Sabourin, D.D., membre de l'Académie Canadienne de St-Thomas d'Aquin

La vie liturgique chez les catholiques du rite latin devait être plus facile autrefois que de nos jours. Dès ses origines et pendant plusieurs siècles, l'Eglise, dans les offices du culte, ne se servait pas de langues incomprises des fidèles. C'est encore le cas dans la plupart des rites orientaux. En Occident, avant la chute de l'empire romain, et plusieurs siècles après, le latin, s'il n'était pas toujours parlé, était cependant une langue généralement comprise. Longtemps après le moyen âge, il avait même conservé en plusieurs pays le caractère de langue officielle. L'Eglise qui se servait de cette langue dans sa liturgie faisait d'elle le véhicule de la pensée et des sentiments catholiques. La langue liturgique devenait ainsi un instrument puissant de propagande religieuse, non seulement par le fait de sa richesse intrinsèque, mais aussi et surtout par le fait qu'elle était comprise. Ajoutons à cela que dans ces temps reculés on prenait le temps de vivre. On papillonnait moins. On réfléchissait davantage. Les prières et les chants religieux imprégnaient l'âme à loisir. Les mélodies pieuses entendues à l'église faisaient partie du répertoire artistique des peuples, un peu, on peut le supposer, comme la Bonne Chanson fait partie du patrimoine de nos familles.

Aujourd'hui — et cet aujourd'hui date de longtemps — tout est changé. Au lieu des longues mélodies antiques, on en est rendu à n'avoir plus que de courts versets, faisant plusieurs allusions lointaines à des choses que seuls connaissent quelques experts. Et ces textes sont chantés ou récités dans une langue qui n'est plus comprise des fidèles. On parle de chanter et de prier sur de la beauté. C'est fort bien, mais combien ce serait plus beau et plus favorable à la vie liturgique de chanter et de prier dans un peu plus de lumière!

Pour en arriver là, il faudrait une somme d'efforts considérables. Qui songe à se les imposer? Quelles sont les institutions qui donnent une formation liturgique un peu poussée? Et pourtant, il faudrait bien faire quelque chose. C'est ici que **La vie liturgique** de Dom Hamel peut être d'un puissant secours.

Dans ce volume de près de quatre cents pages, l'auteur prend son homme par la main et chevauche avec lui par les principales fêtes liturgiques et les dimanches de l'année. Il semble vouloir se limiter à la messe. Mais comment, quand on est causeur émérite, qu'on a de l'intelligence et du coeur, et qu'au surplus, on est prêtre, parler de la messe pendant un an de temps sans accrocher une foule d'autres sujets? Il y a sans doute dans ses soixante causeries — c'est ainsi que j'appelle ses chapitres — un peu d'exégèse, un peu d'histoire, un peu d'érudition littéraire, un peu d'humour même, juste assez pour répondre aux exigences les plus ordinaires. Il y a surtout de la doctrine philosophique et théologique, de la doctrine la plus saine, de la doctrine thomiste. Sans prétention, l'auteur touche aux problèmes les plus variés, et parfois les plus ardus de la théologie. Ici et là, sans le dire, il corrige certaines déviations ascétiques ou mystiques modernes et précise certains points de doctrine que des contemporains moins avertis traitent d'une manière un peu vague et faussement tendancieuse. Dom Hamel est de plus fin psychologue. Il connait les humains de son temps et du pays qu'il habite. Il leur distribue le pain substantiel de la doctrine par petites tranches qu'il leur fait absorber lentement, mais sûrement. Le tout est présenté d'une manière fort attrayante. Son style alerte est à la fois simple et clair comme de l'eau de roche. La lecture de son volume est si facile et si agréable que bien rares sont ceux qui ne se laisseront pas prendre par le charme après en avoir parcouru quelques pages.

Quelques-uns trouveront peut-être qu'il eût pu, sans inconvénient, laisser de côté une citation de Mauriac un peu trop crue au goût des Canadiens. Le reproche le plus grave qu'on puisse faire à l'auteur — et c'est tout à son honneur parce qu'il signifie que son livre contient une foule de choses précieuses — c'est qu'il n'a pas jugé à propos de le terminer par un index alphabétique des sujets qu'il développe.

Après avoir fini la lecture de ce volume, on aimerait pouvoir être sûr de trouver facilement les belles choses écrites ici et là sur les vertus naturelles et surnaturelles — presque toutes y passent — surtout sur la plus belle de toutes, sur la vertu de charité. Sont bien rares les prêtres qui n'aimeraient pas relire au besoin les pages délicieuses qu'il consacre à la prière, au chant liturgique, au rôle de la mortification dans la vie chrétienne, à l'importance qu'il y a — non de supprimer — mais de surnaturaliser les joies naturelles. Combien utile aussi ce serait de lire et de relire les explications lumineuses qu'il donne sur la vie de la grâce, la possession mystérieuse de Dieu par voie d'intelligence et d'amour, et ses aperçus si précieux sur le corps mystique et la vie de foi, prélude de la vision béatifique.

Tel quel, puisse ce volume se répandre et contribuer au retour à la liturgie, retour qui, dans le langage de l'auteur "aurait le grand avantage de refaire notre éducation d'enfants de Dieu. Elle nous apprendrait que notre Dieu est un Dieu de gloire, que son nom est saint, que ses oeuvres sont admirables, qu'un bon fils est, par tout ce qu'il est, la louange de son père". Et ce serait beaucoup.

J.-Ad. SABOURIN, D.D.,
membre de l'Académie de Saint-Thomas d'Aquin.

La vie liturgique (messe du dimanche) par Dom Raoul Hamel, O.S.B.

Un volume de 392 pages, publié par les **Moines Bénédictins de St-Benoit-du-Lac.**
Prix, par la poste: $2.10.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — Magasin général avec boucherie. Chiffre d'affaires en 1946: $38,000.00. Maison attenante; centre à l'est de la Saskatchewan. Eglise, couvent et grande école catholique. Ecrire à **Boite 368, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 368-9P.

A VENDRE—Bungalow de 5 chambres, situé à 459, rue de la Morénie, St-Boniface. Foyer électrique. On pourra s'arranger pour la possession. Prix: $3,700.00. S'adresser à **459, rue de la Morénie, St-Boniface, Man.** 376.

A VENDRE—2 fournaises à eau chaude, marque Safford, no 4, Dominion radiator, en très bonne condition. S'adresser à **La Maison des Retraites fermées, 686, rue du Collège, St-Boniface, Man. Téléphone: 201 422** 391-9C.

A VENDRE—Maison à 2 étages située au centre de la ville de St-Boniface, près des écoles; le haut est loué à $32.00 par mois; 4 chambres en bas pour propriétaire; grande cave avec fournaise. Prix: $5,500.00, dont la moitié comptant et le reste par paiements mensuels. S.V.P., pas d'agent. S'adresser à **Boite 388, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 388-9C.

MENAGERE catholique—demande de l'ouvrage dans un presbytère; possède 5 ans d'expérience au même endroit; excellentes recommandations. S'adresser à **Boite 387, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 387-9P.

A VENDRE—Maison de 6 chambres, située au centre de la ville de St-Boniface; en bonne condition; cave demi-grandeur; fournaise dans la cave. S'adresser à **M. Jean Marcoux. Tél. 203 854.** 390-9C.

ON DESIRE—louer ou acheter maison de 3 ou 4 chambres à St-Boniface, bon marché. **Téléphone: 25 784.** 9P.

A LOUER—chambre au premier étage fournie ou non fournie. Locataire peut faire cuisine (L.H.K.). S'adresser à **370, rue Deschambault, St-Boniface.** 378-8C.

A VENDRE — terre, trois quarts de section, située à Carrick, Man., 150 tonnes de foin assurées tous les ans; culture mixte; bonne maison; 80 acres cassés pour payer un tiers de ce qu'on demande; rivière contigue à la propriété. Pour information écrire à **Labarre, Woodridge, Man.** 380-9P.

A VENDRE — dans St-Boniface, maison de cinq chambres, poulailler, serre chaude, étable, tracteur Case 1945, voiture Ford A 1930, et autres outils. Située sur du terrain loué; idéal pour faire jardin ou élever des poules. S'adresser à **Boite 381, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 381-9P.

A VENDRE — maison 18x24, en bonne condition; aussi une autre maison neuve 18x24, en très bonne condition. S'adresser à **M. Adonias Fillion, St-Joseph, Man.** 379-9P.

ON DEMANDE A LOUER un magasin de mercerie ou un local pouvant servir à ce commerce dans la région de Norwood. Ecrire à **Boite 369, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 369-P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 587

CRAIGNEZ-VOUS?
de prendre vos repas ou manger certains aliments, à cause de troubles d'estomac, tels que gaz stomacaux, indigestion acide, rapports constants, estomac aigre, nerveux, sensible, brûlures d'estomac, dyspepsie, hyperacidité, gonflement?
LES GAZ d'estomac vous empêchent-ils de dormir? Ou le bouleversement d'estomac, dû à l'excès dans le boire ou le manger? Obtenez un soulagement rapide avec les
Comprimés pour l'estomac GOLDEN
360 comprimés, $5.00
120, $2.00 — 35, $1.00
NOTE—Si vous avez mauvaise haleine (halitosis) cela peut être causé par l'un des troubles d'estomac mentionnés plus haut. Pour avoir une haleine rafraîchissante, prenez les "Comprimés Golden pour l'estomac".
En vente dans toutes les pharmacies et comptoirs pharmaceutiques

Pour les hommes seulement
Complets d'hommes 3 pièces
NETTOYAGE SANITONE
Cueillis et livrés **85c**
Complets d'hommes "Valeteria-D"
• Stérilisé à la vapeur
• Pressés sur une forme
Cueillis et livrés **50c**
Téléphone 42 361
Quinton's
CLEANERS - DYERS - FURRIERS

ATTENTION!
N'attendez pas qu'il soit trop tard! Adoptez maintenant le brûleur à l'huile "MIRACLE" soit avec réservoir émaillé blanc ou avec piédestal chrome et bouteille.
Procurez-vous le directement du manufacturier au plus bas prix.
Catalogues sur demande.
GARANTI: 5 ANS
ECONOMIC OIL BURNER CO. LTD.
5271, rue St-Denis, Montréal, Qué. 385-9C.

ON DEMANDE—dans St-Boniface une dame ou une jeune fille sachant l'anglais et le français, pour vendre des produits de beauté. Doit être indépendante et pouvoir garder les produits chez elle. Bon revenu assuré. Pour plus amples renseignements **téléphoner à 206 802.**

A VENDRE—Une balance à camions, usagée, pour plateforme de 8 par 14 pieds. Capacité, 14,000 livres, fabriquée par Burrow Stewart & Milne Co., Hamilton, Ont. Le tout en bon état. Prix, $90.00 F.A.B. Storthoaks. Ecrivez ou téléphonez à: **Gauthier Frères, Storthoaks, Sask.** 373-9P.

POUR ACHAT ET VENTE DE MAISON, magasin, maison de pension, petite ferme, etc., dans un centre canadien-français de la Colombie-Britannique, s'adresser à **M. H. Goulet, 949, avenue Harris, Maillardville, C.-B.** 343-J.

A VENDRE—20 tracteurs, 5 moissonneuses-batteuses (combines), à propulsion automatique, (modèles 1945 et 1946). S'adresser à **M. F.-X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man.** 340-11P.

ON DESIRE—acheter magasin général dans centre canadien-français; si possible pas plus de 80 milles de Winnipeg; paiera une bonne partie comptant. S'adresser à **Boite 799, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

ON DEMANDE—une jeune fille pour s'occuper des affaires de bureau dans un magasin de quincaillerie, doit être bilingue. S'adresser à **Boite 329, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

TERRE A VENDRE—426 acres, 270 en culture, 20 en foin cultivé, 130 en foin et pacage, eau en abondance, étable neuve, maison et autres bâtisses en bonne condition, 3 milles au sud du village sur grande route. Prix, $12,000.00 comptant avec récolte. Cela mérite une investigation. Si intéressé, écrire à **M. J. Joubert, agent, Montmartre, Sask.** 322-9C.

A VENDRE
Maison de 6 chambres, possession immédiate. Prix: $2,700.00.
A vendre
Bungalow de 8 chambres situé sur la rue Bertrand; chauffage à l'eau chaude; tout à fait moderne. Possession le 1er juillet. Prix: $4,800.00. Termes.
A vendre
Dans St-Boniface magasin et logis de 6 chambres; chiffre d'affaires près de $4,500.00 par mois. Prix: $10,500.00. Ce prix comprend les bâtisses, le stock et l'ameublement.
A vendre
Dans centres français magnifiques terres de 100 à 400 acres, avec ou sans récolte.
S'adresser à:
ART TOUGAS ou à D. MARION
190, avenue Provencher,
St-Boniface, Man. Tél. Rés. 206 952

A VENDRE — A Gravelbourg. Propriétés résidentielles, très convenables, quelques-unes sur aqueduc, occasions très favorables dans les conditions actuelles. Venez voir ou écrivez à **Ernest Longpré, agent, Gravelbourg, Sask.** 311-9C.

ON DEMANDE—Un célibataire demande couple marié, de religion catholique, honnête, pour village Saskatchewan. Femme pour faire cuisine, homme pour conduire camion, doit être sobre et fiable. Peu d'ouvrage l'hiver. Salaire, $950.00 par année, plus $50.00 de bonus. Nourris et logés. Références et dire âge. Ecrire à **Boite 393, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 393-12P.

Service de réparation d'écrémeuse rapide — Nous réparons les écrémeuses, les étamons et équilibrons les bols. Voici ce que vous recevrez de nous: écrémage doux, facile et exact. Service qui ne requiert que quelques jours et qui coûte peu. Par exemple: un bol VEGA F3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, seulement $13.95. Un bol VEGA G3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, $16.95. Si vous voulez que le bol seulement soit réparé, envoyez-le au complet avec le fuseau et la tige centrale, (neckbearing) à **SOMMERS CREAM SEPARATOR WORKS CO. LTD., 203 rue Main, Winnipeg, Man.**

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

JUBEE'S GRILL
264½ rue Main — Winnipeg
Téléphone: 25 482
Repas à prix populaires
Ouvert le matin dès 7 heures
Propriétaires
Jubinville Frères

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
Mlle K. SINCLAIR, Dermatologiste
DERMIC INSTITUTE
800, édifice Paris — Tél. 94 110
WINNIPEG

Au baptême du petit-fils de feu Antonio Béliveau



S. Exc. Mgr J.-H. Prud'homme a présidé récemment au baptême de l'enfant de M. et Mme Louis Béliveau, de Montréal. M. Louis Béliveau est le fils de feu M. Antonio Béliveau. On remarque, de gauche à droite, **M. Louis Béliveau, Mme L. Béliveau, S. Exc. Mgr Prud'homme, Mme E. Sumner, Mme J. Van Der Straeten, M. J. Van Der Straeten.** L'enfant reçut les noms de Stephen-Antonio.

Au Sacré-Coeur

Décès

M. LOMER CARDIN

M. Lomer Cardin, fils de M. et Mme Aldéric Cardin, de 805, rue Spruce, Winnipeg, est décédé à Portage la Prairie le 28 mai. Il était âgé de 21 ans, étant né le 15 mai 1926 à Winnipeg. Les funérailles eurent lieu à Portage la Prairie et furent présidées par M. l'abbé J. Minvielle.

Le défunt laisse dans le deuil, son père et sa mère, M. et Mme Aldéric Cardin, et un frère, Wilfrid, de Winnipeg.

• • •

MME ALBERT TANGUAY

Mme Albert Tanguay, née Louise Pilon, âgée de 41 ans, de 1092, avenue Hector, est décédée le mardi 10 juin à l'hôpital de la Miséricorde.

Née à St-Adolphe, Man., Mme Tanguay résidait à Winnipeg depuis 7 ans. Outre son mari, elle laisse 5 garçons, Fernand, Rémi, Edmond, Jean et Georges, ainsi que 6 filles, Marguerite, Bernadette, Yvonne, Noëlla, Georgette et Rose, tous de Winnipeg. Elle laisse aussi 2 soeurs, Lucie (Mme Pierre Berthelette), de Marchand, et Marie (Mme Charles Marquis), de Marchand, ainsi que 2 frères, Alfred et Delphis Pilon, de Winnipeg.

Le service eut lieu en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. L'inhumation se fit dans l'"Assiniboine Memorial Park Cemetery."

Radio-Saint-Boniface

Souscription de 1947

Report	$281.25
Henri Beaudin	.50
Arthur Gloux	2.00
Mme J. Grégoire	1.00
Mme J. Harrison	1.00
M. Koryluk	1.00
Norman Le Blanc	1.00
Cécile Poitras	1.00
Noëlla Robin	1.00
Mme Marie Smith	.25
J.-F. Thibeault	1.00
Anonyme	100.00
TOTAL au 15 juin	**$391.00**

ON DEMANDE—des jeunes filles pour coudre à la machine électrique dans grande usine d'habits. Expérience non requise. Salaire, $14.00 par semaine pour commencer. Conditions de travail agréables. Vacances annuelles payées. **S'adresser à Freed & Freed Ltd., 290, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 22 829.**

A LOUER — chambre bien fournie pour jeune fille dans un beau district résidentiel. S'adresser à **612, rue Aulneau, St-Boniface. Tél. 206 933.** 382-9C.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

Bungalow à St-Boniface
Joli bungalow à vendre situé avantageusement dans St-Boniface. Grande salle familiale, grande cuisine moderne, 2 belles chambres à coucher, bain dissimulé et shower. Salle de récréation dans le soubassement. Insulé. Taxes seulement $55.00; chauffage seulement à peu près $70.00. Possession le 1er juillet. Prix pour vente rapide seulement $7,250. C'est là le meilleur bungalow pour ce prix dans St-Boniface.
Appelez, M. Wyatt, 97 494. Le soir, 403 017.
Neely-Rodgers Co.
819, édifice Somerset,
Winnipeg — Man.

FLEURS ARTIFICIELLES DE TOUS GENRES
Bouquets de mariées
Couronnes mortuaires
Commandes de la campagne remplies avec soin
FLOWER GIFT SHOP
185, rue Smith
Tél. 95 961 — Winnipeg
Madame E. Lépine, prop.

PORTRAITS — COPIES
PASSE-PORTS — PHOTOS
LYCEUM PHOTO STUDIO
Propriétaire: H. POIRIER
30, édifice Stobart
290 rue Portage — Winnipeg
Téléphone 96 042

TAXI
Grosvenor-Crescent
42 311 Téléphones **42 388**
Bureau-chef:
67, rue Osborne
(Fort Rouge) Winnipeg

VOLCANO LIMITEE
Montréal - St-Hyacinthe
W. Girouard,
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Henri D'Eschambault, LIMITEE
Représentants locaux

PETITES NOTES

M. et Mme James Prette, d'Oakland, Calif., sont les hôtes de M. et Mme Rosaire Vien, de la rue Furby, Winnipeg, pour quelques semaines.

• • •

Le docteur Paul-E. LaFlèche, dentiste, sera absent de son bureau durant le mois de juillet.

• • •

Dimanche soir, un important groupe de parents et d'amis se trouvaient réunis à la gare du Canadien National afin de souhaiter un bon voyage à Mme Rose Walsh qui part revoir sa famille en France. Elle s'embarquera sur le **Marine Marlin**, à New-York, le 24 juin et sera de retour au Canada en octobre.

On se rappelle que Mme Walsh avait organisé depuis la libération de la France, un club sous le nom de A. T. A. (Aid To Auchel). Auchel est son pays natal où l'attendent de grandes réceptions par tous ceux pour qui elle représente une grande bienfaitrice.

Lauréat

M. l'abbé Charles Désorcy, qui suit un cours en Droit canonique à Québec depuis 2 ans, vient d'obtenir de l'Université Laval (Faculté de Droit), sa licence en Droit canonique avec très grande distinction (summa cum laude). M. l'abbé Désorcy est natif de la paroisse de Lorette. Il a fait ses études classiques au collège de St-Boniface, et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal.

A VOTRE SERVICE
Pour bons livres de tout genre
adressez-vous en personne
ou
faites vos commandes
à
LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE
Cathédrale de St-Boniface,
St-Boniface, Manitoba.
Catalogue gratis sur demande

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Sous la présidence du Grand Chevalier, A.-H. Côté, nous avions l'honneur de recevoir, la semaine dernière, le Frère Phelan, d'Ottawa, directeur suprême des Chevaliers de Colomb. Tout en faisant une tournée des Conseils de l'Ouest, le Frère Phelan avait bien consenti à nous donner une causerie intime sur les affaires de notre société. Les Chevaliers présents, dont plusieurs de la campagne, ont été charmés par cet homme averti et avenant qui nous a donné beaucoup de renseignements précieux sur la Chevalerie et ses oeuvres, notamment celle des Huttes de Guerre, dont il fut l'âme dirigeante. Le Député d'Etat, H. Lacerte, et le Député de District, P. Baccaert, se chargèrent de remercier le distingué visiteur.

Initiation

Tous nos préparatifs sont terminés en vue de l'initiation du dimanche 22 juin. Bon nombre de demandes ont été acceptées à l'assemblée spéciale du 16 dernier et tout laisse prévoir une belle et nombreuse classe pour le pèlerinage de dimanche.

La journée commencera par la sainte messe, célébrée au Juniorat de la Sainte-Famille, avenue Provencher, à St-Boniface, suivie du déjeuner au même endroit, gracieusement offert encore une fois par les Rév. Pères Oblats. Les candidats et Chevaliers communieront à cette messe qui aura lieu à 9 heures **(heure avancée)**, et tous se feront un devoir d'y assister en corps.

Les cérémonies de l'initiation se dérouleront à l'Institut Collégial Provencher et commenceront à 11 heures du matin. L'on demande à tous, candidats et Chevaliers, d'être bien ponctuels. Il y aura un banquet mixte, à 7 h. 30 du soir, à l'hôtel Marlborough. Là encore, on demande une bonne assistance et l'on nous dit que les orateurs sont prévenus d'être brefs. Ceci permettra aux visiteurs venus de loin de retourner à leurs demeures à une heure raisonnable.

x x x

Encore une fois Victor a fait un bon travail et nous l'en remercions. Merci aussi de ses conseils paternels au sujet des "compliments pas aimables". Il faudra en tenir compte.

x x x

Pendant que Boulanger, d'Edmonton, nous inonde de ses sottises anticolombiennes, nous nous occupons de boulanger une autre et plus forte classe de Chevaliers de Colomb. Nous le prions de croire que nos fourneaux sont plus grands et plus à la page que son petit four démodé.

x x x

On nous fait remarquer qu'un groupe A. A. ne représente pas toujours une batterie anti-avions. Mais il s'agit bien d'une guerre et d'une lutte bien personnelle. Nous leur souhaitons succès et persévérance dans la bonne voie.

x x x

La date de l'assemblée récréative offerte aux nouveaux Chevaliers sera annoncée à l'initiation même. Tous les nouveaux sont invités à s'y rendre.

BISTOURI.

Mgr Pekala est élu directeur

GNIEZNO, Pologne — Mgr Karol Pekala, évêque suffragant du diocèse de Tarnow, fut élu récemment directeur général de l'organisation de bien-être catholique **Caritas**. L'élection eut lieu au cours d'une réunion de la hiérarchie, à Gniezno, à l'occasion du 950ème anniversaire du martyre de saint Adalbert.

Au cours d'une récente conférence des délégués de toutes les organisations d'aide étrangère en Pologne, on a élu Mgr. George Szudy, déjà directeur du Service des surplus de guerre en Pologne, président de toutes ces organisations combinées.

Au Cercle Molière

La réunion du Cercle Molière aura lieu au Collège de St-Boniface le samedi 21 juin, à 8 h. 30. Il y aura élection de l'exécutif.

Mme Pauline Boutal fera un récit de ses expériences lors du Festival Dramatique National, à London, Ont.

Les élèves du Jardin d'Enfants de Mme Eugène Ragot participeront au programme.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Mme J.-E. De Gagné, 1ère vice-présidente, présidait, en l'absence de Mme Etsell, la dernière assemblée de la Fédération, qui avait lieu à la salle Jubinville, le mercredi 11 juin.

La rafle du joli fauteuil eut lieu. Le numéro gagnant était 892: K. Blankenship, Lake Brereton, Rennie, Man.

La Fédération désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui ont disposé des livrets de billets, ainsi que tous ceux qui l'ont encouragée.

Avant de terminer l'assemblée, Mme De Gagné souhaita de bonnes vacances à tous les membres et leur dit au revoir jusqu'en septembre.

Maria COSSETTE,
secrétaire.

Gandhi perd espoir de vivre 125 ans

NEW-DELHI — Le chef spirituel de l'Inde, Mahandas Gandhi, a déclaré qu'il avait abandonné tout espoir de vivre jusqu'à l'âge de 125 ans. Il est âgé de 77 ans et affirme qu'il n'y a plus de place pour lui dans l'Inde.

L'assurance-vie mutuelle de L'Ordre des Chevaliers de Colomb est stable et mérite toute confiance
Elle est administrée par des catholiques éminents et expérimentés
Durant ses 65 années d'opération elle a distribué $75,000,000 de bénéfices.
Assurances en force le 31 décembre, 1946 .. $294,000,000
Excédent des réserves le 31 décembre, 1946 .. $6,000,000
Pour renseignements Téléphoner à 203 704
Ecrivez à:
Ste 2, 40, chemin Ste-Marie, Norwood, Man.

Décédé

René Delorme-Chaput, fils de M. Moïse Delorme et de feu Joséphine Laramée, de St-Adolphe, s'est noyé samedi après-midi le 14 juin vers 2 h. 30, alors qu'il jouait avec quelques compagnons près de la rivière Rouge (voir rapport page 5).

PARIS — Le 12e congrès de l'Union postale universelle (UPU), réuni ici, a approuvé l'affiliation de l'Union aux Nations Unies.

Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage Edifice Kensington, 275, avenue du Portage, WINNIPEG
Téléphones — Pour examens: 93 942 — Laboratoire: 97 146

Soldats russes formés en Allemagne

BERLIN — Des personnages américains bien renseignés révèlent que des soldats russes démobilisés sont laissés dans la zone d'occupation soviétique afin d'y travailler dans des usines allemandes sous la direction de spécialistes allemands.

Les Russes peuvent ainsi se constituer une petite armée de spécialistes ou de techniciens sans avoir à créer des écoles techniques au pays et obvient ainsi à la nécessité de réduire leurs troupes d'occupation en Allemagne conformément au désir des autres puissances occupantes.

DUFAULT SHEET METAL AND RETINNING CO.
Entrepreneurs
CHAUFFAGE - PLOMBERIE
COUVERTURE (GRAVIER)
CLIMATISATION
STOKERS
693, rue Taché, Saint-Boniface, Man.
Téléphones:
Bureau: 202 505 — Résidence: 204 309

RENCONTREZ VOS AMIS AU



Waldorf Lunch Bar
344, rue Main
Prix populaires - Service courtois.
Salles de banquets pour toutes occasions.
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
J.-R. GAUTHIER
J. CHABALIER, prop.
Téléphone 91 076

Nous avons un vaste assortiment de franges, soutaches, emblèmes, dentelles pour aubes et soieries pour vêtements liturgiques. Chandelles pour messes et bénédictions, lampes du sanctuaire, porte-lampions. Articles religieux.
Wm. GROSS & CO.
Marchand d'articles religieux
322, rue Main — Winnipeg, Man.

Nagez — Dansez — Allez à cheval
Vos boucles resteront belles tout l'été
PERMANENTES GARANTIES
Ondulation à l'huile à la crème des meilleures! Une magnifique coiffure pour les dames qui portent leurs cheveux courts. Donne une allure jeune... encadre joliment la figure... est facile à entretenir entre chaque mise en plis. TOUT A FAIT SPECIAL **$3.00**
Ouvert toute la journée le mercredi
Ondulation sans machine Style selon la personnalité Rég. $7.50 Aubaine à **$5.00**
GUARANTEED WAVE SHOP
Ste 2, bloc Stobart — Téléphone 96 090 — Près du Lyceum